

Arts et spectacles

La Presse

SPÉCIAL 449\$
50 POINTS DE DIAMANTS

BIJOUTERIE le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Jacques)
(514) 277-3127
www.bijouterieleroy.com



La voie du Brésil

ALAIN BRUNET

Le Brésilien parle un anglais plus qu'acceptable. Ses années d'exil londonien n'ont pas été oubliées.

- How are you, Caetano?
- I'm okay.
- Vous savez, il y a des fous de musique tropicale qui patientent depuis longtemps, ici à Montréal.

L'homme rit doucement au bout du fil. Caetano Veloso est un homme doux; il parle et rit comme il chante. Cette voix délicate a caressé styles et époques, bouleversé les références, marqué la chanson brésilienne, montré la voie à suivre. À notre tour de plonger.

«Je ne suis jamais allé au Canada», confesse-t-il avant de se reprendre en prononçant très correctement le nom de cette ville qui s'apprête à l'accueillir. «Pardon, à Montréal.»

Quelques instants plus tard, on apprendra que Caetano Veloso ne tourne qu'un mois ou deux par an, d'où cette interminable attente. Tenez, il vient tout juste d'annuler une tournée européenne. Ne nous avait-il pas fait le coup il y a quelques années? L'homme vit essentiellement à Rio, mais passe tous ses étés dans la région de Bahia. Et lorsqu'on est un monument de la chanson brésilienne, mettons qu'on peut faire ce qu'on veut.

«Le concert de Montréal (jeudi soir au Métropolis), explique Veloso, s'inspirera essentiellement de mon nouvel album *Livro*. Et il est possible que je renforce ce nouveau répertoire avec des chansons que j'ai faites auparavant ou celles de collègues qui m'ont touché au cours de ma carrière. En fait, il sera question de ma manière», souligne-t-il, gloussant en toute placidité.

Voir VELOSO en D16

Frank Dubosc

Plus près des stand-up comics que des comiques à sketches, Frank Dubosc est un nouveau venu dans le monde de l'humour. Son one-man show, présenté au Cabaret Juste pour rire dans la série des *Sept Péchés capitaux*, est drôle et original. C'est le Capitaine Bonhomme des Français. Cynique et mythomane, il nous entraîne dans des histoires abracadabrantes dont il est le héros. Les Chick'n Swell, les Grandes gueules, Christophe Alévêque et Pierre Prince confessent aussi des «péchés capitaux».

Page D3



Elvis Gratton

Pierre Falardeau avait dit à son distributeur: «Tu me laisses faire *Octobre* et je te fais un deuxième *Elvis Gratton*...» Falardeau a fait *Octobre* et, 18 ans après le premier – chose promise, chose due –, voilà *Elvis Gratton II*, toujours avec Julien Poulin dans le rôle-titre. En entrevue à *La Presse*, Falardeau explique que, si le mythe d'Elvis tend à disparaître, la bêtise, elle, est toujours parmi nous. Derrière chaque feuille d'érable. Et il la combat. Le problème, écrit Luc Perreault, c'est que Falardeau combat la bêtise par la médiocrité au-dessus de laquelle ce *Miracle à Memphis* ne réussit pas à s'élever.

Pages D20 et D 21



deux des façons les plus économiques d'acheter un **matelas** de première qualité

Plus d'OFFRES AVANTAGEUSES

Essai gratuit de 30 nuits • Cadre de lit gratuit avec tous les ensembles Sealy et Simmons • Matelas «payez et emportez» à partir de 39,95 \$ • Livraison gratuite

1 Payez le plus bas prix garanti pour la gamme complète de matelas Sealy et Simmons et... Nous payons la TPS et la TVQ! *Nous vous accorderons une réduction de prix équivalente à la TPS et la TVQ.

2 Ne payez rien avant un an! Choisissez celui qui vous convient maintenant... • Aucun paiement mensuel • Aucun intérêt • Aucun dépôt

Le Charmeur de Souly
à partir de 295\$ ensemble 249\$

Beautysleep Evasion de Simmons
à partir de 199\$ ensemble 399\$

Posturepedic de Souly
à partir de 279\$ ensemble 449\$

Beautystrest de Simmons
à partir de 399\$ ensemble 679\$

LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON
LINEN CHEST

2759669

CENTRE ROCKLAND : 341-7810
LES PROMENADES DE LA CATHÉDRALE : 282-9525
PLACE PORTOBELLO BROSSARD : 671-2202
LES GALERIES LAVAL : 681-9090

Les Forges du désert ont failli avoir la peau de Postigo

Le nouveau jeu télévisé, fils spirituel de Fort Boyard, semble tout droit sorti de l'enfer

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

AQABA, Jordanie

Serge Postigo s'est effondré après le duel au soleil : souffle court, regard vague. Le médecin lui a déconseillé de continuer et l'a soigné à l'oxygène et aux solutés. Pierre Rivard, le fils de Mado dans *Le Retour*, a aussi abusé de ses forces et a été confié au médecin. Deux gars pourtant en forme.

Dans quel enfer sommes-nous ? Dans le sud de la Jordanie, plus précisément dans le désert de Wadi Rum à une heure de la ville d'Aqaba. En cette fin de juin, la température normale est de 45° Celsius et peut atteindre 60. Il faut boire 5 litres d'eau par jour si on veut fonctionner raisonnablement. Seuls les chameaux ont l'air à l'aise, ce qui ne les empêche pas de râler sous leurs décorations.

C'est là que les concepteurs des *Forges du désert* ont décidé d'installer le nouveau jeu, fils spirituel de *Fort Boyard*, mais en beaucoup plus dur. Une chaleur pareille, ce n'est pas naturel pour ces enfants de l'hiver que sont les Québécois.

Rassurez-vous : personne n'est mort.

La série *Les Forges du désert* sera présentée en février à TVA. Au moment où le Québec crève de froid et s'étiole dans le paysage noir et blanc, on verra des concurrents qui suent sous un soleil de plomb, dans l'incroyable lumière de ce désert. Ça va nous faire du bien...

Lundi dernier aux aurores, nous sommes partis au tournage de deux émissions. TVA, sous la houlette de l'énergique Marleen Beaulieu, tourne deux shows d'une heure chaque jour. Marleen, la grande patronne de JPL Productions, la compagnie de production maison de TVA, a chaud seulement si on perd du temps. L'animateur de la nouvelle série, André Robitaille, et le réalisateur-coordonnateur Jean Guimond s'arrangent pour que ça déboule.

Quel désert ! Oubliez le sable blanc à perte de vue. Les lacs de sable, les chotts, sont blancs et durs. Mais il y a aussi du sable beige et du rouge, le plus mou, celui où s'enlissent les véhicules, celui qui lève dans les tempêtes et s'infiltre dans tous les orifices de votre corps.

Mais surtout, les montagnes sont magiques, des immenses rochers enrubannés de sculptures naturelles, des dentelles de pierre dont s'est sûrement inspiré l'architecte espagnol Gaudi.

Mario Pelchat et Sylvain Cossette, les chanteurs de *Notre-Dame de Paris 2*, sont enterrés dans le sable jusqu'aux épaules. Le jeu : sortir de la fosse en pelletant avec les deux mains attachées — vicieux, les concepteurs ! — et courir jusqu'au poignard. Tiens, on aurait dû appeler la série *Fort Poignard*. Celui qui s'en empare gagne. Leurs partenaires, deux filles recrutées dans le public, crient pour les encourager.

Pelchat, pour se passer les nerfs, chante *Dieu que le monde est injuste*. Pas longtemps : il faut sortir de là sans tomber dans le coma.

Sylvain Cossette dira le lendemain qu'il a failli abandonner tant il avait mal au dos. Ce qui ne l'a pas empêché de s'attaquer rageusement à des billots de plomb avec une masse au jeu suivant. Mouvements précis d'un gars qui excelle au travail manuel. Il pouffe de rire : « Ça m'a pris trois mois pour poser une tablette chez nous ! »

Contrairement à *Fort Boyard* où les concurrents forment une seule équipe, les *Forges* font s'affronter deux couples. Allons-nous supporter de voir nos idoles perdre le jeu ?

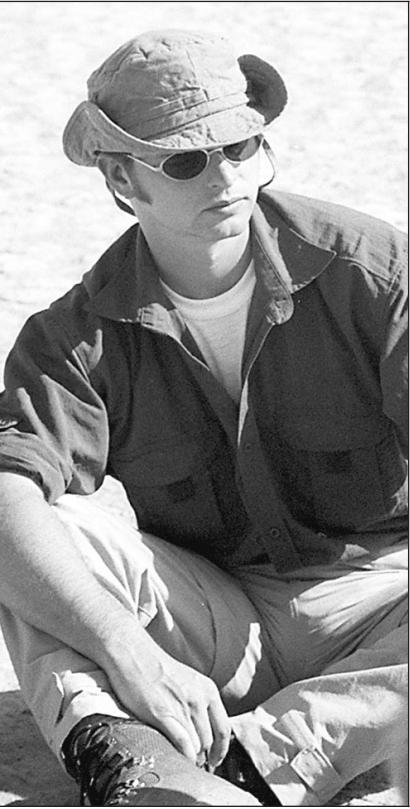
Les épreuves commencent à l'extérieur. Le très sérieux Pierre Bruneau a dû affronter la non moins sérieuse Sophie Thibault sur un pont de singe. Un truc en bois et en cordes qui chambranle à 45 mètres du sol. Le poignard est au centre. Le premier rendu l'aura. Sophie Thibault a crié : « J'ai 14 ans ! »

Tout est là ! Ces affrontements contre ses propres peurs, ce délicieux sens du danger, cela rappelle les folies de notre enfance quand on sautait en bas du toit du garage. Les enfants et ceux qui le sont restés adorent *Fort Boyard* et deviendront aussi des fans des *Forges*.

Le champion de bosses Jean-Luc Brassard est persuadé que le nouveau jeu du désert devrait se concentrer uniquement sur les performances extérieures et oublier les épreuves à l'intérieur du « château » qui rappellent trop *Fort Boyard*. Il a sans doute raison.

Dans les *Forges*, la chaleur est encore plus intense, car on coule du plomb. Le couple gagnant doit affronter une poétesse et ses énigmes. Une père Fouras en jupons, quoi ! Pour les candidats québécois, les énigmes ont été composées par l'humoriste Dominique — J'sus fatigué — Lévesque, un homme d'une grande culture qui se rappelle du roman *Dune* de Frank Herbert. Pas fréquent.

Tous les concurrents avaient de terribles angoisses devant la Jordanie, pays plutôt méconnu chez nous. Pénélope McQuade et Isa-



Serge Postigo a eu besoin d'oxygène après s'être effondré dans le désert.

belle — 4 et demi — Brossard sont tombées malades en arrivant, mais ont été assez bien soignées pour jouer. Sylvie Bernier s'est foulé une cheville la veille du départ de Montréal. Elle a été remplacée par Josée Samson de la météo.

Serge Postigo, la nouvelle vedette de TVA — il animera le *making of* des *Forges* et a participé aux épreuves — est tombé amoureux du désert et il veut absolument y revenir avec sa belle Marina Orsini. Il compare avec *Fort Boyard* : « Le désert est beaucoup plus sensuel que la mer. *Fort Boyard* fait appel aux phobies, *Les Forges du désert*, au dépassement ».

Mais le désert, c'est aussi un exotisme parfois un peu fort pour nos âmes sensibles. Il est allé camper dans le désert avec des Bédouins qui, pour lui faire plaisir, lui ont offert de tuer lui-même la chèvre. Non merci, a dit M. Postigo. Et lorsque la chèvre s'est mise à hurler lors de la saignée — les hurlements faisaient bouillonner son sang — Postigo s'est mis à pleurer. « Les Bédouins ont ri de moi, dit-il. Et m'ont expliqué qu'Allah avait inventé les chèvres pour nourrir les humains. »

Il médite sur cette religion de non-culpabilité depuis. Et rêve d'autres nuits à la belle étoile dans le désert avec Marina, bien sûr.

L'humoriste Marie-Lise Pilote, de son côté, rapporte plein de souvenirs joyeux de son séjour. « D'abord, dit-elle, les hommes me suivaient en procession dans la rue tellement je pogne. Quel pays merveilleux ! » Comme tous les partici-



Contrairement à Fort Boyard où les concurrents forment une seule équipe, Les Forges du désert font s'affronter deux couples, comme les champions de ski Jean-Luc Brassard et Nicolas Fontaine et leurs partenaires Nathalie Drolet et Catrina Lachapelle. Tournée en Jordanie et animée par André Robitaille, la nouvelle série sera présentée en février à TVA.

pants, Marie-Lise a eu un masque de son visage en souvenir. Elle l'a enterré dans le désert pour tromper les archéologues qui fouilleront dans 2000 ans.

Marie-Lise n'a pas souffert aux *Forges*. Mais elle a hurlé de peur et grimpé sur une chaise lorsqu'un des chats ultra-maigres qui hantent la terrasse de l'hôtel Radisson d'Aqaba lui a effleuré la jambe avec sa queue. À chacun ses démons.

Les 44 concurrents, vedettes et gens du public, qui sont venus en Jordanie découvrent un pays peu touristique, mais fascinant. Tous vont à Pétra, un canyon qui fut habité par les Nabatéens 300 ans avant Jésus-Christ et par différents occupants dont les Romains au début de notre ère. Parmi les immen-

ses rochers, des tombeaux qui ont l'air de cathédrales, un amphithéâtre romain, des restes de palais. Une expérience esthétique unique. Amman la capitale est plus fraîche qu'Aqaba, mais ce n'est pas une ville de femmes en shorts. Même les plus modestes bermudas attirent les coups de klaxons et parfois des regards furieux. À Aqaba, l'hôtel Radisson a des chambres identiques à tous les Holiday Inn de la Terre. Les toilettes sont rébarbatives et le problème n'a pas l'air d'intéresser la direction. La prochaine fois, j'amène mon plombier.

Ce reportage a été réalisé à la suite d'une invitation du réseau TVA.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Par Suzanne Colpron

11h P AUTOUR DU TOUR
Cette année encore, TV5 nous fait vivre le Tour de France. Tous les jours, jusqu'au 25 juillet, sauf les 12, 14 et 19 juillet.

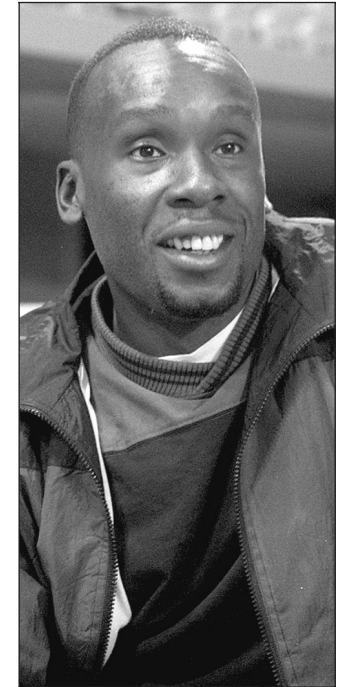
18h30 O CULTURE-CHOC
Le sprinter Bruny Surin raconte le choc culturel qu'il a subi à son arrivée au Québec.

20h r À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE
Sean Connery est magnifique dans son rôle de commandant d'un sous-marin russe, *Red October*. À voir.

20h 3 LE GOÛT DU MONDE
Burt Wolf découvre l'histoire de la ville d'Édimbourg, en Écosse, ses attractions touristiques et ses spécialités culinaires.

20h X MUSICOGRAPHIE
En vedette, Stéphane Grappelli, le violoniste de jazz décédé le 1er décembre dernier à l'âge de 89 ans.

22h55 a L'AMOUR TABOU
L'amour d'un frère et d'une sœur. Avec Saskia Reeves et Clive Owens.



Bruny Surin

	CANAUXX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD		
SRC	1 8	Ce soir	Vélo Mag	Baseball / Marlins - Expos						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / L'AMOUR TABOU (3) avec Saskia Reeves (22:55)	4	4	SRC		
	3 7 t 6 9	Le TVA	Cinéma / DÉTECTIVES EN HERBE (6) avec Bradley Pierce, Melora Hardin			Cinéma / À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE (4) avec Sean Connery, Alec Baldwin					Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:40)	7	7			
	> @ G \	National Geographic	Attendez que je vous raconte...			Cinéma / JULIA (3) avec Jane Fonda, Vanessa Redgrave			Le Royaume (22:09)		Cinéma / MAC (4) avec John Turturro (23:07)	8	8				
	? M R	Les Simpson	Cinéma / L'ÉTALON NOIR (3) avec Kelly Reno, Mickey Rooney				Cinéma / DRAGHOULA (6) avec Stephanie Seidle, Chriss Lee			Le Grand Journal	Cinéma / JEUX SECRETS 3 (6)	5	5				
CTV	;	Pulse	Expos this Week	Star Trek: Voyager	Unsolved Mysteries		Power Play		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV		
	7	News	Reg. Contact	Earth: Final Conflict	Cold Squad								News	45		58	
	CBC 5	Baseball (16:00)		Saturday Report	Fashion File	Century		Cinéma / CAMILLA (5) avec Jessica Tandy, Bridget Fonda				Saturday Report	Cinéma	13	13		
	ABC E	World News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		Cinéma / BYE BYE BIRDIE (5) avec Jason Alexander, Vanessa Williams						Baywatch		22	22		
	CBS 2	News	Evening News	Entertainment this Week		Pepsi 400 / Course automobile						News	ER	21	21		
	NBC 4		NBC News	Jeopardy	New York Wired	The Pretender		Cinéma / DANIELLE STEEL'S FULL CIRCLE (6) avec Teri Polo					Sat. Night	23	23		
PBS	p	The Lawrence Welk Show		New Red Green	...being Served?	Keeping Up...	Waiting for God	Ballykissangel		Austin City Limits		Newport Jazz Festival 1998		20	20	PBS	
	h	Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	Allo Allo!	Goodnight...	Outside...	Chance in...	Red Dwarf	Sessions at West 54th / Liz Phair	World News		24	24		
CÂBLE	A & E	Investigative... / Inside the NRA		Mysteries of... / Philistines		Cinéma / IVANHOE (4) avec Steven Waddington, Ciaran Hinds								38	47		
	BRAVO	Arts & Minds	No Guts, No Glory: 75 Years...		Jessye Norman		La Bohème (20:15)			Ed Sullivan Sh.		Sex and the City	Dame Edna's...	34	48		
	CÂBLE 9 V.	Downtown Exp.	It's your Money	L'Ombudsman		Entour'âge		Rendez-vous avec...		Vos finances		Reflète	Service aux élus		9		
	CANAL D	Insectia	Juste pour rire	Les Années Mode / Le Corps idéal		Le Goût du monde / Édimbourg...		Biographies / Johnny Farago		Navarro				31	31		
	CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		Celebrate the Century 1981-1989		Sports Tonight		36	39		
	DISC.	Forbidden Places / Engage...		...Connection	Champions of...	Untamed Africa / The Birth of Tinga		Discovery's Movie of the Week / Nazis: The Occult Conspiracy				...Connection	Grand Illusions	37	37		
	FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Blossom	Cinéma / PLYMOUTH (5) avec Cindy Pickett		Cinéma / CLOAK AND DAGGER (4) (21:35)		Cinéma / GILDA (4) (23:10)				68			
	FOX	Earth: Final Conflict		The X-Files			Cinéma / FROM DUSK TILL DAWN (5) avec G. Clooney, Q. Tarantino		NYPD Blue		Mad TV		46	36			
	GLOBAL	Traders		Quebec Special: Ginetto Reno		Early Edition		Traders		PSI Factor		Inside Country	Sat. Night	3	3		
	HISTORY	Turning Points		The Untouchables		American Cinemo / Romantic...		Cinéma / RAID ON ENTEBBE (4) avec Peter Finch, Charles Bronson								47	49
	LIFE	TV Guide...	The Tourist	Inferno	Outdoorsman	Cottage Life	Pet Friends	The Tourist	Timeless Places	TV Guide...	Inferno	Eros		29	50		
	MM	MuchMegaHits		MuchOnDemand		Pop up Video		Fax	Lenny Kravitz - Brixton Academy		VideoFlow		Beavis &...	Loud	35		
	MP	Ricky Martin / La vida loca		Fax	Hip Hop		Groove				Concert Plus / Lenny Kravitz		Clip	30	30		
	MMAX	Bourbon Voyageur		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / S. Grappelli	La Boîte à Jazz / Lilison Di Kanara		Cinéma / MO' BETTER BLUES (4) avec Denzel Washington							48	32
	NW	World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow / Guildford	Saturday Report	Venture	Rough Cuts / ...Being Icelandic		Fashion File	Hot Type...		25	25		
	RDI	...d'un pays	Culture-choc	Monde ce soir	Un Canadien...	Les Pèlerins de Compostelle	Le Journal RDI	Entrée des...	Trajectoires		Un Canadien...	Zone libre		19	19		
	RDS	Nascar (16:00)	Sports 30 Mag	Vélo sur route	Tennis / Wimbledon: finale chez les femmes						Sports 30 Mag	Tour de France	Mag. olympique	Passion Moto	33	33	
	SHOWCASE	Friday the 13th: The Series		Cinéma / HOLD-UP (4) avec Jean-Paul Belmondo, Guy Marchand			John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / HEAR... (23:05)			40	40		
	TÉLÉTOON	Cinéma (17:00)	Les Graffitos	Fifi Brindacier	Robin des bois	Ned et son triton	Drôle de voyou	Les Simpson	Splat!	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star		34		
	TLC	UFOs Uncovered				Incredible Rescues			Hollywood's Amazing Animal Actors			Incredible Rescues		27	27		
	TSN	Boxing (16:00)	Sportsdesk	Baseball / Expos - Marlins						Speed Zone	Tour de France	Sportsdesk		28	28		
	TV5	Thalassa (17:30)	Vins, Fromages	Journal FR2	Tapis Rouge / Aimé Jacquet						Paris chic choc	Journal belge	Autour du tour		15	15	
	VIE	...Nature	Copines d'abord	Êtes-vous libre?	Médecine enq.	Trauma / Les Miracles à Memphis		Éros et Cie / Mythes sexuels		Sortie gaie	Jeux de société/Collectionneurs		Copines d'abord	44	35		
	YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps		Are You Afraid		Deepwater Black	Breaker High	Flipper		Warp	18	18		
	CANAUXX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD		
CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV																	

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9V = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Humour

Du bon, du beau, Dubosc

Huit soirs au Cabaret du musée Juste pour rire

SUZANNE COLPRON

Frank Dubosc est un nouveau venu. Ici et en France, où il proposait chaque soir, ce printemps, son premier *one-man show* sur une vraie scène. Tout droit sorti de l'école des *stand-up comics* à l'américaine, il entre dans son personnage, un comédien raté qui s'ignore, pour ne plus en sortir pendant toute la durée du spectacle.

C'est un mythomane, un cynique distrait et sympathique malgré ses défauts. On dirait le Capitaine Bonhomme des années 90, le Michel Noël des Français, en plus beau et plus séducteur. Les yeux bleus, le cheveu poivre et sel, il rit de lui-même et nous entraîne dans des confidences et des histoires à dormir debout dont il est le héros.

Vous saurez comment il a sauvé un village sud-américain d'un affreux truand et une top-model des dents aiguës d'une demi-douzaine de requins. C'est un homme avec toutes ses faiblesses : dragueur (épais !), lâche et menteur. Il parle de sa vie, seul sur scène, passant de passé au présent avec une précision d'une rare efficacité.

Son spectacle écrit avec son complice, le metteur en scène Arnaud Lemort, est original et plaira au public montréalais. Dubosc se produit au Cabaret du musée Juste pour rire les 9 et 10 juillet et du 13 au 18 juillet prochains, à 21 h, dans le cadre de la série intitulée *Les Sept Péchés capitaux*.

Dans l'ordre, c'est le troisième : le mensonge.

À 35 ans, Dubosc est un nouveau venu ici et en France. Mais là-bas, il n'est pas un inconnu. Avant de

monter sur la scène du théâtre de Dix-Heures, à Paris, où nous l'avons vu début mai, il faisait rire les clients du café du Trésor, dans le Marais, puis ceux de Mouss Diouf, au Réservoir, un autre restaurant parisien, à la Bastille, où pendant trois ans il a présenté un *stand-up* nouveau tous les 15 jours avec un grand succès.

Il est aussi connu pour avoir écrit avec Elie Semoun les *Petites Annonces d'Elie*, dont plus de 250 000 vidéocassettes ont été vendues. En outre, il a assuré la première partie d'Elie et Dieudonné, un duo d'humoristes français, au Casino de Paris, en 1997, et participé à l'écriture du spectacle d'Elie Semoun, présenté en solo au Palais des Glaces en 1998.

Ce premier *one-man show*, largement composé d'histoires servies aux clients du Trésor et du Réservoir, lui permet de sortir de l'ombre.

Ce que l'on voit sur scène n'est pas une invention, nous dit-il. Mais la caricature de lui-même. « Nous sommes tous un peu cabotins et mythomanes. Sur scène, je grossis certains défauts. Mais je ne les ai pas tous. Il y a des choses que mon personnage dit ou fait que je ne me serais pas permis de dire ou de faire. C'est politiquement incorrect », explique-t-il, assis dans le hall du théâtre de Dix-Heures, où nous avons bu une bière après son spectacle.

S'il admet appartenir davantage à l'école des *stand-up comics* américains qu'à celle des comiques à sketches, Dubosc avoue ne pas bien connaître les Jerry Seinfeld de ce monde. Qui l'inspire ? Des Français. À commencer par Patrick Timsit, Pierre Palmade et Murielle Robin. « C'est notre humour, dit-il. On ressemble peut-être à autre chose, mais ce n'est pas voulu. »

Après Montréal, Dubosc se promet une plus grande salle pari-

sienne à la rentrée. Puis, il partira avec son spectacle en tournée en province.

Les sceptiques seront confondus...

Les autres péchés

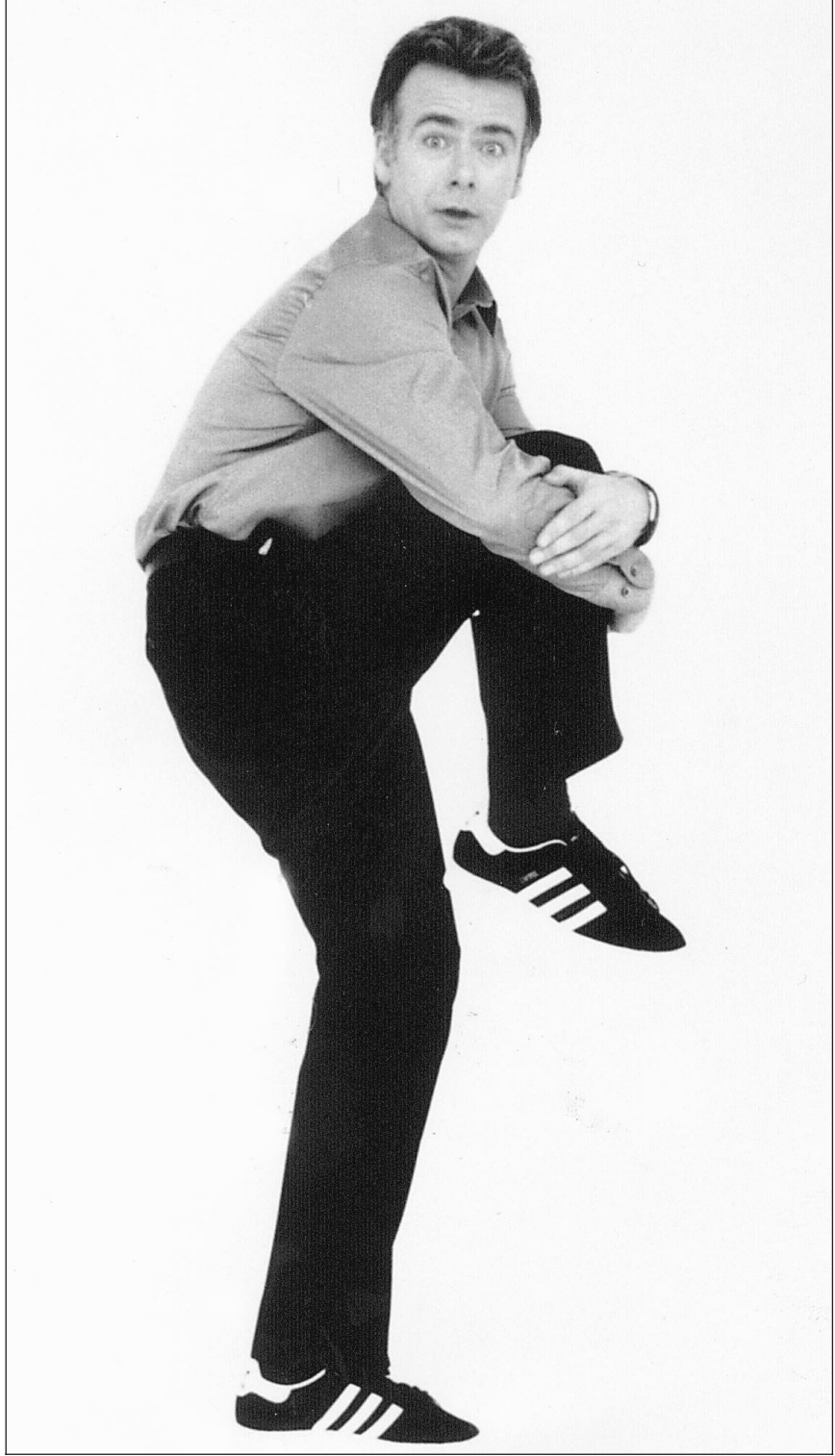
Toujours dans la série des *Sept Péchés capitaux*, le Cabaret présente, les 9 et 10 juillet, et du 13 au 18 juillet, à 19 h, les Chick'n Swell, la révélation de Juste pour rire en 1996, aussi connus sous les noms de Francis Cloutier, Ghislain Dufresne et Daniel Grenier.

Depuis leur sortie de l'École nationale de l'humour, ils ont parcouru le Québec de long en large et assuré la première partie de Marc Dupré, d'Anthony Kavanagh, de François Léveillé et de François Massicotte. Leur spectacle est le quatrième des péchés capitaux : l'absurdité.

Pierre Prince, un autre diplômé de l'École nationale de l'humour, sorti en 1993 et qualifié depuis par Maxim Martin de Jerry Seinfeld du Québec, propose son premier spectacle solo, mis en scène par Guy Lévesque, les 9 et 10 juillet et du 13 au 17 juillet, à 15 h. Son péché, le septième, est la fidélité.

Puis, à 23 h, les Grandes Gueules — José Gaudet et Mario Tessier — montent sur scène pour le *last-call*, assistés de Jean-Marie Corbeil et de Bruno Landry. Ils nous présentent le péché du vice.

Christophe Alévêque, pour sa part, compte nous faire rire avec le péché d'orgueil. Il présente son premier one-man show, du 20 au 25 juillet, à 21 h, au Cabaret, où il a fait un tabac l'an dernier dans le cadre du spectacle *Les Nouveaux Visages* mettant en vedette des humoristes de la relève. Alévêque, un Français, a fait ses débuts avec Les Stagiaires, un duo qui a connu, dit-on, un succès monstre à Paris, puis à Avignon.



Frank Dubosc sera au Cabaret du musée Juste pour rire les 9 et 10 juillet et du 13 au 18 juillet dans le cadre de la série intitulée *Les Sept Péchés capitaux*.

Théâtre d'été en ville pour toute la famille

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Des acteurs parfaitement formés, à l'élocution impeccable et qui proposent du *slapstick* de grande classe », « un humour physique dévastateur, avec en prime des duels à la Bugs Bunny », « un spectacle plein de couleurs et de mouvement »...

Ciel, de qui s'agit-il ? Non, pas d'une troupe célèbre dans le monde entier, ni même très connue dans le milieu du théâtre. Elle a pour nom Les Ventrebleus et, depuis deux ans et demi, sans tambour ni trompette, son spectacle de commedia dell'arte *Le Capitaine Horribifabulo* fait des merveilles auprès des publics de tout âge et de toute condition, aussi bien dans les maisons de la culture qu'au Festival d'été de Québec et à La Licorne. D'où la décision de poursuivre l'expérience à compter de mercredi... dans cet antre de l'humour burlesque qu'est le théâtre des Variétés !

Le théâtre des Variétés, qui fermait ses portes dès juin depuis 15 ans, a en effet décidé de les laisser ouvertes pour accueillir tout juillet la jeune troupe (ses membres ont entre 23 et 30 ans). D'abord, en raison de la qualité de la pièce et du jeu des comédiens ; ensuite, pour marquer un peu plus que les Varié-

tés s'ouvrent désormais au « vrai » théâtre. Après tout, le théâtre prend de plus en plus ses quartiers d'été en ville depuis une couple d'années, loin des granges et des champs de maïs. Pourquoi pas aux Variétés ?

Cela tombe d'autant mieux que, si les amateurs de pièces à la fois légères et intelligentes étaient comblés par le théâtre d'été en ville (qu'on songe à *Art*, aux *Leçons de Maria Callas*, etc.), il nous manquait un petit quelque chose de fantaisiste et de coloré qui s'adresserait à toute la famille, dans une salle confortable et climatisée. La faille est désormais comblée, le public d'Hergé (de 7 à 77 ans, faut-il le rappeler) trouvera de quoi se réjouir avec *Le Capitaine Horribifabulo*.

Mais pourquoi un nom aussi compliqué qu'Horribifabulo ? « Dans la *commedia dell'arte*, les capitaines ont souvent un long nom destiné à en imposer aux autres personnages, explique en riant Simon Boudreault, auteur avec Geneviève Simard de la pièce. Horribifabulo tient à la fois de l'horrible et du fabulateur. Ce capitaine prétend avoir écrit une pièce et demande à ses comparses de la jouer. Il y a bien sûr des intrigues amoureuses, mais aussi des luttes pour obtenir les rôles, des entrées, des sorties, des combats, du comique de situa-



Geneviève Simard et Simon Boudreault.

tion, du comique plus physique et du comique plus verbal. »

La pièce est inspirée à la fois de Shakespeare et de Molière, pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la prétention et tout à faire avec les conditions de sa naissance. « On était tous étudiants de deuxième année en théâtre au cégep Lionel-Groulx et on a eu un contrat pour animer un souper-théâtre dans un restaurant, explique Geneviève Bélisle, comédienne... et chargée des relations publiques. On s'est donc inspirés de la *commedia dell'arte*, Simon et

Geneviève nous ont concocté des rôles sur mesure, on s'est fait faire des costumes (superbes, en passant)... et le propriétaire du restaurant a alors décidé de ne pas faire de souper-théâtre. On était déçus, on pensait abandonner, mais Jean-Guy (Legault, comédien qui avait déjà proposé de la commedia dell'arte dans les rues de Québec) a insisté pour qu'on poursuive l'expérience. On se connaissait tous plus ou moins, mais on a décidé de tenter le coup... et La Licorne a accepté de nous présenter ! » Pour vous donner une idée de l'humour des jeunes auteurs, sachez que le fameux Jean-Guy, qui avait tout du personnage de vieil avaricieux qu'est Pantalon, s'est subtilement transformé en... Bermuda !

L'ironie de la chose, c'est que les jeunes comédiens ne cherchaient pas à se créer un emploi à l'époque, et qu'ils jouent pourtant cette pièce depuis deux ans et demi, toujours avec plaisir et énergie. C'est cette énergie communicative qui leur a valu d'être sélectionnés pour l'événement Vues sur la relève en 1997, qui, lui, leur a permis d'être engagés à jouer dans les maisons de la culture de Montréal. Résultat des courses : la pièce a été présentée plus d'une quarantaine de fois, devant quelque 5000 spectateurs. « Si on n'avait pas fait les maisons de la culture, on ne serait sans doute ja-

mais lancés à produire la pièce au théâtre des Variétés, reprend Simon. Mais on a vu que ça marchait partout, dans tous les quartiers. Alors, pourquoi pas au théâtre des Variétés ? »

De la troupe originale créée en 1996, il ne manque qu'un membre, Reda Guerinik, qui est désormais le personnage principal de *O*, le grand spectacle du Cirque du Soleil à Las Vegas ! Les sept autres comédiens ont joué, qui au TNM, qui chez Jean-Duceppe, qui à la LNI ou à la télévision. La troupe travaille actuellement sur deux autres projets de théâtre (inspirés, l'un de Fred le bédéiste fou, l'autre de Dickens !)

« Chaque fois qu'on a joué *Le Capitaine Horribifabulo*, conclut Geneviève, on pensait que ça allait se terminer là. Et pourtant, on est toujours là, on n'a jamais cessé. C'est incroyable, hein ? » C'est exactement ce que pensaient les Olivier Guimond, Manda Parent et autres Juliette Pétrie, dont les âmes doivent se pencher avec tendresse sur les membres de la troupe des Ventrebleus...

LE CAPITAIN HORRIBIFABULO, du 7 au 31 juillet au théâtre des Variétés. Représentations à 20 h, sauf le jeudi à 13 h. Réservations : 514 526-2527 ou 1-800-526-1619.

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente

du 12 juin au 4 septembre 1999

dans une mise en scène de André Montmorency
Une production du Théâtre Profusion Inc.

des **grenouilles**
et des **hommes**

de Michel Duchesne

Avec
André Montmorency • Pauline Lapointe
Hugolin Landesque-Chevrette • Brigitte St-Aubin
Luc Chapdelaine • Guy Richer • Christiane Proulx

Direction : Jean-Bernard Hébert

UN PUR DIVERTISSEMENT
La Presse

ON EN REVIENT HEUREUX
Journal de Montréal

Supplémentaire
Samedi 10 juillet à 17 h

DÉJÀ 40,000 SPECTATEURS

LES ARTS du Maurier

Mercredi au Samedi à 20h30
Forfait Souper-Théâtre

RÉSERVATIONS (450) 964-1220 (514) 846-0908

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE
867, RUE ST-PIERRE, TERREBONNE, ROUTE 25 NORD - SORTIE 22 EST

Le Théâtre D'Eastman présente

du 18 juin au 4 septembre 1999

Girls
Les à Clémence

une revue musicale de Clémence Desrochers

ANDRÉE LACHAPELLE • FRANCE CASTEL
SYLVIE FERLATTE • NATHALIE GADOUS • MONIQUE RICHARD

Au piano: Nadine Turbide ou Valérie Bouchard
Conception et réalisation: Marc Desjardins
Mise en scène: Mario Borges
Direction: Jean-Bernard Hébert

Supplémentaires ce soir
et samedi 10 juillet à 22 h.

du mardi au samedi inclusivement
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS 1-877-297-2860
450-297-2860

THÉÂTRE D'EASTMAN - SALLE MARJOLAINE HÉBERT
55, CHEMIN DU THÉÂTRE - STUKELY-SUD, EASTMAN, AUTOROUTE 10 - SORTIE 106

Le Palace de Granby
Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

vous présentent **du 25 juin au 28 août 1999**

La revue musicale
sur Michel Fugain
et le Big Bazar

c'est la **fête !**

Conception et mise en scène : Lorraine Beaudry
Chorégraphie : Geneviève Dorion-Coupal
Direction : Jean-Bernard Hébert

avec Joël Legendre, Estelle Esse,
Jean Belzil-Gascon, France Beaulé, Richard Belhumeur,
Chantal Dauphinais, Serge Groulx, Steve Hanley,
Maud Beauchemin, François L'Espérance,
Pascal Lavoie, Caroline Gervais

Attention
Méduses et Moustiers
la prestade
va commencer !

MERcredi AU SAMEdi À 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE

RÉSERVATIONS : (450) 375-2262 • 1-800 387-2262
FAX: (450) 375-7707

LE PALACE DE GRANBY : 155, RUE PRINCIPALE, GRANBY
en provenance de Montréal, Autoroute 10 sortie 68
en provenance de Sherbrooke, sortie 74



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Stéphane Breton : « J'ai découvert le pouvoir de faire rire à l'impro. Aujourd'hui, le plaisir d'entrer dans la peau de quelqu'un d'autre l'emporte sur la gêne. »

Un visage à douze faces

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Imaginez l'étonnement du caissier lorsque Stéphane Breton ouvre la porte d'un dépanneur Couche-Tard et qu'il achète tout sauf du café ! Si l'hurluberlu de la pub de la chaîne de dépanneurs carbure à la caféine, le comédien, lui, est plus modéré côté boisson bouillante. « Je ne suis pas un grand buveur de café, admet-il entre deux gorgées de... café ! J'en bois pour me réveiller. Pour m'allumer. »

Difficile d'oublier sa tronche. Il suffit de l'avoir vue une fois derrière la montagne de gobelets du message télévisé pour qu'elle soit estampée dans notre subconscient. « C'est fou comme une apparition à la télé peut tout changer », remarque celui qui a également joué du visage dans un message publicitaire des Rôtisseries Saint-Hubert. « Les gens me reconnaissent à cause de la pub. Pourtant, le message de Saint-Hubert, c'est un avant-midi de travail. Tandis qu'un rôle au théâtre m'occupe pendant six mois. Mais le public ne le voit pas comme ça. D'autant plus que ces pubs sont sorties presque en même temps. »

L'homme a tellement la gestuelle de l'emploi que le 30 secondes initialement prévu pour Saint-Hubert s'est allongé en 60 secondes. « Et pour la campagne de Couche-Tard, j'ai fait 30 improvisations à partir d'un canevas. Le réalisateur m'a fait confiance. On aurait finalement pu faire 30 messages. Il y en a qui ont des préjugés négatifs envers la pub. Moi, je les ai faites, car je savais que j'allais m'amuser. »

Jusqu'à présent, sa drôle de bouille l'a bien servi. On l'imagine

premier de classe... en pitreries à la petite école, toujours prêt à faire rire les gars, rougir les filles et rager les profs. On n'est pas surpris qu'il se lève en pleine conversation pour apporter des précisions à ses anecdotes et autres histoires farfelues. Mais l'homme nous jure qu'il était extrêmement timide jusqu'à l'adolescence. « J'étais vraiment pogné et très sage en classe. Ma mère ne croit pas encore que je pratique ce métier. »

C'est l'impro qui lui a délié la langue, les membres et le nerf facial. Sous les conseils de sa sœur, il a joint la ligue d'improvisation de sa polyvalente, puis celle du cégep. « J'ai découvert le pouvoir de faire rire à l'impro. Aujourd'hui, le plaisir d'entrer dans la peau de quelqu'un d'autre l'emporte sur la gêne. »

Ses tics vous rappellent ceux d'un certain Michel Courtemanche ? « On m'a déjà comparé à lui. L'humour physique me fait rire. Peter Sellers m'inspire depuis toujours. Buster Keaton et Charlie Chaplin également. Ces hommes devaient avoir un grand plaisir à jouer. C'est une joie de faire rire le monde. »

Mais là s'arrête la comparaison. Car l'homme se sent avant tout comédien et non humoriste. Il n'a pas décroché que des rôles de bouffons. Il a joué Max, le skinhead dans *Le Coeur au poing* de Charles Binamé. Et combien d'autres personnages plutôt sérieux dans *L'Ombre de l'épervier*, *Le Volcan tranquille* et le film *Quand je serai parti, vous vivrez encore*.

Stéphane Breton connaît tout de même son potentiel en matière de grimaces. Depuis quelques années, il écrit d'ailleurs des numéros lou-

foques qu'il espère diffuser d'une quelconque façon d'ici un an.

Si le comédien de 30 ans est plus qu'à l'aise pour « jouer avec son corps », c'est grâce à l'impro et... à la danse classique. Pendant que ses camarades se tapaient *Le Discours de l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes* de Rousseau au cégep, Monsieur dansait avec un prof tchecoslovaque une trentaine d'heures par semaine ! « J'ai souvent arrêté l'école. Je ne suis pas capable de faire trois choses en même temps. Lorsque j'ai commencé à danser, j'ai délaissé le français et la philo, pour les reprendre plus tard. La danse m'a aidé à faire de la scène. Cette formation me sert à interpréter pas seulement avec les mots, mais aussi avec les gestes. Bouger est devenu naturel. »

Tu parles ! Depuis deux semaines, il cavale sur la scène du théâtre des Grands Chênes, à Kingsey Falls, qui présente *Bowling* tout l'été. Il interprète six des 24 personnages de la pièce. Cette histoire de propriétaire d'une salle de quilles qui a maille à partir avec la pègre met à l'oeuvre Stéphane Breton notamment en fils du proprio, en gogo boy et en planteur de quilles manchot ! « Je dois me changer en quatrième vitesse. Il y a autant d'action derrière que sur la scène ! »

Le comédien, qui a reçu son diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Montréal il y a trois ans, réserve, à ses dires, ses excès de folie au travail uniquement. « Je suis un gars fondamentalement calme. Des fois, je me trouve plate ! J'adore faire du cinéma, parce que tout va à mon rythme. C'est lent et je suis très patient. » Il devrait boire plus de café !

EN BREF

Louise Portal aux Rendez-vous du cinéma québécois

■ La comédienne Louise Portal est la nouvelle présidente des Rendez-vous du cinéma québécois, a indiqué le conseil d'administration de cet événement annuel. Elle succède ainsi au producteur Roger Frappier.

Les Italiens se paient la tête de Courtney Love

■ Un public italien s'est payé la tête de la rockeuse américaine Courtney Love, récemment à Bologne. La chanteuse a boudé tout à coup, affirmant qu'elle mettrait fin à son spectacle si le public ne lui chantait pas l'hymne national italien. Après moult huées et sifflets, la foule a entonné un classique des stades de soccer, mais avec des paroles grivoises. Mme Love n'y comprenant que dalle, elle est retournée sur scène en remerciant. Par ailleurs, la chanteuse du groupe Hole sera du long métrage *Beat*, dont le tournage débute le 26 juillet, à Mexico. Elle y incarnera la femme de l'écrivain William Burroughs (1914-97), Joan.

Le PATRIOTE
de Sainte-Agathe Présente
"Au Cabaret du Soir qui Chante"

REvue MUSI-CALE
Du 18 juin au 4 sept. 1999

Participation spéciale de Patricia Pétie ****
CONCEPT ET MISE-EN-SCÈNE DE ROGER SYLVAIN

ROSA BALADON 18-19-20-21 JUILLET
PAUL BÉRAL 22-23-24 JUILLET
FRÉDÉRIC CARON 25-26-27 JUILLET
CLAIRETTE 28-29-30 JUILLET
MAXIME PARADIS 31 JUILLET

NOS INVITES SPÉCIAUX
RAYMOND BERTHELEME 27-28-29 JUILLET
MONIQUE SAINT-DONCE 30-31 JUILLET
PIERRE LABELLE 10-11-12 AOÛT
FRANCK OLIVIER 13-14-15 AOÛT
CLAUDE LANGE 16-17-18 AOÛT

Pour réservations : 1-888-326-3655 ou 1-819-326-3655

Hôtel mont Gabriel
STATION TOURISTIQUE

Venez découvrir le nouveau Mont-Gabriel...

Forfait Théâtre
à partir de **79\$** p.p.o.d.

- hébergement
- petit déjeuner
- billet de théâtre pour St-Sauveur ou Ste-Adèle

1 800 668-5253
Visitez notre site internet : www.montgabriel.com

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

Un Coup sur le ciboulot!
Comédie de **RAY COONEY** et **JOHN CHAPMAN**
Adaptation et mise en scène de **CLAUDE MAHER**
Jusqu'à la fin-septembre
mardi au vendredi: 20h30 • samedi: 19h00 et 22h30

CLAUDE MICHAUD • JANINE SUTTO
LOUISETTE DUSSAULT • GÉRARD PARADIS • CLAUDE PRÉSENT
HARRY STANDJOSKI • CHANTAL BLANCHAIS • SUZANNE BOLDOC

Forfait souper-théâtre dans notre salle à manger • Fondue chinoise ou brochettes de poulet

RÉSERVATIONS : 450-227-8466 • 514-990-4343
22, rue Claude, St-Sauveur • sortie 60, autoroute 15 nord
theatre-st-sauveur@videotron.net

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

Comédie de **Alan Ayckbourn**
Adaptation de **Michel Forget**

Mise en scène **Monique Duceppe**
Jusqu'à la fin-septembre
mardi au vendredi: 20h30 • samedi: 19h00 et 22h30

MICHEL FORGET • MICHÈLE DESLAURIERS
LUC GUÉRIN • ESTHER LEWIS

Forfait souper-théâtre dans notre salle à manger • Fondue chinoise ou poulet Wellington

RÉSERVATIONS : 450-227-1389 • 514-990-7272
1069, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle • sortie 67, autoroute 15 nord
theatre-ste-adele@videotron.net

Suzanne Champagne présente une toute nouvelle comédie

Les Belles Ratouneuses

FAST GIRLS de Diana Amsterdam
Traduction **Josée La Bossière**
Mise en scène **Sophie Clément**

Théâtre Rougemont

Avec Annette Garant, Suzanne Champagne, Alain Zouvi, Sophie Clément et Hugo Giroux

Tout l'été à partir du 9 juin 1999
Du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 19h et 22h

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE «LES QUATRE FEUILLES»
RÉSERVATIONS: 450.469.3006 1.888.666.3006
SALLE AVEC CLIMATISATION
AP TP ID
370, rang de la Montagne Rougemont (QC) J0L 1M0

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente en collaboration avec
QIT-Fer et Titane inc.
De Anthony Marriott et John Chapman
Mise en scène de: **Monique Duceppe**
avec:
Yvan Benoît Jean-Pierre Chartrand
Mireille Deyglun Danielle Lépine
Pauline Martin Widemir Normil
Pierre Pinchiaroli Michel Poirier
Jean-Guy Viau
Mardi au Vendredi 20 H 30 23\$
Samedi 21 H 00 26\$
Informations et réservations
Sorel et région 450.743.8446
Ligne sans frais 1.877.2CHENAL (1.877.224.3625)

Une Question D'honneur!

Théâtre du Chenal-du-Moine inc.
1645, chemin du Chenal-du-Moine,
C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8
adresse internet: www.tcm.qc.ca

La critique

Une comédie complètement loufoque, au cours de laquelle on se dilate joyeusement la rate...et ça fait du bien... Débridé... amusant. Jean-Guy Viau, superbe: je l'aime! À voir si vous avez envie de rire.

Carmen Montessuit,
Journal de Montréal

Une pièce bien articulée qui amuse tous les publics. Pauline Martin nous donne un grand numéro de comédie. Une bonne histoire originale.

Jean Beaunoyer,
La Presse

Le CHATEAU
Saint-Sauveur présente
CLAUDINE MERCIER
du 25 juin au 5 septembre à 20h30

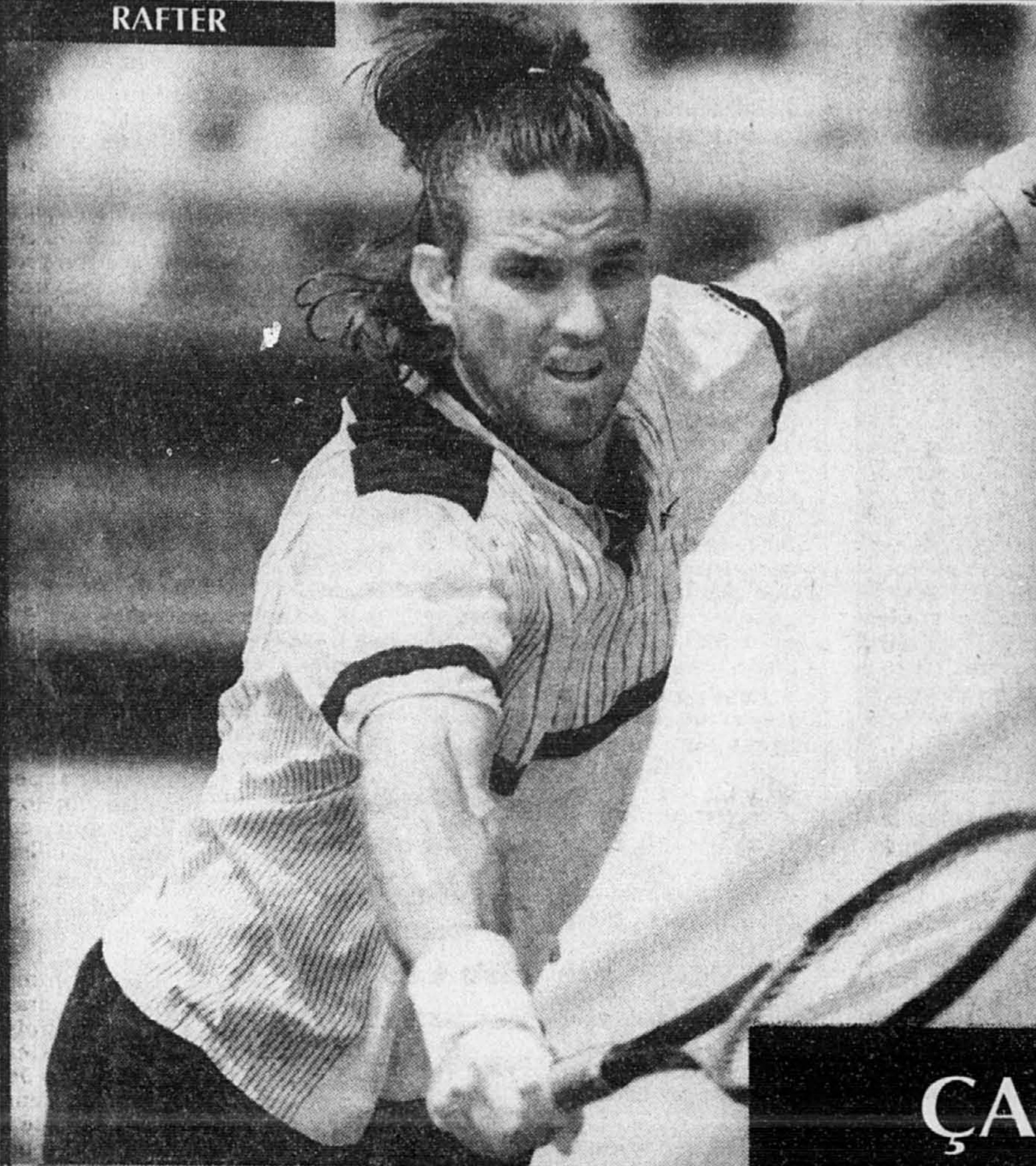
GAGNANTE
CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE
HUMOUR

En collaboration avec:
VILLAGE Saint-Sauveur
MUSIQUELITE
CANTER
L'Association intégrale
Société de Saint-Sauveur
PIEDMONT
TC
CITE

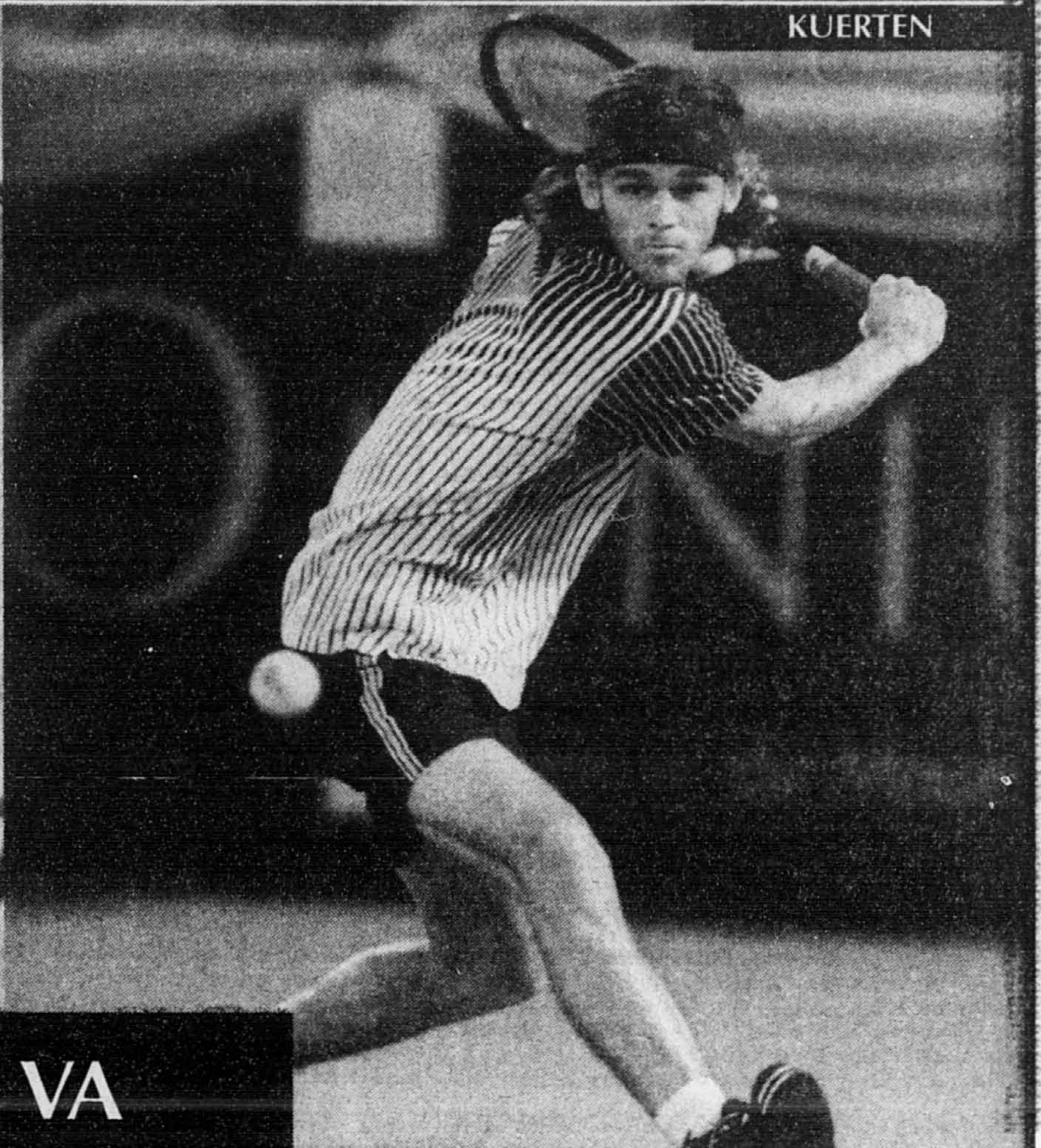
Réservations: (450) 227-1616 1-888-227-1616
Admission: (450) 790-1245 1-800-361-4595

Salle climatisée • Fauteuils cinéma

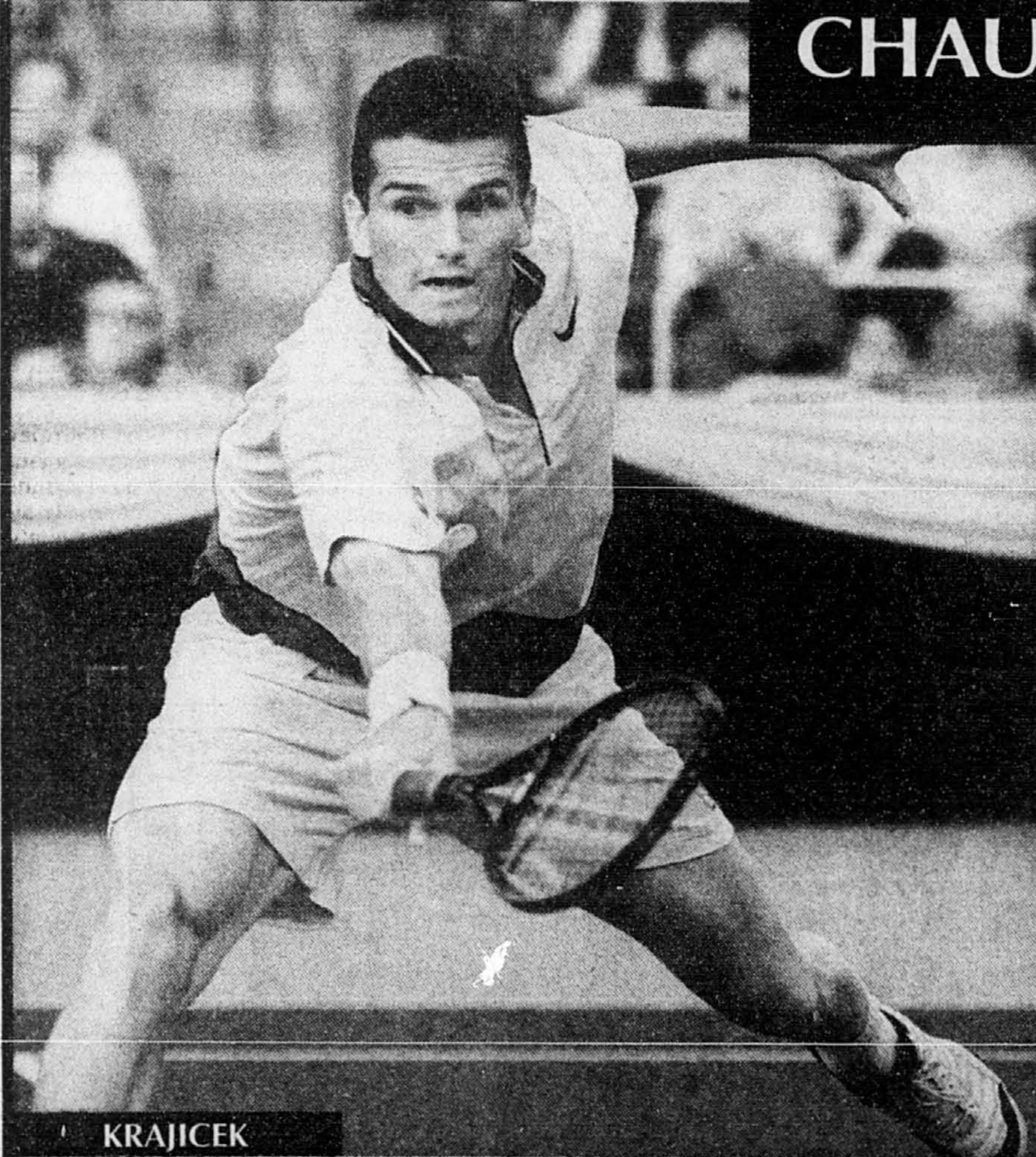
RAFTER



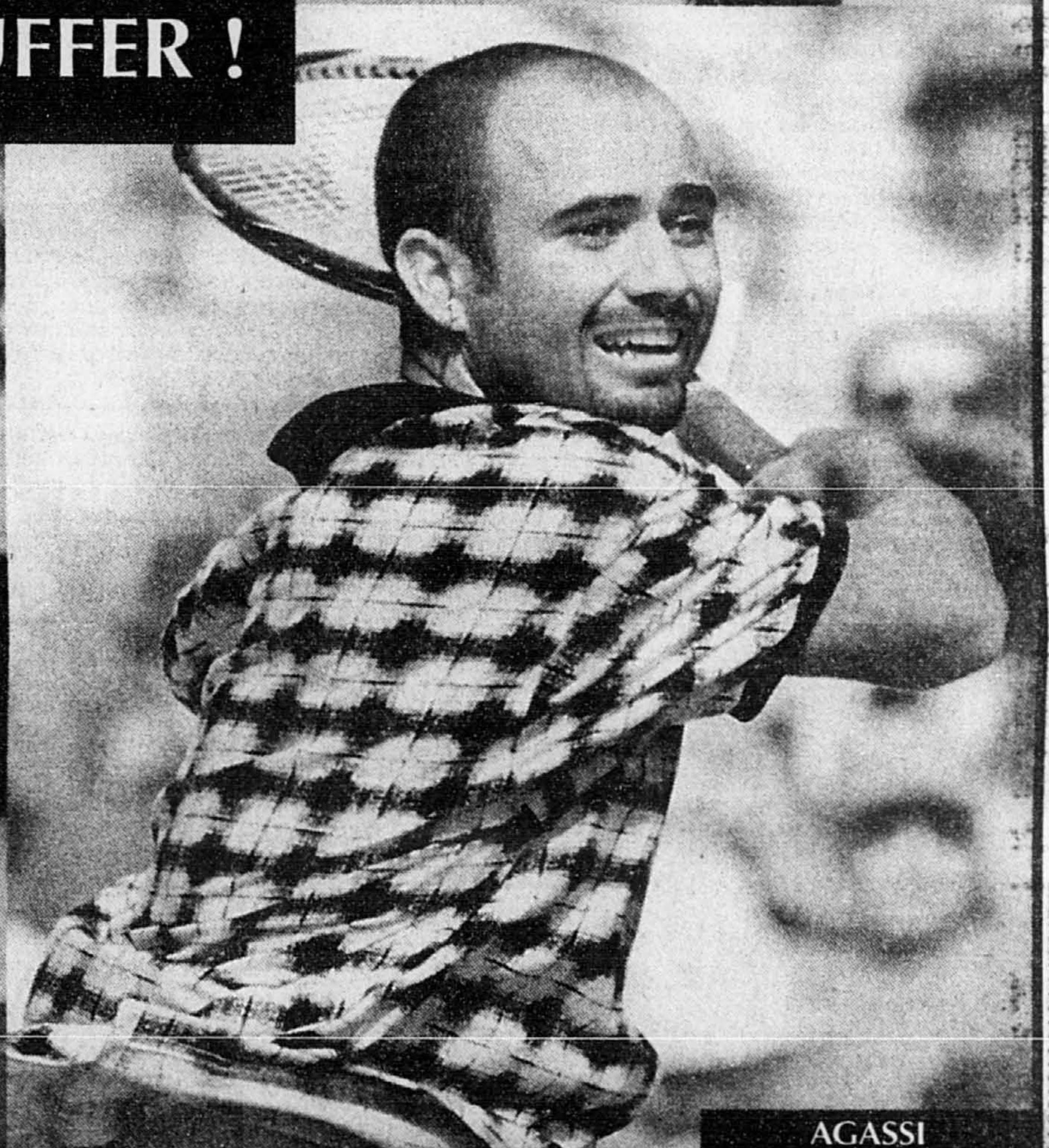
KUERTEN



ÇA VA
CHAUFFER !



KRAJICEK



AGASSI



OMNIUM du Maurier

Les Internationaux de tennis masculin du Canada

Du 31 juillet au 8 août 1999

Stade du Maurier, Montréal

20^e édition

BILLETS À PARTIR DE 10 \$

Réseau Admission : (514) 790-1245

Groupes : (514) 273-1515, poste 1



www.tenniscanada.com



Ville de Montréal

Festival d'été de Québec

Le grand bazar acoustique de Lo Jo

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Imaginez une station de radio ouverte sur le monde. On y jouerait des airs tziganes, de l'accordéon de balloche, de la chanson française, des mélodies du Moyen-Orient, du tango et de la musique africaine, et tout ça en même temps. On y chanterait en anglais, en français, en espagnol et parfois même en langue inventée, comme dans les livres d'esperanto.

Cette radio sans frontières existe depuis 1982 dans la tête de Denis Péan, chanteur, parolier et fondateur du groupe Lo Jo, un grand bazar acoustique de dix musiciens originaire d'Angers en France. Si on en parle, c'est que ce collectif pas banal sera de la première fin de semaine au Festival d'été de Québec, qui commence jeudi.

Un groupe de *world beat*, Lo Jo ? Péan tique un peu. « C'est un terme qui ne veut pas dire grand-chose. Toutes les musiques sont des musiques du monde », lance-t-il depuis le quartier général de la formation.

On lui suggère folklore imaginaire, il préfère. Parce que l'imagination tient beaucoup de place chez Lo Jo. La tradition musicale étant à peu près inexistante à Angers (c'est lui qui le dit) Lo Jo a naturellement choisi de créer sa propre tradition musicale, en mettant tous ses membres à contribution : Nadia et Yamina, les deux chanteuses, sont d'origine berbère ; Nico le bassiste est né dans les Caraïbes ; Guy l'accordéoniste trempe dans le musette et la musique tzigane. L'autre Nico, le batteur, arrive du jazz. « Et dans le groupe, tout le monde compose », précise Péan.

« On a commencé comme un groupe d'amis qui voulaient s'exprimer par les instruments, la poésie, la danse. L'idée était de rompre avec les modes et le monde contemporain, de couper délibérément les ponts pour aller à la découverte de notre imaginaire. Notre identité passe effectivement par le métissage, mais ce n'est pas notre point fort. Ça, on le fait spontanément. Lo Jo, c'est d'abord une façon de chercher la musique. De détrôner les préjugés et de jouer pour les gens qui en ont besoin. »

Groupe foncièrement marginal, Lo Jo cultive l'indépendance d'esprit et vit en autarcie depuis ses débuts. Hormis son petit dernier (*Mojo Radio*, paru sur Night & Day) tous ses disques ont été autoproduits. Pendant des années, le collectif a donné ses spectacles pour les amis, des associations communautaires et les fêtes de quartier, loin des routes bien tracées du *showbiz*. L'aspect social est important pour le groupe, laisse entendre Péan. Lo Jo n'est pas seulement une expérience musicale dit-il, mais aussi « un projet d'organisation humaine, de vie commune avec les autres où nous discutons, acceptons nos propres contradictions et faisons des compromis. Dans le sens constructif du terme. »

La réputation du collectif a mis longtemps à dépas-



Au Festival d'été de Québec, Lo Jo va donner le coup d'envoi d'une programmation internationale qui, comme chaque année, s'annonce plus que pertinente.

ser les frontières du département de Maine et Loire. Mais depuis quelques années, c'est devenu plus sérieux. Après avoir accompagné un cirque de rue pour une tournée européenne, Lo Jo a été invité au festival Womad de Peter Gabriel, où on a applaudi sa performance scénique et son sens de la musique. « Visiblement, nos chansons dépassent les frontières. Nous avons plus de notoriété à l'étranger qu'en France », lance Péan.

À ce point d'ailleurs que le groupe tournera cet été avec un groupe du Bénin, le Gangbé Brass Band, rencontré lors d'un festival de théâtre africain. Le Gangbé Brass Band est une section de cuivres et de percussions qui regroupe une dizaine de musiciens. Certains d'entre eux auraient même déjà accompagné le roi de l'afrobeat Fela Kuti. Pour les gens de Lo Jo, avides d'échanges et de nouvelles rencontres, cette fusion temporaire représente une expérience humaine et musicale sans équivalent. Pour le Festival d'été, c'est le coup d'envoi d'une programmation internationale qui, comme chaque année, s'annonce plus que pertinente. Dans les coulisses, on murmure que ce concert double pourrait être une des surprises de l'événement, qui en est cette année à sa 32^e année.

LO JO et GANGBÉ BRASS BAND au Festival d'été de Québec, le vendredi 9 juillet, 20 h à la scène Molson Dry du parc de la Francophonie, 23 h au bar-spectacles Le D'Auteuil.

Québec au centre du monde

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Un petit tour à Québec ne fait pas de tort, surtout quand le Festival d'été bat son plein. Cette année, l'événement le plus important de la Vieille Capitale livre une autre programmation familiale susceptible de plaire à tous. Entre Michel Rivard et le groupe de « guitaristic house » français Rinocérose, il y en aura pour tous les goûts. Mais c'est encore (et toujours) au chapitre des musiques du monde que le menu se fait le plus alléchant et le plus consistant.

Outre l'association Lo Jo/Gangbé Brass Band, la première fin de semaine du Festival promet du tango (Juan José Mosalini et son grand orchestre), de la musique tzigane (les Yeux noirs) et le groupe espagnol La Nuit obscure, qui reprend à sa façon l'oeuvre de Saint-Jean-de-la-Croix.

Le voyage se poursuit en guitares, avec les concerts séparés ou combinés du bluesman grec George Pilali (12 juillet), du « slide guitariste » indien (!) Debashish Bhattacharya (13 juillet) ou de Bob Brozman and his Thieves of Sleep (17 juillet). Équivalent marginal d'un Ry Cooder, Brozman est un véritable musicologue de la six cordes. Avec ses guitares de toutes sortes, il passe du blues à la musique hawaïenne, africaine, indienne et trempe même dans le rembetika (le blues grec) lorsque Pilali le lui propose (13 juillet).

De la musique africaine, Brozman en joue également (16 et 17 juillet), mais dans le genre, autant choisir l'authentique. Fidèle à sa tradition, le Festival accueille encore cette année une imposante délégation du continent noir. Qu'on pense à la chanteuse malienne Rokia Traore et aux Ivoiriens Awana, tous deux le 16 juil-

let. Qui seront suivis, le lendemain, par Lilison Di Kinira (découverte world de l'année à Montréal), le Guinéen Djeli Moussa Diawara et surtout le pianiste zaïrois Ray Lema, dont le dernier album est une pure réussite de fusion entre musique classique et musique traditionnelle africaine. Une démarche qui n'est pas sans rappeler celle de l'Orchestre symphonique de l'État d'Izmir (12 juillet), qui mélange le répertoire symphonique et classiques de musique turque. Le même jour, ne pas manquer le groupe iranien The Kamkars, qui pige autant dans la musique kurde que dans la tradition persane. « Une expérience spirituelle », promet le programme.

Enfin, pour les appétits plus nordiques, ne manquons pas de mentionner le groupe finlandais Vartina, qui mélange folklore et modernité d'une façon qu'on dit haute en couleur (13 et 15 juillet). C'est tout ? Pas tout à fait, mais c'est déjà bien assez. N'en déplaise à Dali, le centre du monde n'est plus à Perpignan, mais à Québec. Pendant dix jours à tout le moins.

LE 32^E FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC, du 8 au 18 juillet.

Dans le cadre du Théâtre Juste pour rire

LA CHASSE EST OUVERTE!



Monsieur chasse!

Un chasseur sachant chasser sait chasser sans sa chérie!

de Georges Feydeau

Mise en scène de

Denise Filiatrault

avec Yves Desgagnés et Diane Lavallée

Carl Béchard, Normand Lévesque

Linda Sorgini, Charles Lafortune

Jean Maheux, Vincent Giroux

Décor : Guy Neveu, Costumes : François Barbeau

Éclairages : Claude Accolas

Accessoires : Jean-Marie Guay

Bande Sonore : Pierre Moreau

Assistante à la mise en scène : Suzanne Bouchard



THÉÂTRE ST-DENIS II DÈS MAINTENANT

RÉSERVATIONS : 790-1111
GROUPES : 845-2322

FORFAIT SOUPER + SPECTACLE : 49,95 \$ *TAXES INCL.

* COMPREND UN BILLET POUR LA PIÈCE MONSIEUR CHASSE! AU THÉÂTRE ST-DENIS 2 ET UN SOUPER AU RESTAURANT LE ST-MALO. QUANTITÉS LIMITÉES. RÉSERVATIONS AUPRÈS DE LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE UNIQUEMENT. TÉL. : (514) 845-2322

Radio-Canada

La Presse

CITE

276703

Le Théâtre des Cascades

présente

HAUTE FIDÉLITÉ

Comédie de Ray Cooney

Adaptation de Benoit Girard

Mise en scène de Martin Faucher



Jacques Girard



Donald Pilon



Maude Guérin



Patrice Coquerelle



Adèle Reinhardt



Tony Conte



Jean Petitclerc

La pièce déclenche des cascades de rire...
La salle rit à gorge déployée.
Suzanne Gagnon, L'Interrogation

À PARTIR DU 11 JUIN 1999

Souper-Théâtre • Magnifique restaurant au bord de l'eau • Salle climatisée

Une journée inoubliable à 30 minutes de Montréal

Autoroute 20 ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades

Du mercredi au vendredi : 20h30 • Samedi : 19h00 et 22h00

Réservez maintenant : (450) 455-8855

LE PARC OLYMPIQUE PRÉSENTE :

Lévesque et Turcotte

arrivent en ville

Vendredis et samedis du 30 juillet

au 4 septembre et

le dimanche 5 septembre à 20 h

Réervations

Réseau Admission :

(514) 790-1245

Sans frais :

1 800 361-4595

Groupes :

(514) 527-3644

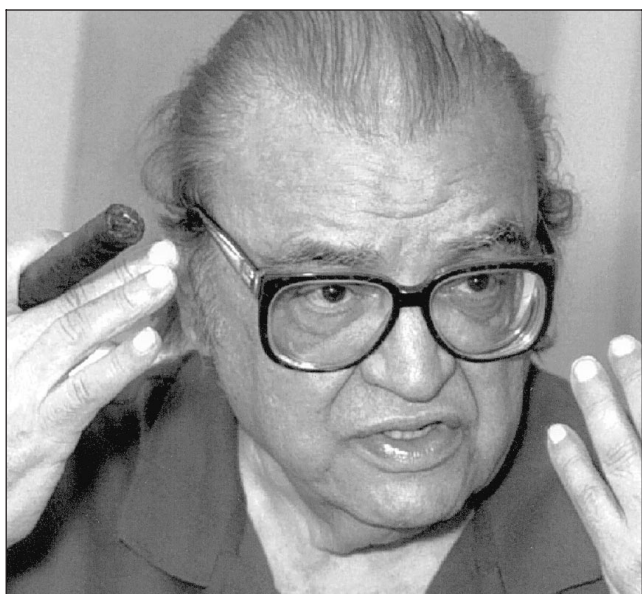
au Théâtre de la Tour

Offre 2 pour 1*
Visite à l'observatoire de la Tour de Montréal.

* Offre valable après 16h seulement le jour même du spectacle, sur présentation de votre billet à la billetterie du Hall touristique.

275702 VIAU P 3200 VIAU





L'écrivain Mario Puzo.

Mort de Mario Puzo, le père du *Parrain*

Agence France-Presse
NEW YORK

L'écrivain américain Mario Puzo, créateur du *Parrain*, est mort hier à son domicile de Long Island, près de New York, à l'âge de 78 ans, a annoncé la chaîne d'information New York One. Mario Puzo serait mort d'une défaillance cardiaque, a-t-on précisé de même source.

Né à New York, Mario Puzo est l'auteur de huit romans, mais c'est *Le Parrain*, publié en 1969, qui a

fait de lui une vedette de l'édition, avec plus de 21 millions d'exemplaires vendus dans le monde.

La saga de la famille Corleone a fait aussi de lui une vedette de cinéma puisque les adaptations, coécrites avec le réalisateur Francis Ford Coppola, lui ont valu deux Oscars.

Les films, dans lesquels jouent notamment Marlon Brando, Al Pacino et Robert De Niro, sont devenus des classiques.

THEATRE LE CHANTECLER
Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle, Aut. 15 nord, sortie 67

MARC SYLVIE LOUIS FRANÇOIS DENYS SYLVIA ARLETTE
LEGAULT BOUCHER LALANDE TROTIER PARIS GARIÉPY SANDERS

SUPER DRÔLE FORMIDABLE

Ma femme s'appelle Maurice

comédie de Raffy Shart

FORAITS DISPONIBLES **MERCREDI AU SAMEDI : 20H30**
(450) 229-3591 STE-ADÈLE **8 MATINÉES SAMEDI : 17H00**

À L'AFFICHE TOUT L'ÉTÉ AU CASINO DE MONTRÉAL

Sinatra

REMEMBERED
LE SPECTACLE

«Vraiment, un bon spectacle à voir.»
Pénélope McQuade, Salut Bonjour

«Musicalement c'est extrêmement fort.
Les gens sont ravis. Spectacle émouvant.
Très international. Musicalement très très très fort.»
Chantal Lamarre, Flash — TQS

«Un spectacle musicalement plein de swing et de nostalgie»
Marie-Christine Trottier, Montréal ce soir — Radio-Canada

«Performance des deux chanteurs
extraordinaire. L'orchestre est très bon.
Vous passerez une soirée très agréable.»
Marie-Hélène Proulx — CKOI

«Le Montréal Jazz Big Band est époustoufflant.
Si vous aimez Sinatra vous serez ravi.»
Isabelle Chaussé — CFGL

DÉJÀ 15 000 BILLETS VENDUS

Spectacle à compter de 37 \$
Souper-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau **ADMISSION*** au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 et sur Internet à www.admission.com

Groupe de 20 personnes et plus : (514) 925-5161 ou 1 800 263-5161.

* Moyennant les frais de service.

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

Phaneuf, Casino de Montréal

COMMANDITAIRE OFFICIEL **YAMAHA**

EN COPRODUCTION AVEC **avanti P.L.U.S.**

théâtre du rideau vert

GREGORY CHARLES
JEAN MARCHAND

Du 25 mai au 30 juin 1999

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE: CAROL CAQUETTE
DÉCORS: STEVE LUCAS
ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU

RÉSERVATIONS: (514) 844-1793
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.
4664, RUE SAINT-DENIS MÉTRO LAURIER
www.rideauvert.qc.ca

Deux Pieds quatre mains

En supplémentaire jusqu'au 17 juillet
«Cinq clés de sol pour ce délicieux spectacle !»

TED DYKSTRA ET RICHARD GREENBLATT

TRADUCTION: **DANIÈLE LORAIN**
MISE EN SCÈNE: **DENISE FILIATRAULT**

PUBLICIS-BCP, Omni, La Presse, TVA, SPEXEL

MARIO JEAN

AU MONUMENT NATIONAL

DU 13 AU 24 JUILLET

RÉSERVATION:
514-871-2224
ou **514-790-1245**

PRÉSENTEMENT EN VENTE

MONUMENT-NATIONAL
BILLETTERIE : 871-2224

1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
514 790-1245
1 800 361-4595

CITE DU MONUMENT NATIONAL, CKAC 750, PRODUCTIONS FRANÇOIS ROZON RICHARD BLEAU

EN BREF

Manau annule encore une fois

■ Le rap celtique du groupe Manau ne traversera pas l'Atlantique. Les spectacles du groupe français prévus à Montréal et à Québec, les 9 et 10 juillet, sont retirés de l'affiche pour des raisons nébuleuses. Rappelons que Manau avait aussi annulé sa tournée québécoise qui devait avoir lieu au printemps.

Tout ce qu'on sait à l'heure actuelle, c'est que « la formation ne peut pas venir » au Centre Molson, ni au Colisée. Les détenteurs de billets peuvent être remboursés au point de vente original.

Un goût d'Écosse à Terrebonne

■ Terrebonne fête sa période écossaise (début du XIX^e siècle) depuis mercredi, mais les

festivités culmineront demain avec les spectacles de danse folklorique des Scottish Country Dancing à la Place du Marché. Vêtus de leur kilt traditionnel, une trentaine de militaires du régiment des Black Watch paraderont aussi dans les rues du Vieux-Terrebonne à compter de 20 h. Des jeux d'époque sont également au programme. Pour plus d'infos : 450 471-0619.

Madonna réclame 2,5 millions

■ Madonna réclame en justice 2,5 millions à ses anciens conseillers fiscaux qu'elle accuse de lui avoir fait payer des impôts à la fois en Californie et à New York. Madonna a porté plainte cette semaine devant la cour suprême d'État de New York pour manquement au contrat et malversation.

Bateau-théâtre
L'ESCALE
Saint-Marc-sur-Richelieu

DU 16 JUIN AU 28 AOÛT

d'Ernest Thompson
(texte français : N.C. Marquis)
Mise en scène : Gilbert Lepage

L'été dernier... à Golden Pond

(La maison sur le lac)



Yves Bélanger
Béatrice Picard

Normand Helms
Charles-A. Bourassa

Josée Deschênes
Yvon Thiboutôt

Forfait nuitée-souper-théâtre
Réservations (514) 990-0846

Photo : J.C. Fortin

On prend toujours quelques livres en vacances

Achetez 3 livres*
et obtenez
un chèque de 5 \$
par la poste

Le LIVRE de POCHES

www.hachette.qc.ca

*Identifiés par un autocollant à l'image de cette promotion.

2761807

La comédie de l'été !

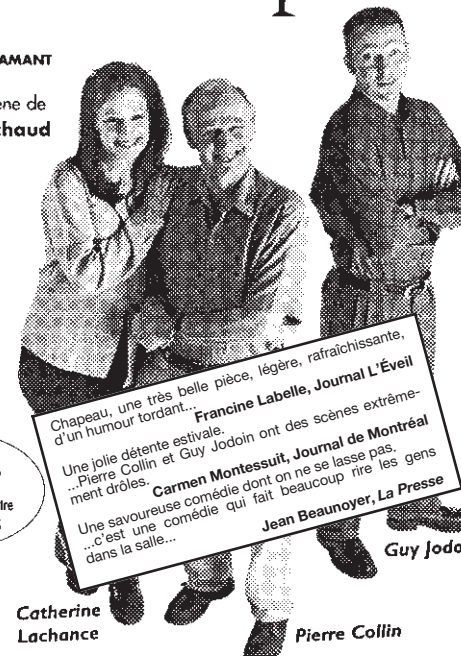
Théâtre des Érables
870, Montée Laurin, St-Eustache

présente

Faux départ

de
JACQUES DIAMANT

Mise en scène de
Marie Michaud



Catherine Lachance
Pierre Collin

DU 10 JUIN AU 28 AOÛT

salle climatisée
Réservations (450) 473-3357

Photo : J.C. Fortin

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans :
NOTRE CIRCULAIRE JAZZ 1999 (item 5-D)
et
LE PROGRAMME DU FESTIVAL INTERNATIONAL
DE JAZZ DE MONTRÉAL

Le prix du coffret «20 ans de musique,
Festival International de Jazz de Montréal»
est 39,99 \$ au lieu de 29,99 \$.

ARCHAMBAULT et ses fournisseurs
s'excusent de tout inconvénient et vous
souhaitent de bonnes vacances estivales !



39⁹⁹

20 ans de musique
Festival International de Jazz
de Montréal

http://www.archambault.ca. **DÈS L'AUTOMNE...** Notre nouveau magasin virtuel vous fera vibrer...

Promotion en vigueur jusqu'au 11 juillet.

© Ouvert 7 soirs, sauf à Montréal

Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval • Mail Champlain

Hydro Québec présente

LÉGENDES FANTASTIQUES

**MAINTENANT
À L'AFFICHE**

UN GRAND SPECTACLE UN CONCEPT UNIQUE

150 artistes, comédiens, danseurs, acrobates, chanteurs et musiciens
Pyrotechnie, projections géantes sur écran d'eau, effets spéciaux spectaculaires
et plus encore...

« Un super-théâtre-spectacle-
concert plein air. Une soirée
mémorable, un défi énorme
réussi avec brio. »
Jérôme Lussier, La Presse

« Le meilleur nouveau
spectacle au Québec. »
Sylvain Lauzon, Radio-Canada

« La révélation artistique de
l'été, un véritable festival
d'effets visuels. »
Pierre-O. Nadeau,
Journal de Québec

LA NUIT VENUE... À DRUMMONDVILLE

Réservez maintenant
1 800 265 5412
1 819 477 5412
Forfaits disponibles

Canada Québec Ville de Drummondville

Desjardins La Presse CKSH CKTM CKTV TQS CFGE RD cjam em

2764403

Folklore

Le Mondial des cultures: la fête, toujours la fête

RIMA ELKOURI

Du 9 au 18 juillet, Drummondville déroulera un tapis multicolore pour accueillir un invité de marque qui vient frapper à sa porte tous les étés depuis 18 ans : le monde.

L'ex-festival de folklore de Drummondville, rebaptisé l'an dernier Mondial des cultures, propose pas moins de 300 spectacles avec des invités provenant de 15 pays. En déambulant sur la Grande Place du parc Woodyatt, au cœur des festivités, les visiteurs pourront butiner de l'Albanie au Chili, de la Corée du Sud à la Lituanie, de la Martinique à la Turquie. Dépaysement garanti.

Le coup d'envoi de cette grande fiesta sera donné à 19 h 30, le vendredi 9, avec un concert sous les étoiles de l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Charles Dutoit. Suivront des prestations des 15 groupes folkloriques invités.

Durant 10 jours, la Grande Place vibrera au rythme de musiques des Amériques et d'ailleurs. Et elle s'illuminera à deux reprises (le 11 et le 17) sous de grands feux d'artifice musicaux.

Une nouveauté, cette année : la Folkothèque. Les festivaliers qui réclamaient une meilleure interac-

tion entre le public et les artistes, y seront comblés : beau temps, mauvais temps, dans une ambiance de café-terrasse, plus de 600 visiteurs pourront s'y trémousser en compagnie des musiciens et danseurs invités au festival.

Au programme de la Folkothèque, le 11 juillet, une soirée soulignant les noces d'argent de Mackinaw, le groupe hôte du festival depuis ses débuts. Le 15 juillet, on propose un voyage *Sur la route des tziganes* où le groupe montréalais Djélem côtoiera des artistes de l'Albanie, de la Hongrie et de la Roumanie. Le 17, on promet une nuit torride de tango, avec les danseurs professionnels Marie-Claire Francoeur et Benoît Leduc, et le groupe de Santiago, Danzamerica.

Les spectacles en salle ont été confiés à Robert Fréchette, directeur général de Mackinaw. Un homme d'expérience qui a assumé la direction artistique du festival à quatre reprises. On promet des « concepts exclusifs » qui sauront piquer la curiosité des festivaliers. Des exemples ? Le *Mondial Bingo*, le 14, qui permettra aux spectateurs d'explorer à l'aide d'une carte de bingo les traditions de groupes de la Hongrie, de Monaco, de la Pologne et du Sénégal. Le lendemain, place au *Rap du Mondial* avec des jeunes de la

Corée du Sud, de la Martinique, de la Roumanie, de la Turquie et du Québec.

Les accros du Mondial seront heureux d'y retrouver tout ce qui fait de ce festival une véritable ex-

périence sensorielle : le célèbre boulev'art des artisans, le Marché des saveurs et les restos du Mondial.

Fait à noter, en plus du traditionnel défilé international, le 13,

les enfants à l'âme cosmopolite pourront, pour la première fois, prendre part à la Grande parade des petits, dans le parc Woodyatt, avec danseurs, mascottes, drapeaux et mille couleurs.

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Tournée Jazzée

Le certificat-cadeau Archambault

Lorraine Desmarais

15.99

São

15.99

Zachary Richard

14.99

Natacha Atlas

15.99

Orquesta Aragon

15.99

25% de réduction

Sur tous nos disques compacts et cassettes de JAZZ, BLUES ET MUSIQUE DU MONDE

DU 1^{er} AU 11 JUILLET

VENEZ VISITER NOTRE KIOSQUE SUR LE SITE DU FESTIVAL.

Consultez notre circulaire Jazz et participez à notre concours !

http://www.archambault.ca

DÈS L'AUTOMNE...

Ces titres sont en promotion jusqu'au 11 juillet.

Ouvert 7 soirs, sauf à Montréal

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval • Mail Champlain

Au THÉÂTRE

PONT-CHÂTEAU

ÉTÉ 1999

"Le paradis à la fin de vos jours!"

Louise Rémy

Danielle Roy

Suzanne Garceau

Yvan Canuel

Claude Préfontaine

Une époustouflante comédie de JEAN DAIGLE

Mise en scène de NICOLAS CANUEL

À L'AFFICHE

Merc. au vend.: 20 h 30

Samedi: 19 h 00 et 22 h 00

SALLE CLIMATISÉE

RÉSERVATION:

(450) 456-3224

PRIX SPÉCIAUX:

groupe de 25 personnes

Théâtre Souper - Théâtre

283, route 201, Coteau-du-Lac - Autoroute 20 (transcanadienne) - Sortie 17

THÉÂTRE

des Hirondelles

LES PAPILLONS DE NUIT

Spécial du jeudi

Pierrette Robitaille • Geneviève Brouillette

Louis-David Morasse • Patrice Godin • David Savard

Une comédie de Michel Marc Bouchard

Mise en scène de Fernand Rainville

9 juin au 3 juillet • mercredi au samedi à 20h30

6 juillet au 4 septembre • mardi au samedi à 20h30

RÉSERVATIONS: (450) 446-2266

Forfait Souper-Théâtre

ST-MATHIEU-DE-BELOEIL

AUTOROUTE 20 EST DE MTL (SORTIE 105)

8 SUPPLÉMENTAIRES EN VENTE

LUNDI DÈS MIDI

CAMERON MACKINTOSH presents

Les Misérables

LE SPECTACLE MUSICAL LE PLUS POPULAIRE AU MONDE

Présenté dans sa version originale anglaise

En vedette Robert Marien dans le rôle de «Jean Valjean»

3 au 15 août

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts 842-2112 • Admission 790-1245

Prix spéciaux pour matinée du vendredi 13 août

Réductions pour groupes (20 personnes et plus) 842-2112

www.lesmis.com • www.magicwrks.com

TREMBLANT

SAO

Juste pour rire à TREMBLANT

DUPRÉ

NOUVEAU chapiteau-théâtre au pied des pentes

MARC DUPRÉ

L'homme aux mille voix

29 JUIN AU 24 JUILLET

RÉSERVATIONS 1-88 TREMBLANT

ADMISSION 514-790-1245

Radio-Canada

La Presse

ckoi 96.9 FM

CLAD

MTS

Disques

Bisso Na Bisso : entre rappers français... du Congo-Brazzaville

ALAIN BRUNET

Début juin, journée torride. Le rapper parisien débarque dans ma cour. Mais si. J'installe deux chaises sur la terrasse, il accepte un jus de fruit. L'homme arbore une casquette qui ressemble étrangement à celle des Phillis. Mais le P sur le front, on suppose que c'est pour Passi.

On ne causera pas du Ministère A.M.E.R. qu'il a fondé avec Stomy Bugsy (et auquel a participé Doc Gyneco), ni du Secteur A qui désigne tout un clan de rappers, ni de sa carrière solo. On causera de rap congolais, c'est-à-dire quinze titres mâtinés de rumba, soukous et autres folklores du Congo-Brazzaville. Quinze titres dont Passi a coordonné la création et la production sous la bannière Bisso Na Bisso, qui signifie « nous et nous » en lingala. « Entre nous », si vous préférez.

Voilà ce que Passi, d'ethnie bateke, arraché de Brazzaville dès la petite enfance, a réalisé au cours des derniers mois. « Lorsque j'ai fait *Les Tentations* (album solo réalisé en 1996), je voulais faire un morceau au sujet de mon pays natal, *C.O.N.G.O.* Pour ce, j'avais invité des rappers congolais en studio. On s'est tellement éclatés ! Ambiance un peu famille, un peu cuisine... Il y avait une telle bonne humeur que j'ai essayé de la capter sur bande. »

Ainsi donc, Passi, Ben-J des Neg Marrons, Lino et Calbo d'Arsenik, ses collègues du Secteur A. G Kill et Doc TMC des deux Bal, ainsi que Mystic ou M'Passi de Mel Groove ont célébré leur Congo-Brazzaville dans le cadre d'un album entier.

Vous avez déjà saisi que Bisso Na Bisso ne pouvait être un simple truc exotique, témoignage de retrouvailles, *big chill* pour diaspora afro-rappeuse.

« Nous venons tous d'ethnies différentes (mboshi, vili, balary, bateke, balembe, bakongo, etc.), explique Passi.

« On a fait Bisso Na Bisso parce qu'on voulait renouer avec notre musique, celle de nos parents. On voulait aussi passer un message à nos frères africains, on voulait donner notre point de vue de Noirs installés en France. Nous nous sommes regroupés un peu pour dire aux Congolais d'arrêter de s'entretenir, dire qu'il est encore possible de faire des choses ensemble. Un message d'union pour le Congo-Brazzaville. »

Et Dieu sait que ce pays en a besoin. La situation des droits de l'Homme et des libertés fondamentales y est devenue catastrophique ces huit derniers mois, c'est ce que clame haut et fort la fédération internationale des Ligues



Le rapper parisien Passi.

des droits de l'Homme dans un rapport publié le 17 juin. Intitulé *L'arbitraire de l'État, la terreur des milices*, le rapport dénonce « des massacres délibérés et méthodiques de civils non armés perpétrés par les forces gouvernementales ainsi que les exécutions arbitraires commises par les miliciens rebelles Ninjas. »

« On tente d'établir des ponts, reprend Passi. Plein de jeunes Africains sont déjà entrés en contact avec nous. Mais c'est dur d'y arriver, étant donnée la situation là-bas. On n'a pu y faire de concert jusqu'à maintenant, bien évidemment. »

Et comment tout ça se vit dans les chaumières afro-gauloises ? « Ces déchirements se vivent mal. Tout le monde se regarde de travers, tout le monde regrette, tout le monde a peur, mais personne ne peut arrêter tout ça. Parce que ce se passe au niveau des compagnies pétrolières et des gouvernements. »

Si Passi et ses collègues ne prétendent pas faire de politique, leur rap a forcément été interprété en ce sens. Le rapper corrobore : « C'est vrai qu'on a fait le morceau *Après la guerre* où l'on dit vous faites la guerre, mais après vous faites quoi ? *Dans la peau d'un chef*, Bisso Na Bisso forme un gouvernement avec tout ce que ça a de caricatural. On y scande *l'ar-*

gent appelle l'argent, un classique africain, puis on ironise sur la corruption ; *Le temps est si bref dans la peau d'un chef le bénéf j'encaisse et j'laisse rien dans la caisse*.

« Comme vous voyez, certains des morceaux sont assez critiques. Mais on s'est aussi laissés aller dans le plaisir, dans des trucs plus légers. On a fait un zouk et une bossa nova, par exemple. »

En mai dernier, un concert unique de Bisso Na Bisso a été donné au Zénith. Des invités de marque s'y sont produits aux côtés des Congolais, comme ce fut le cas en studio ; Koffi Olomide, Monique Seka, Lokua Kanza, G Riviero Roldan, Tanya St-Val, Ismaël Lo et Jacob Desvarieux (Kassav). Antillais, Africains et européens ont collaboré, une émission de télé et un disque sont en chantier. Depuis plusieurs semaines, *Racines* a franchi le cap des 100 000 exemplaires vendus en France. Passi soutient que l'album a aussi fait un carton au Congo-Brazzaville.

Au fait, Passi, comment les Congolais en plein marasme acceptent les prescriptions de stars africaines transplantées dans un pays riche ? Le rapper esquisse une réponse habile.

« C'est un peu le concept de la dernière chanson du disque, *Le cul entre 2 chaises*. Lorsqu'on est en Afrique, on est considérés comme Français et lorsqu'on rentre en France, c'est le contraire. On n'a pas d'endroit où l'on peut se dire on est où chez soi ? Alors, je conclus que partout je suis chez moi. »

★★★★
1/2
RACINES
Bisso Na Bisso

■ Le rap français, celui qui escalade les palmarès des plus grands succès de vente, plafonne. Secteur A, Côté obscur et autres familles élargies gèrent des styles prédigérés, désormais rentables et relativement stables. Dans ce contexte, Bisso Na Bisso arrive comme un vent d'air... chaud. Vibrant appel à l'unité africaine et à la fin des luttes fratricides, éloge des traditions et inflexions propres aux peuples qui s'entre-déchirent au Congo-Brazzaville, humour caustique, humour noir, apartés romantiques ou sensuels. Rythmes et mélodies typiques du pays émaille ce disque sympathique, mais aussi quelques incursions dans le zouk martiniquais et la bossa brésilienne. Ce disque n'est pas vraiment de facture hip-hop, puisque des instrumentistes en chair et en os sont présents sur la majorité des titres. Il est tout de même étonnant que l'on ait tant tardé pour laisser infuser publiquement les racines africaines de rappers *blacks* établis en France.

■ Moby ? On l'avait quasiment relégué aux oubliettes après ses assauts de punk brutal, ses tirades alumiées de croyant-granole. Sur ce dernier point, il n'a pas changé, mais musicalement, on crie au miracle ! *Play* est un pur joyau, le mariage entre du blues rural et des rythmiques hip-hop, des envolées trance, quantité de violons et piano, des guitares folk ou rock. Sur papier : très improbable. Avec l'homme-orchestre Moby : une fusion absolument naturelle, organique. Sur *Honey* ou *Natural Blues*, avec ces chants graves du sud des États-Unis, le résultat est magique. Et même quand Moby renoue avec cette trance enveloppante un peu facile qui avait fait son heure de gloire, on embarque. *Play* est un disque hypnotique, plein de soul, très émouvant, qui donne des frissons ; absolument indispensable.

Nora Ben Saâdoune
collaboration spéciale

★★★★
1/2
PLAY
Moby

■ Il fut un temps où cette musique populaire cubaine était l'une des plus influentes sur Terre. C'était il y a près d'un demi-siècle... puis cette musique fut commercialisée tous azimuts avant d'être considérée parmi les plus ringardes et d'alimenter les clubs de danse sociale. Voilà que la musique cubaine prérévolutionnaire ressurgit via Ry Cooder. *Ad nauseam* ? Pas dans le cas qui nous occupe. On a célébré Compay Segundo, Ruben Gonzalez, au tour d'Ibrahim Ferrer, assurément la plus riche voix masculine du Buena Vista Social Club. Enregistrés aux mystiques studios Egre de La Havane, ces vieux tubes triés sur le volet ont été dépolués avec goût et circonspection, sans que la nostalgie ne l'emporte sur le plaisir de jouer ici et maintenant. La verdeur de cette voix septuagénaire est tout simplement remarquable, sans compter la finesse et la discrétion des solos de guitare (gracieuseté du compère Ry), l'efficacité des cordes, cuivres et anches empreints de volupté. Miracle de la résurrection !

Alain Brunet

★★★★

BUENA VISTA SOCIAL CLUB
PRESENTS IBRAHIM FERRER

■ Arrivé au troisième album, Moist décide qu'il en a assez des grosses guitares et du rock incendiaire aux accents de Seattle. Plus léger et plus aéré, *Mercedes Five and Dime* nous présente le groupe canadien sous un nouveau jour. Quelques pièces plus lourdes évoquent les bons coups du passé (*Dogs*, par exemple), mais dans l'ensemble, le Moist de 1999, avec ses cordes, ses échantillonnages et ses petites ballades, emprunte une autre voie. Ce changement de cap ne parvient toutefois pas à camoufler l'inévitable constat : chez Moist, l'inspiration est au degré zéro. Des 12 titres, à peine deux ou trois s'avèrent mémorables. Le reste n'est que l'oeuvre bâclée d'un groupe brouillon qui a peut-être déjà tout dit.

Richard Labbé

★★

MERCEDES FIVE AND DIME
Moist

On a tous
besoin d'amis!

Appuyez
votre Festival en
achetant la carte
Les amis du
Festival

10 \$
LES AMIS DU FESTIVAL
EXPIRATION: FIN DE 12/99 ÉDITION LIMITÉE

Votre 10 \$
va entièrement
au financement
des spectacles
gratuits

10 ANS

DE PLUS, VOUS OBTENEZ UN
DC GRATUIT
Verve vous offre un DC JAZZ
Édition spéciale du Festival

ET VOUS SEREZ ÉLIGIBLE
À GAGNER
UNE JETTA GLS 1999 de Volkswagen*

UN VOYAGE EN LOUISIANE
offert en collaboration avec L'État
de la Louisiane et US Airways

UNE SÉLECTION DE VINS DU
LANGUEDOC-ROUSSILLON,
un cellier de 50 bouteilles
de Cavavin et un coffret
prestige de Grand Marnier

UNE DES 100 PAIRES DE BILLETS
(niveau 100) pour le Festival International de Jazz
de Montréal – Édition Spéciale – Jour de l'an 2000

Vous trouverez la carte Les Amis du Festival sur le site du Festival, dans les succursales de la SAQ,
chez les marchands participants du Complexe Desjardins, chez les grands disquaires de Montréal

Loterie ouverte aux résidents canadiens de 18 ou plus. * Le modèle illustré peut varier de celui offert.
À gagner : Premier prix : une JETTA : 27 600 \$; Deuxième prix : un voyage pour deux en Louisiane incluant le vol et l'hébergement (4 000 \$). Troisième prix : Une sélection de vins du Languedoc-Roussillon, un cellier de 50 bouteilles de Cavavin et un coffret prestige de Grand Marnier (2 500 \$). Quatrième prix : une des 100 paires de billets (niveau 100) pour le Festival International de Jazz de Montréal – Édition Spéciale – Jour de l'an 2000 (aucune valeur monétaire)

Volkswagen Louisiane U.S AIRWAYS SAQ

CBC Radio-Canada CITE 58.2 CKOI 58.2 FM CKAC 730 58.2 FM 92.7 FM 990.7 La Presse

du Maurier
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Blanc

Dès le 16 juin 1999

Bowling

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Une comédie de
Josée FORTIER
Mise en scène par
André ROBITAILLE

Normand Chouinard

Marlene Francke

Marcel Labrecq

Stéphane Brelon

Marie Tifo

AP 12 ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE THÉÂTRE DE LA GATINEAU

TOUS LES MARDIS
Maurice Boivin-Francis
au Théâtre des Grands Chênes

Série de Chiffres
Cascades

CHAMPION

Réservez maintenant
(819) 363-2900

Disques

■ Vous vous rappelez *Corsica*? C'était au début de la décennie, Guelfucci était le coup de cœur du Québec tout entier. Plutôt discret depuis, le chanteur corse revient avec un album aux mêmes chansons tristes et belles qui parlent d'amour, de terre et de vie. Musicalement *Vita* nage dans la bonne moyenne pop-chansonnier, mais c'est encore par sa voix et ses passages polyphoniques que Guelfucci nous remue. Entre tradition et modernité, le chanteur-apiculteur conserve un émouvant équilibre et revient nous le dire, jeudi au Spectrum, dans le cadre du FIJM.

Jean-Christophe Laurence

★★★ 1/2

VITA

Petru Guelfucci

■ Chaque pays a son Ricky Martin. Celui de la Turquie se nomme Tarkan et rien que chez lui, il a vendu 6 millions d'exemplaires de ses trois premiers albums. Après avoir conquis une partie de l'Europe, le chanteur de 27 ans tente une percée en Amérique, avec cette compilation de 14 tubes incluant *Simarik (la chanson du baiser)*. Tarkan fait de la pop dansante, avec tout plein de *tchick-à-boums*, mais il chante en turc et laisse beaucoup de place aux mélodies moyen-orientales. C'est là son originalité. Et ça nous change de l'habituelle pop américaine.

Jean-Christophe Laurence

★★★

TARKAN

Tarkan

du Maurier



Blélie

LA FÊTE EST COMMENCÉE!

BILLETS EN VENTE À LA PORTE,
AU 790-1245, AU SPECTRUM ET À TOUS LES
COMPTOIRS ADMISSION

1^{er} au 11 juillet 1999

horaire des concerts en salle

DIMANCHE 4 JUILLET

→ 20h30

CBC Radio Two présente
**LES GRANDS
CONCERTS**
en collaboration
avec CITE 107.3 et CHOM 97.7
**JAN GARBAREK
ET LE HILLIARD
ENSEMBLE**
Basilique Notre-Dame



DEMAIN!

LUNDI 5 JUILLET

→ 18h00

JAZZ EN CLAVE
AVEC
**CHUCHO VALDÉS
ET
MICHEL CAMILO**
L'OLYMPIA
1004 STE-CATHERINE EST



DIMANCHE 4 JUILLET

→ 18h00

JAZZ CLUB
du Maurier
en collaboration avec MIX 96 et CJAD
**CHARLIE HUNTER
ET LEON PARKER**
Spectrum de Montréal



DEMAIN!

LUNDI 5 JUILLET

→ 18h00

THE MIKE STERN BAND
Spectrum de Montréal



SAMEDI 3 JUILLET

→ 20h30

LES ÉVÉNEMENTS
du Maurier
en collaboration avec
La Presse, CKAC 730 et CITE 107.3
**BRANDFORD
MARSALIS**
Théâtre St-Denis



CE SOIR!

DIMANCHE 4 JUILLET

→ 20h30

JOHN McLAUGHLIN
THÉÂTRE ST-DENIS
1590 ST-DENIS



DEMAIN!

SAMEDI 3 JUILLET

→ 21h00

**LES RYTHMES
Volkswagen**
en collaboration avec
CKOI 96.9 et CHOM 97.7
OSCAR D'LEON
Spectrum de Montréal



CE SOIR!

LUNDI 5 JUILLET

→ 20h30

LA NUIT DE LA LOUISIANE
AVEC
**HENRY BUTLER
CLARENCE «GATEMOUTH»
BROWN
ET
BUCKWEAT ZYDECO**
Métropolis



SAMEDI 3 JUILLET

→ 21h00

Musimax présente
**LES VOIX
DU MONDE SAO**
en collaboration avec MIX 96 et CJAD
NATACHA ATLAS
Spectrum de Montréal



CE SOIR!

LUNDI 5 JUILLET

→ 20h30

RAY GELATO GIANTS
**SPECTACLE
GRATUIT**



★ OBTENEZ DES BILLETS EN VOUS
PRÉSENTANT AUX KIOSQUES INFO-JAZZ
BELL SUR LE SITE DU FESTIVAL
★ QUANTITÉS LIMITÉES

Tous les détenteurs de billets de spectacles transférés dans de nouvelles salles peuvent les échanger à la billetterie de la Place des Arts, ou le soir du spectacle, à la salle même.

Louisiane

Volkswagen

CBC Radio-Canada

SAO

air transat

Bell

Gaz

Canada

SODEC

Ville de Montréal

FESTIVAL

Montréal

PRIX

VÉLO MAG

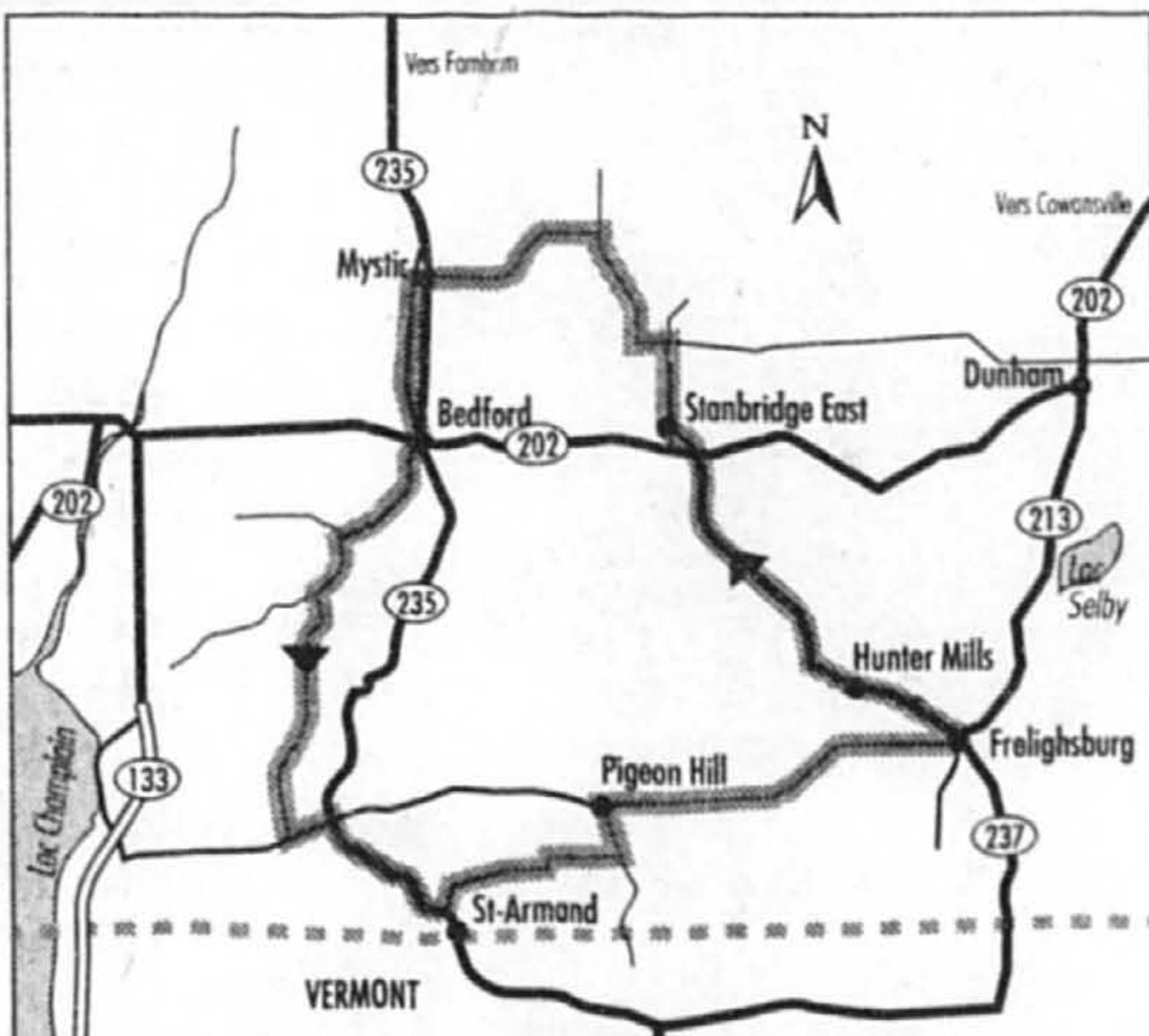
La télé cycliste

LE PARCOURS DE LA SEMAINE

LA BOUCLE DE FRELIGHSBURG

Situé dans le fin fond d'une vallée, Frelighsburg est le point de départ d'un circuit qui traverse de petites municipalités toutes aussi charmantes les unes que les autres. En quittant Stanbridge, jetez un coup d'oeil à votre gauche. Vous verrez les magnifiques montagnes du Petit et du Grand Pénacle. Outre l'arrêt obligatoire à la chocolaterie, Mystic a aussi un atout extraordinaire : des maisons de taille modeste au mélange inhabituel de couleurs. Un beau parcours vallonné propice à une randonnée relax.

55 km facile



CONCOURS VÉLO MAG



QUESTION DU 3 JUILLET
Dans quelle région Pierre Foglia
aime-t-il pédaler?

Tourisme Québec

Réponse à la question de la semaine :

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____ Code Postal _____
Téléphone _____

Retournez avant le vendredi 9 juillet, à 17 h, à :
CONCOURS VÉLO MAG, CP 129, Succursale Place du Parc
Montréal (Québec) H2W 2M9

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

- Un forfait de deux nuits en demi-pension pour deux personnes à l'Auberge de la Montagne Coupée à Saint-Jean-de Matha
- La série complète des Guides Vélo Mag (6 guides)
- Un abonnement d'un an au magazine Vélo Mag

La Presse

Radio-Canada

Télévision

Règlements du concours disponibles à la Maison des cyclistes. For-similés non acceptés. La valeur totale approximative des prix offerts est de 7150 \$.

velo mag, LE MAGAZINE QU'ON LIT!
EN VENTE DANS TOUS LES BONS KIOSQUES

ckmf 94.3 énergie

le grand décompte

avec Mike Gauthier et
Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9 H À 12 H



Mike Gauthier

SEMAINE DU 4 JUILLET 1999
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ENERGIE
POUR LA MISE À JOUR
DU GRAND DÉCOMPTÉ EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm



Marie-Louise Arsenault



Marc Denoncourt

TOP 30 ANGLAIS

SD CS

3. 1. BEAUTIFUL STRANGER
MADONNA
1. 2. WILD WILD WEST
WILL SMITH
2. 3. LIVIN' LA VIDA LOCA
RICKY MARTIN
5. 4. CLOUD #9
BRYAN ADAMS
7. 5. SOMETIMES
BRITNEY SPEARS
8. 6. SHE'S SO HIGH
TAL BACHMAN
4. 7. STRONG ENOUGH
CHER
6. 8. I WANT IT THAT WAY
BACKSTREET BOYS
15. 9. CANNED HEAT
JAMIROQUAI
11. 10. NO MORE, NO LESS
COLLECTIVE SOUL
14. 11. UNTIL YOU LOVED ME
THE MOFFATS
17. 12. IF YOU HAD MY LOVE
JENNIFER LOPEZ
9. 13. KISS ME
SIXPENCE NONE THE RICHER
12. 14. NO SCRUBS
T.L.C.
21. 15. ALL STAR
SMASH MOUTH
18. 16. BREATHE
MOIST
19. 17. PROMISES
DEF LEPPARD
23. 18. IT'S NOT RIGHT BUT IT'S OK
WHITNEY HOUSTON
20. 19. SCAR TISSUE
RED HOT CHILI PEPPERS
24. 20. EVERYBODY GET UP
FIVE
25. 21. SOMEDAY
SUGAR RAY
16. 22. PROMISES
THE CRANBERRIES
- 23. STEAL MY SUNSHINE
LEN
10. 24. DOWN SO LONG
JEWEL
30. 25. IF YOU TOLERATE THIS YOUR CHILDREN
WILL BE NEXT
MANIC STREET PREACHERS
27. 26. SOMEDAY WE'LL KNOW
NEW RADICALS
28. 27. LOVE LIFT ME
AMANDA MARSHALL
- 28. WHAT'S MY AGE AGAIN
BLINK 182
- 29. GENIE IN A BOTTLE
CHRISTINA AGUILERA
- 30. SWEET CHILD O'MINE
SHERYL CROW

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18 H À 19 H

SD CS

2. 1. MON BAIN
KEVIN PARENT
4. 2. SONAR
ALLAN THÉO
1. 3. DIEU QUE LE MONDE EST INJUSTE
GAROU
5. 4. QUELQUE CHOSE ABOUT YOU
NODEJA
6. 5. RANCUNE
SYLVAIN COSSETTE
3. 6. LE RESTE DU TEMPS
FRANCIS CABREL
8. 7. OUVRE-MOI
MITSOU
10. 8. PREND CA COOL
LES FRÈRES À CH'VAL
14. 9. MAIS QUI EST LA BELETTE ?
MANAU
13. 10. CIRQUE FOU
NANCY DUMAS
12. 11. TURN THE LIGHTS ON
BIG SUGAR
9. 12. BIEN À REGRETTER
ÉRIC LAPOINTE
7. 13. JE RESTERAI LA
ROCH VOISINE
11. 14. FAUT QUE TU FESSES FORT DANS VIE
VINCENT VALLIERES
16. 15. LE BIEN DE DEMAIN
L.M.D.S.
17. 16. LES YEUX DU CIEL
ISABELLE BOULAY
19. 17. ELLES ME TOUCHENT
JEAN SIMON
25. 18. ON COMMENCE À S'QUITTER
ÉRIC LAPOINTE
21. 19. LA MEME BOMBE
M.-CHANTAL TOUPIN
22. 20. DON ONE
DON KARNAGE

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!

Craquez pour la Crack-Pot!



Encore, encore et encore!
Des émotions, de la joie et des rires à volonté! Vos enfants rencontreront la Princesse Sissi, Ovide et Bad Dog, les vedettes télé de Ciné-Groupe, ils riront aux larmes avec les cabotins de la Crack-Pot mobile Fido, ils joueront eux-mêmes des personnages dans les aventures de Choubidou dans la forêt enchantée et ils se métamorphoseront dans la maison des maquillages et tatous M&M (activité payante). Une journée à La Ronde, c'est un feu roulant de moments excitants.

La Ronde
Encore et encore!



www.pdi-montreal.com
Renseignements généraux :
(514) 872-ÎLES (4537) ou 1 800 797-ÎLES (4537)

Canada PARTENAIRE DU Parc des Îles de Montréal

Pour aller à La Ronde, prendre l'autobus et le métro, c'est intelligent.
Île-Sainte-Hélène ou 169 - La Ronde (métro Papineau)



À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles,
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)

Deux pianos, quatre mains, de Ted Dykstra et Richard Greenblatt. Trad. de Danièle Lorain. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Gregory Charles et Jean Marchand. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Du 7 au 10 et du 14 au 17 juillet.

THÉÂTRE DE LA TOUR

(Parc olympique, sous le chapiteau extérieur entre le Biodôme et la Tour de Montréal)
Le Grand Cirque populaire, spectacle pour les jeunes de 5 à 14 ans.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA GRANGERIT

(5475, St-Martin O., Laval. Tél. (450) 667-2040.
Parapsychologie, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Patrice Dussault, Jean Lachance, Julie Lefebvre, Sylvie Lemay et Pierre Mailoux. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 29 août.

THÉÂTRE TRE (184, Longueuil,

St-Jean-sur-Richelieu. Tél. (514) 276-8266.
Système Ribadier, de Georges Feydeau. Mise en scène de Francis Monty. Avec Mathieu Gosselin, Geneviève Lanoue, Patrick Leary, Renaud Paradis et Isabelle Roy. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 21 août.

CENTRE D'ART LA PETITE ÉGLISE

(271, St-Eustache, St-Eustache)
Les Voix de la Mémoire, de Constance Joannette et Claudine Thibaut. Mise en scène de Marie Lalonde. Avec Louise April, Sylvain Emond, Aimée Bélanger, Manon Salesses, Chantal Galini, Eric Thauvette, Suzanne Legault, Isabelle Pommerville, Guy Rainville, Jean-Alexandre Poirier et Claudine Thibaut. Les 3, 10, 17, 31 juillet à 20h; le 25 juillet à 14h.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU

(Coteau-du-Lac. Tél. 1 (450) 764-3334, sans frais: 1-877-456-3224).
Le Paradis à la fin de vos jours, de Jean Daigle. Mise en scène de Nicolas Canuel. Avec Louise Remy, Danielle Roy, Suzanne Garceau, Claude Préfontaine et Yvan Canuel. Mer., jeu., ven., 20h30; sam., 19h et 22h.

LA FERME LIPIAL

(17, chemin Lussier, Ripon. Tél. (819) 983-6718)
Au Secours!, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Chrystiane Drolet. Avec Sylvie Potvin, Serge Paquette, Chantal Richer, Luc Saint-Denis. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 21 août.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, montée Laurin,

St-Eustache. Tél. (514) 473-3357)
Faux départ, de Jacques Diamant. Mise en scène de Marie Michaud. Avec Pierre Collin, Catherine Lachance et Guy Jodoin. Mar., mer., jeu., 20h30; ven., sam., 21h. Jusqu'au 28 août.

THÉÂTRE DE SAINT-SAUVEUR

(22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts. Tél. (450) 227-8466 - (514) 990-4343).
Un coup sur le ciboul, de Ray Cooney et John Chapman. Mise en scène de Claude Maher. Avec Janine Sutto, Louise Dussault, Claude Prigent, Gérard Paradis, Harry Standjofski, Chantal Blanchais et Suzanne Bolduc. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

THÉÂTRE LE CHANTECLER hôtel Chantecler,

Ste-Adèle. Tél. (450) 229-3591)
Ma femme s'appelle Maunco, de Raffy Shart. Mise en scène de Louis Lalonde. Avec Marc Legault, Sylvie Boucher, Louis Lalonde, François Trotter, Denys Paels, Sylvia Griépy et Arlette Sanders. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 4 septembre.

THÉÂTRE SAINTE-ADELE (1069, boul. Ste-Adèle,

Ste-Adèle. Tél. (450) 227-1389 ou (514) 990-7272).
Chen. fais d'air, d'Alan Ayckbourn. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Forget, Luc Guérin, Michèle Desjardins et Annick Bergeron. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

THÉÂTRE DU MONT AVILA (Mont St-Sauveur,

Tél. (450) 227-1599 ou (514) 990-3687)
Chémage 2. Présentation de la troupe Les joies Moineaux.

THÉÂTRE DE MARIEVILLE 2000

(1979, St-Césaire, Marieville. Tél. (450) 460-4790).
Ahl six bons moines, Avec Septimius Sever, Serge Turbide, Jean Faber, Claude Lejeune et Cyrille Beaulieu. Du mer. au sam., 20h; dim., 20h, spectacle de variétés. Prix: 22.00\$ plus taxes.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

(867, St-Pierre, Terrebonne. Tél. (450) 964-1220)
Des grenouilles et des hommes, de Michel Duchesne. Mise en scène d'André Montmorency. Avec Christiane Proulx, André Montmorency, Pauline Lapointe, Guy Richer, Brigitte St-Aubin, Luc Chapdelaine, Hugolin Landeque-Chevrette, avec la participation de Geneviève Hébert. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 4 septembre.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS

(701, 10^e Rang, Ste-Marcelline. Tél. (450) 883-8804)
Basse cour, de Alain Herveux. Mise en scène de Danielle Martin. Avec Lise Dominique, Kelvin Arroyo, Julie Baril, Alain Herveux, François D'Amour et Danielle Martin. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 4 septembre.

CABARET-THÉÂTRE MONTAGNE COUPÉE

(204, Montagne Coupée, St-Jean-de-Matha. Tél. (450) 886-3111)
L'Arc-en-ciel d'Estelle, de Denise Michaud. Avec Sylvain Ferland, Danielle Frechette, Lauraine Lepipas et Mélanie Marquis. Mer., ven., sam., 20h30; sam., 21h. Jusqu'au 28 août.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Dim., 13 h, Marc Couroux, pianiste. Couroux. Mer., 12 h 30, Patrick Wedd, organiste. Langlais, Bolcom, Bach, Grant, Part, Peeters.

THÉÂTRE DE VERDURE (parc La Fontaine)

Dim., 19 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Leila Chalfoun, soprano. Strauss.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Lun., 20 h, Quatuor à cordes Kumho Asiana. Quatuor K. 156 (Mozart), Quatuor no 8 (Chostakovitch), Quatuor no 5 (Yun), Quatuor (Ravel).

EGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)

Mar., 12 h 30, Irina Vorobieva, pianiste.

AMPHITHÉÂTRE MAURICE-RICHARD

Mer., 19 h 30, Marc Fortier et son Orchestre. Gene Lees, chanteur. Roger Kellaway, pianiste, et Michel Donato, contrebassiste. Musique populaire. Service aux tables dès 18 h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Mer., 20 h, Rachel Laurin, organiste. Deux ext. des Petits Préludes de choral et Prélude et Fugue en mi bémol majeur (Schmidt), Sinfonia de la Cantate no 29 et Choral BWV 648 (Bach), Variations et Fugue sur un thème de Handel (Brahms, trans. Laurin).

EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL

Jeu., 12 h 15, Monique Gendron, organiste.

BASILIQUE NOTRE-DAME

Jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Akiko Suwanai, violoniste. Divertimento K. 113 (Mozart), Concerto pour violon no 1 (Prokofiev), Symphonie no 9 (Nouvel Monde) (Dvorak), Mozart Plus.

HASKELL OPERA HOUSE (Stanstead)

Auj., 19 h 30, Davis Joachim, guitariste.

CENTRE D'ARTS ORFORD (salle Gilles-Lefebvre)

Auj., 20 h, James Campbell, clarinetiste, Eleonora Turovsky et Jean Angers, violonistes, Yuli Turovsky, violoncelliste, Anton Kuerti et Lorraine Prieur, pianistes. Romances op. 94 et Quintette op. 44 (Schumann), Sonate no 1 pour clarinette et piano (Brahms), Dim., 20 h, Beethoven: spectacle multidisciplinaire. Marina Orsini et Patrick Quintal, comédiens. Ven., 20 h, Charles Neidich, clarinetiste, Emanuel Borok, violoniste, Neal Grupp, altiste, Guy Fouquet, violoncelliste, Jean Saulnier, pianiste, et danseurs. Duo pour violon et alto K. 424 (Mozart), Trio op. 44 (Mendelssohn), Quatuor pour la Fin du Temps (Messiaen).

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)

Auj., 20 h, et dim., 11 h et 15 h, Ensemble Belmont. Leclair, Bartok, Schumann, Schubert.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)

Auj., 20 h, Ensemble Romulo Larrea. Tangos.

EGLISE SAINTE-GENEVIÈVE (Pierrefonds)

Auj., 20 h, Calgary Boys Choir. Dir. Jean-Louis Barbier.

MAISON TRESTLER (Dorion)

Lun., 20 h, Anne Robert, violoniste, Guylaine Lemaire, altiste, Julian Amour, violoncelliste, et Stéphane Lemelin, pianiste. Trio à cordes (Rivier), Quatuor op. 66 (Widor), Quatuor op. 47 (Schumann).

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES

(Saint-Adolphe-d'Howard)

Lun., 20 h, Alain Trudel, tromboniste. Jeu., 20 h, Helmut Lipsky, violoniste.

Festival international de Lanaudière

AMPHITHÉÂTRE

Auj., 20 h, Patricia Racette, soprano, Orchestre Métropolitain et Choeur du Festival. Dir. Joseph Rescigno. Wagner, Verdi, Puccini, Pickett. Dim., 14 h 30, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Marie-Andrée Benney, flûtiste, Emily Mitchell, harpiste, Lise Beauchamp, hautboïste. Concertos (Mozart), Symphonies nos 26 et 44 (Haydn). Ven., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Richard Raymond, pianiste, et Cirque Eloize. Concerto pour piano (Gougeon), Smetana, Barber, Ippolitov-Ivanov, Dvorak, Grieg.

EGLISE DE SAINT-JACQUES

Lun., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. Pauline Vaillancourt, soprano. Gubaidulina, Schnittke, Gougeon, Vivier.

EGLISE DE SAINTE-JULIENNE

Mar., 20 h, Paul Merklo, trompettiste, et Louise-Andrée Baril, pianiste. Böhme, Ravel, Aroutunian, Bizet, Bloch, Goedicke, Mahler, Tartini.

Variétés

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Dim., 22h, Leni Stern.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, Alex Sohier et groupe Dany Pouliot.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., et dim., dès 20h, Gilbert Lauzon et Serge Lachapelle.

CABARET ST-SULPICE (1680, St-Denis)

Mer., jeu. et ven., 21h30, Dorothée Berryman.

FOLIES SARAJEVO (2074, Clark)

Auj., dès 21h, Trio Axel Fisch.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., 22h30, Trio Billy Craig.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, La Plaie; dim., 21h, Quartette Eric Khayat.

CAFÉ THELÈME (311, Ontario E.)

Auj., 21h30, Quartette Spirale Jazz.

CONCORDE (2045, Bischoff)

Auj., 22h30, Trio Rémi Bolduc.

LE PÈRE ST-VINCENT (431, St-Vincent)

Auj., 20h, Michael Laucke.

VILLAGE D'ANTAN DE DRUMMONDVILLE

Légendes fantastiques. Mer., jeu., ven., sam., dès 20h30. Jusqu'au 4 septembre.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

(64, Merry N., Magog)

Steeve Diamond. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 10 juillet.

CAFÉ DU VIEUX CLOCHER (84, Merry N., Magog)

Auj., 21h30, Lapointe et Martin; dim., 20h30, Jean Lapointe.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE

(1590, Galt O., Sherbrooke)

Auj., 20h30, Martin Petit.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Expositions La Collection: oeuvres-phares et acquisitions récentes, Déclis: art et société - le Québec des années 60 à 70, Denis Farley et Natalie Roy: du compagnonnage et Jacques de Tonnancour. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

(pavillon Jean-Noël Desmarais)

Expositions Cosmos: du romantisme à l'avant-garde et Nouvelles frontières. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)

Exposition Quatre points de vue sur un château.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL

(2200, Crescent)

Exposition Carlo Scarpa à Murano. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 11h à 21h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)

Exposition internationale d'art naïf. Eaux-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)

Exposition Poupées et merveilles. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE STEWART (Fort de l'Île Ste-Hélène)

Exposition Napoléon. Tous les jours de 10h à 18h; jeu., de 10h à 21h. Jusqu'au 11 octobre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE

ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)

Exposition Montréal, par ponts et traverses. Jusqu'au 22 août.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)

Exposition À la croisée des chemins: Le perlage dans la vie des Iroquois.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT

(615, av. Ste-Croix)

Auj. et dim., de 11h à 16h, expositions Coussins, fuseaux et dentelles, témoins d'un art venu d'Europe. Exposition Visite d'atelier chez Laurent Amiot, maître orfèvre. Du mer. au ven., de midi à 17h; sam., dim., de 11h à 16h.

MUSÉE DE LACHINE

(110, chemin de LaSalle, Lachine)

Auj. et dim., de 11h30 à 16h30, peintures et sculptures de Line Gamache. Œuvres de Marie-Claude Bouthillier. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 29 août.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)

Exposition Fringues et accessoires - Les dessous de la collection. Du mar. au ven., de 10h à 16h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 10 octobre.

ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5720, St-André)

Exposition Les jeunes automobilistes. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 10 juillet.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)

Sculptures de Louis Fortier. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 juillet.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

(1700, St-Denis)

Exposition In Vivo et Célébrations. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 28 août.

BORDUAS (207, Laurier O.)

Séraphiques de Carl Heywood, eaux-fortes de Manon Lambert et pointes sèches et aquarelles de Norman Laliberté.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)

Exposition Compulsion. Jusqu'au 29 août.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)

Expositions 32 photographes italiens: Un hommage à Phyllis Lambert et Carlo Scarpa, architecte: composer avec l'histoire. Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)

Œuvres de Melinda Pap. Jusqu'au 15 juillet.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ LES SALLES DU GESU

(1200, de Bleury)

Peintures de Claude Paul Gauthier et photographie de Louise Duval. Jusqu'au 31 juillet.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

(335, place d'Youville)

Expositions Montréal, année 50. Alan B. Stone, photographe (1928-1992) et Toute une histoire... en un clin d'oeil, de 1642 à nos jours. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

(335, boul. de Maisonneuve E.)

Auj. et dim., exposition Lumière sur la projection de la lanterne magique à IMAX.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)

Œuvres de Michelle Guérette, Marcella Ponniah, Dora Lamontagne et Kevin Noordsberg. Jusqu'au 31 juillet.

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE (2050, Amherst)

Auj. et dim., de 10h30 à 17h, exposition Exposer son histoire - ABC et Travail. Exposition Le Théâtre du Rideau Vert, 50 ans de métier et de passion. Mer., de 11h à 20h; jeu. au dim., de 10h30 à 17h. Jusqu'au 5 septembre.

ÉDIFICE BELGO (espace 522, 372, Ste-Catherine O.)

Estampes de Julianna Joos, Hélène Goulet, Elisabeth Dupond et Jean Beausoleil. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 juillet.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)

Œuvres de Danielle Rochon. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)

Collages techniques de Patricia Snigley. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 1^{er} août.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)

Œuvres de Georges Briata, Tito Aron et Christiane Freney. Dim., de 13h à 17h; lun., de 13h à 18h; du mar. au sam., de 11h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

(350, St-Paul E.)

Miniatures et petits formats. Tous les jours de 10 h à 18h. Jusqu'au 6 septembre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)

Exposition Territoire d'allégresse, œuvres de Pierre-Léon Tétreault. Jusqu'au 10 juillet.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mtl)

Œuvres de Maude Bussières, Nicolas Lauzon, Catherine Letendre, Isabelle Massé, Dominique Plastre, Cathy Strokowsky et Nicole Trudel-Marion. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 1^{er} octobre.

Festival de jazz

Lulu s'en va-t-à Paris

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

« Côté carrière, ça n'a jamais brassé comme ça. Mais dans ma tête, tout est cool. En fait, je pense que j'ai jamais été aussi *groundée*.

« Tu sais, le *timing*, c'est 75 % de la patente. Le talent c'est 10 %. Pis le reste, c'est ton équipe. Une fois que t'as compris ça, tout va bien... »

Et tout va effectivement pour le mieux dans la vie de Lulu Hugues. La chanteuse, qui donnera ce soir son dernier spectacle à Montréal avant un bon bout de temps, parle au téléphone d'un ton qui ne laisse pas de doute. Le débit est accéléré, la voix passionnée. Fébrile ? Il y a de quoi. En octobre, la dame s'envole pour Paris où elle tiendra le rôle de Marie-Jeanne dans *Starmania*.

Vous avez bien lu. Lulu Hugues, l'Aretha Franklin du Québec, la voix la plus soul de notre scène blues chantant *Le Monde est stone* dans une salle « fronçaise ». C'est ce qu'on appelle un changement de registre. Mais pourquoi pas ? On a bien vu Patsy Gallant passer du disco à Édith Piaf et de Piaf à Stella Spotlight. À 32 ans, Lulu Hugues avait simplement envie de se renouveler

Belle occasion

« Je n'ai pas fait grand chose en français, confie-t-elle. *Starmania*, c'est une chance de mettre une nouvelle corde à mon arc. Les gens me connaissent surtout comme une chanteuse avec du chien. Ils ne voient pas mon côté *soft*. C'est une façon de montrer un autre aspect de moi. L'occa-

sion était trop belle, il fallait que je saute dans le train. »

Et pour sauter elle saute. Tellement qu'elle a décidé de retarder la sortie de son premier album jusqu'à son retour, dans un an. Il fallait que l'aventure française lui tente parce que ce disque, il y a longtemps qu'on en parle. Mais dans la vie, « il faut faire des concessions », dit la chanteuse. « Et le *timing* était bon. »

Actuellement en chantier, l'album en question sera produit par un certain André Ménard, directeur artistique du Festival de Jazz. Une demi-douzaine de chansons originales (écrites avec Dan Georgescu de Too Many Cooks) sont déjà enregistrées, confirme la chanteuse. Ménard lui a laissé carte blanche. Le style ? « Dur à dire », échappe Lulu, en évoquant un dégradé d'influences, du trip hop à la Morcheeba, au pop-rock à la Sheryl Crow. « Je ne suis pas prête à devenir une chanteuse pop genre Céline. Moi ce que je veux c'est me créer une pop personnelle à moi. Musicalement plus *laid back*, mais sans renier mes racines soul. Je n'ai pas la prétention de réinventer quoi que ce soit, mais je veux redéfinir certaines affaires. »

Pour un avant-goût de la chose, il faudra se pointer à la scène Labatt Blues ce soir. Flanquée de dix musiciens, Lulu Hugues promet au moins deux chansons de son album virtuel. Pour le reste, elle va piger dans le vieux stock, histoire de se faire plaisir. « C'est la dernière fois que je vais avoir la chance de faire ça. Fait que je me paye le gros *trip*. Après c'est *Starmania*. Puis l'album. Alors... »

LULU HUGHES, à la scène Labatt Blues, ce soir 19 h et 23 h.



Photothèque PIERRE McCANN, La Presse ©

Lulu Hugues, en compagnie de son vieux copain Jimmy James.



AUJOUR'HUI

(G) = Spectacle gratuit

Midi

Place du Complexe Desjardins (G)
Jitterbug Swing Trio
Terrasse Grand Marnier (G)
Streethinx

13h

Terrasse Grand Marnier (G)
Bourbon Street
Amphithéâtre de l'Hôtel Wyndham
Conférence au Basilaire 2
Dave Holland

14h et 15h30

Place du Complexe Desjardins (G)
La Petite École du Jazz

14h

Scène Air Transat — Radio-Canada (G)
Sweet Dixie

15h

Chapiteau du Casino de Montréal (G)
Streethinx

15h30, 17h30, 19h30, 21h30

Cinémathèque québécoise
Fats Waller

16h et 18h et 20h

Cinémathèque québécoise (billets)
Memories of Duke

16h

Scène du Maurier (G)
Dawn Thomson Quartet

17h

Terrasse Grand Marnier (G)
Sweet Dixie
Chapiteau du Casino (G)
Bourbon Street

17h30

Départ de la scène Air Transat — RC
Parade de la Louisiane

18h

Théâtre Olympia
Toots Thielemans
Spectrum de Montréal
Archie Shepp and Horace Parlan
Duet
Scène du Maurier (G)
Denny Christianson Big Band

18h30

Place du Maurier (G)
The BloomDaddies

19h

Théâtre du Gesù
Jon Ballantyne Trio
Le bateau Nouvelle-Orléans
Vieux-Port de Montréal
Quai Jacques-Cartier
Wanda Rouzan
Scène Labatt Blues (G)
Lulu Hugues
Scène Air Transat — RC (G)
Joe Sullivan Big Band

19h30

Monument-National
Joe Lovano
Scène Bleue Dry (G)
La Familia Valera Miranda

20h

Scène du Casino (G)
Éric Bibb

20h et 22h

Scène de la Louisiane (G)
James Andrews

20h30

Théâtre St-Denis
Branford Marsalis Quartet

21h

Spectrum de Montréal
Natacha Atlas
Métropolis
Oscar D'Leon y su Orquestra
Salle B. Webster Rolph du MAC
Les Projectionnistes
Scène du Maurier (G)
Oscar Lopez
Place du Maurier (G)
Guy Nadon
Scène Labatt Blues (G)
Syl Johnson
Studio Musimax (G)
Lilison Di Kinara

22h

Scène Air Transat — RC (G)
Wanda Rouzan
Cinémathèque québécoise
My first name is Maceo
Scène Bleue Dry (G)
The Ray Gelato Giants

23h

Théâtre du Gesù
Tim Hagans
Scène du Maurier (G)
Oscar Lopez
Scène Labatt Blues (G)
Lulu Hugues

Minuit

Le bateau Nouvelle-Orléans
Vieux-Port de Montréal
Quai Jacques-Cartier
The Original Pin Stripe Brass Band
Savoy du Métropolis
Carl Craig

Minuit 30

Spectrum de Montréal (G)
Syl Johnson

20 ans de JAZZ



Photothèque ROBERT NADON, La Presse ©

Caetano Veloso, la voie du Brésil

VELOSO / suite de la page D1

Auteur-compositeur-interprète immensément respecté, Veloso est de ces très rares artistes issus des années soixante ayant poursuivi intensément sa quête jusqu'en... juillet 1999. Ses accomplissements sont connus des fous de samba, bossa, tropicalia ou autre *musica popular brasileiro*, mais aussi des mélomanes férus de jazz ou d'avant-pop américaine.

La plupart des inconditionnels de Veloso ont appris à être déstabilisés. Prenez l'album *Estrangeiro*, au tournant des années 1990. Veloso injectait la musique des avant-gardistes new-yorkais Arto Lindsay, Bill Frisell, Peter Scherer et Marc Ribot dans un univers en parfait équilibre. Pensez donc ! Une institution de la chanson brésilienne, déjà un vétéran de qui on s'attend une saine gestion de ses accomplissements esthétiques, avait alors pris d'énormes risques. Phénomène rarissime au domaine des monuments...

Et pas de fausse modestie au bout du fil : Caetano Veloso sait qui il est et d'où il vient, fierté nationale en prime.

« Le Brésil est un très grand pays, ses musiques sont extrêmement variées, riches de traditions », tient-il à rappeler à ceux qui associent Brésil à samba ou bossa, des formes qui ont néanmoins marqué ses débuts sur la scène brésilienne.

« La création de la bossa nova par Joao Gilberto à la fin des années 50, renchérit Veloso, demeure quelque chose de très important. Radical au plan esthétique (si on se met dans le contexte de l'époque), ce style a laissé une marque pro-

fonde. Alors Gilberto demeure le maître, parce qu'il a fait la lumière sur le passé et le futur de la musique brésilienne. »

Puisque Veloso n'osera pas le dire pour cause d'humilité, permettons-nous ces quelques louanges : ce quinquagénaire est aussi un grand maître de la chanson brésilienne. D'aucuns vous affirmeront qu'il est le plus créatif et le plus constant du dernier quart de siècle.

La vague bossa

La trajectoire de l'artiste remonte à la fin des années 60. Avec sa sœur Maria Bethania, Gilberto Gil, Gal Costa et autres amis artistes ou intellos issus de la région de Bahia, Caetano Veloso surfait sur une vague succédant à la bossa. Ces artistes initiaient alors un mouvement nommé *tropicalismo*, s'inspirant du dadaïsme français des années 20 ou du *Manifeste anthropophage* du poète moderniste Oswald de Andrade, sans compter les Beatles et le jazz moderne.

L'objet de ce mouvement était de recycler des agrégats de modernité pour en faire les matériaux d'une nouvelle pop brésilienne qui ne reniait pas ses bases pour autant. La bossa était alors en déclin (déjà associée à l'establishment), les tropicalistes se frayaient un passage. Le mouvement eut un tel impact subversif que la junte militaire alors au pouvoir enjoignit ses protagonistes de freiner leurs ardeurs. Gilberto Gil et Caetano Veloso s'exilèrent à Londres pour quelques années.

« Nous avions voulu émettre un commentaire sur notre situation en tant que chanteurs et auteurs-compositeurs de la scène internationale de la culture de masse. Nous voulions aborder notre situation de



Caetano Veloso

front, imaginer la place que nous devions prendre en tant qu'artistes. Les contributions de chacun ont mené à la création d'un environnement créatif à la fois riche et sophistiqué. Il est d'ailleurs intéressant de voir que des jeunes d'aujourd'hui manifestent encore un intérêt marqué pour ce mouvement », explique l'interviewé.

Star nationale dès l'aube de sa carrière, Veloso n'a jamais eu de penchant pour l'immobilisme comme tant de *has been* naguère inspirés. Il a toujours conservé ses bases tout en leur greffant tout ce qu'il a repéré de vivifiant.

Et, comme tous les grands, il jette un regard humble sur son oeuvre. « Vous savez, mon approche s'est toujours transformée depuis mes débuts parce que je n'avais pas une haute estime de moi-même en tant que musicien. Petit à petit, j'ai dû apprendre à me

considérer comme un musicien. À l'époque du mouvement tropicaliste, je me sentais tout sauf un musicien.

— Un poète, alors ?

— Plutôt un critique, un pamphlétaire... peut-être un cinéaste. J'avais d'abord été influencé par la nouvelle vague (bossa nova...) de Jean-Luc Godard, avant même de connaître les Beatles. Adolescent à Santo Amaro, j'écoutais des chansons américaines, nous avions des disques à la maison, mais aussi portugais et argentins. Et le jazz ? Bien entendu. Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Billie Holiday, Chet Baker et bien sûr Miles Davis et Gil Evans. Ma principale force, je crois, réside dans la création de tensions. Tensions intrigantes, suggestives, même si jamais pleinement satisfaisantes. C'est ce que j'ai été capable de faire jusqu'à maintenant. »

Sensible à tous les mouvements culturels issus autant des milieux populaires que de la gent intellectuelle, Veloso fait état de ses plus récentes observations.

« La période récente a été très stimulante pour moi. La musique de carnaval à Salvador de Bahia est devenue un vrai phénomène de marché au Brésil. Bien qu'elle soit considérée comme très vulgaire par les critiques brésiliens, cette musique est encore en santé et m'alimente toujours.

« Il y a aussi de la très bonne musique électronique au pays, sans compter une scène rap considérable, ayant émergé des favelas (quartiers pauvres). Ces artistes en majorité noire ne passent jamais à la télévision, travaillent en parallèle avec leur propres labels. Et ils vendent des millions de disques avec les moyens du bord. Incroyable ! »

Inutile d'ajouter que Caetano Veloso cherche à atteindre l'équilibre en émaillant ses oeuvres de ses découvertes du moment... et n'a jamais l'impression d'y parvenir. Chercheur devant l'Éternel...

Festival de jazz



Diana Krall

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

Le Savoy, la niche des DJ

NORA BEN SAÂDOUNE
collaboration spéciale

Le Savoy, cette petite salle logée en haut du Métropolis, a surtout marqué le public montréalais pour les soirées acid-jazz qui s'y tenaient il y a quelques années. Juste retour des choses, c'est là que se tient la série « DJ 1999 » du Festival de jazz.

Une série qui a moins à avoir avec le jazz qu'avec la volonté des programmeurs de rester dans l'air du temps et, ma brave dame, il faut bien s'y faire : en 1999, l'air est résolument électronique. Enfin, on ne se plaindra pas de ce manque d'orthodoxie, cela nous donne l'occasion d'entendre de bons DJ, même si c'est dans un contexte ordinaire de club, sauf que c'est pas mal plus cher (18 \$ l'entrée). D'ailleurs, pas sûr que ce soit le festivalier-lambda qui soit attiré par ces soirées, mais plutôt le public habitué à la chose techno-house.

C'est du moins ce qui ressortait jeudi, quand Joe Clausell (de New York) a ouvert le bal. House classique, rien pour sauter au plafond, ni dans le choix des pièces ni dans la piètre qualité des mixes, mais la piste de danse était pleine. On a déjà eu droit à un Clausell plus fougueux et percussif, à Barcelone.

En bas des escaliers, à peine audible à cause de la fin du show dans la grande salle, Miguel Graça avait l'air de se demander ce qu'il avait fait pour mériter de passer la soirée dans un couloir. Nous aussi.

Ce soir, le Savoy devrait être plein de monde pour Carl Craig, de Detroit. Avec une capacité de 250 personnes, on ne saurait trop vous recommander d'arriver tôt. C'est quasiment un espace VIP... Contrairement à son show de mardi avec le Innerzone Orchestra, le patron de Planet E fera ce soir un set de DJ, avec probablement le plein de techno soul froide et de progressions mélancoliques.

Demain, Amon Tobin, habitué et chéri des Montréalais (la preuve : c'est complet), dispensera sa dédicace habituelle de drum'n'bass matiné de samba, précédé des DJ Ram et Maus. C'est lundi que la soirée aura la plus nette coloration jazz avec Frédéric Galliano (à ne pas confondre avec son homonyme accordéoniste Richard, ni avec le groupe anglais d'acid jazz). F. Galliano, auteur d'« Espaces baroques », est amateur d'explorations jazz atmosphériques, et ajoute une saveur africaine à ses récentes sculptures sonores, avec son label Frikiyiwa (dépendant de F Com).

Pour la semaine prochaine, la série s'est sérieusement dégarinée puisque Kid Loco a déclaré forfait à cause d'un bras cassé (c'est tellement gros que cela doit être vrai !), tandis que les junglists de 4 Hero ont simplement annulé leur venue, sans mot du docteur. Dommage, c'était deux des prestations qui promettaient le plus. 4 Hero sont remplacés par Spacetime Continuum, rien n'est prévu à la place du Kid. Au rayon annulations, Mixmaster Mike n'était pas là hier (redommage, tous les billets étaient vendus). Motif : il s'est fait faire une série de traitements de canal. Mais doux Jesus, on n'est plus au Jazz, on est en plein dans « ER » ! Ne manque que le beau George...

Série DJ 1999, à minuit, au Savoy, 59, rue Sainte-Catherine E.

Billets : 17,25 \$. Info : 514 790-1245

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On nous avait promis un Festival de jazz aux couleurs louisianaises, et ça y ressemblait beaucoup hier dans la journée. Entre le défilé traditionnel quotidien et le comptoir de bouffe cajun, Montréal avait des airs de La Nouvelle-Orléans. C'est vous dire : même le soleil avait décidé d'y mettre du sien.

Pizza Mississippi ? Écrevisses et jambalaya ? Hushpuppies ? Soupe gumbo yaya ? Pour le régime minceur, on repassera. Mais pour qui veut vivre l'expérience du « Deep South » jusqu'au bout, le fast-food louisianais situé près du Complexe Desjardins vaut quand même son petit détour. Croyez-en la section musique de *La Presse*, qui est allé tâter le terrain pour vous.

Selon le trompettiste James Andrews, qui donnait le premier de deux concerts hier, rien de mieux qu'un bon gumbo pour communier avec l'esprit de Louis Armstrong. Le musicien, que *La Presse* a rencontré en après-midi, aime bien comparer sa musique aux spécialités culinaires de chez-lui. « Mes morceaux sont comme des huitres crues ! » lance-t-il, pas peu fier de l'analogie. Monsieur veut sans doute dire que sa musique s'avale très bien.

De fait, le public qui assistait à sa performance hier soir, à la scène de la Louisiane, en aurait mangé une caisse pleine après avoir entendu *You talk too much*, *Down on Bourbon Street* et *When the Saints...*

Andrews et son groupe perpétuent la tradition du jazz néo-orléanais en ajoutant « une twist rock'n'roll », comme dit Andrews.

ALAIN BRUNET

« Je ne connais pas le jazz en profondeur. Mon truc à moi, c'est d'en imaginer l'avenir, lui donner une nouvelle perspective, être à l'origine d'une nouvelle scène. »

Rien de moins.

Joint au siège social de sa maison de disques, Planet E, Carl Craig cause avec une assurance peu commune. Et, puisque l'album de son Innerzone Orchestra ne sera lancé que le mois prochain, on ne saura qu'au terme du Grand Événement du Maurier (dont il mène les destinées) si le ton péremptoire de ses assertions était fondé.

Voilà néanmoins l'esprit du mega-show gratuit (de mardi) qui devrait, bon gré mal gré, en déstabiliser plus d'un. Et, puisque nous sommes à la veille du troisième millénaire, pas question de regarder derrière.

Au moment où nous l'avons joint, Carl Craig venait à peine de baptiser sa musique : *punk jazz*.

« *That's what it is*. J'évite généralement de coller une étiquette à mon matériel, mais il faut bien s'amuser un peu », lance-t-il en riant. Mais bon, puisque Carl Craig

ALAIN BRUNET

Elle entre sur scène d'un pas nerveux, rejoint rapidement son piano, lorgne le clavier, se concentre. D'un blanc solaire, ses vêtements contrastent avec sa mine assombrie par on ne sait trop quels tourments. Pas de nos affaires ? On en convient.

Mais... Krall ramerait-elle pendant un concert entier ? Pas tout à fait, mais elle se sera ménagée, la Diana.

Un trio composé de bons musiciens, plus particulièrement le batteur Kenny Washington, accompagnait hier la chanteuse et pianiste. Pas de grand orchestre au programme, donc. Vous le saviez déjà, le Cepsum de l'Université de Montréal ne convenait pas à cette expérience... alors on a bifurqué vers le St-Denis. Et, vu que la dame chantait la veille et ce soir, deux concerts consécutifs avec faste section de cordes (sans compter la répétition) auraient eu un impact négatif sur ses cordes... vocales.

Mais bon, la dame est une pro, bien assez pro pour que ses fans (tous au rendez-vous) n'en fassent de cas. Ces derniers lui auront d'ailleurs fait une ovation, malgré la courte durée de son « set »...



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

Le trompettiste James Andrews.

Imaginez mettons, la rencontre entre Louis Armstrong, Fats Domino et Allen Toussaint. D'ailleurs, c'est ce dernier qui a produit l'unique album d'Andrews (*Satchmo of the Ghetto*) paru l'an dernier.

« Il y a des tas de groupes qui jouent ce genre de musique à La Nouvelle-Orléans, confiait Andrews.

« Mais, crois-moi, le vrai jazz de New Orleans, il vient de mon quartier : Tremé. Tremé est situé un peu au nord du French Quarter. C'est là que tous les grands sont nés. Armstrong, King Oliver, Jelly Roll Morton. C'est là qu'il y a le *real thing*. Le French Quarter ? Il n'y en a plus

Diana Krall est actuellement une des grandes stars du jazz parce qu'elle maîtrise parfaitement ces déclinaisons qui ont passé l'épreuve du temps. Swing sur *Devil May Care*, *East Of The Sun* ou *Route 66* ou *All Or Nothing* (agrémenté de quelques citations dont une du groupe War et une autre de Miles Davis). Bossa jazzy dans cette relecture de *I've Got You Under My Skin* ou dans *Let's Face the Music and Dance*. Ballades sulfureuses dans *When I Look in Your Eyes*. Jazzy blues avec *Lost Mind* ou *Peel Me A Grape*.

Rassurant et profondément conventionnel, quoique plaisant à écouter lorsqu'on veut se divertir sans se torturer l'imaginaire. D'autant plus que Diana Krall sait bien faire les choses... Tant avec les doigts que dans l'élocution, elle sait phraser avec souplesse et personnalité. Ses solos de piano ont gagné en assurance et en agilité, sa voix de mezzo est riche, douée d'un timbre identifiable dès la première mesure. Cela étant dit, ce concert demeurera parmi les très moyens du vingtième FIJM.

Lovano, Galliano: pure jouissance

Plus tôt dans la soirée, les jazzophiles ont été choyés au Monument-National par le trio composé de Joe Lovano, Bill Frisell et Paul Motian. Aux antipodes du concert de la veille, la série Invitation mettait en relief le plus grand spécia-

liste des textures guitaristiques, un des batteurs les plus fins du jazz moderne et ce brillant nounours de Lovano qui sait s'adapter à tous les contextes. Il m'a fallu m'arracher de mon siège pour me diriger vers le Saint-Denis.

Un bon mot pour l'accordéoniste français Richard Galliano, qui nous a refait hier son New York Tango avec le contrebassiste tchèque George Mraz et le batteur Al Foster, mais sans le guitariste gitan Birelli Lagrene qui a, je suppose, préféré rester dans sa roulotte. Un mal pour un bien : cet accordéoniste génial a eu l'occasion de s'illustrer davantage avec cette section rythmique pour le moins exceptionnelle.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, le Gesù accueillait le vibraphoniste Stefan Harris. Son statut de nouvelle sensation est pleinement mérité, en ce qui me concerne. Mais pas celui de leader. On applaudit cette fluidité à deux maillets (que Harris préfère à la technique de Gary Burton), ces idées brillantes d'improvisateur. On applaudit ses excellents musiciens, en particulier le pianiste Jason Moran et le saxophoniste alto Greg Osby... qui s'avère un compositeur nettement supérieur à son employeur. Interviewé plus tôt cette semaine, Joe Lovano avait parfaitement raison lorsqu'il affirmait qu'on propulse trop rapidement les jeunes virtuoses à l'avant-plan. Ainsi va la jazz business...

Blues acoustique

■ Eric Bibb n'est pas né à La Nouvelle-Orléans. Mais lui aussi a le jazz dans le sang : son oncle s'appelait John Lewis, cofondateur du Modern Jazz Quartet. Ironiquement, sa musique à lui est bien différente. Bibb donne plutôt dans le blues acoustique. Une guitare, parfois deux, une voix chaude et pleine. Des chansons engagées, pleines de sens. On l'a comparé à Taj Mahal, et plus sûrement à Keb Mo. Et il était sur la petite scène du Casino hier, coin Saint-Urbain-Sainte-Catherine. Pas idéal pour l'écoute, mais les amateurs de blues moderne acoustique y trouveront sûrement leur compte, ce soir au même endroit. Collez-vous à la scène, pour tout entendre.

Prix DuMaurier

■ Cette année encore, on remettra le prix jazz DuMaurier au plus prometteur des jazzmen (women) canadiens. Les candidats étaient présentés aux médias hier midi, dans le cadre d'une conférence de presse. Faute d'espace, on ne vous les nommera pas. Mais vous les reconnaîtrez dans votre programme, par le petit logo gris de DuMaurier. Rien que pour voir, rendez votre verdict et comparez-le avec le résultat final, dévoilé samedi prochain. Pour ceux qui voudraient pousser l'expérience plus loin, les anciens lauréats du prix se produisent tous les soirs à 19 h au Gesù. Ce soir, c'est au tour du John Bantyne Trio, gagnant en 1986. On s'en reparle.



Carl Craig

des séquences préenregistrées et des échantillonnages numériques. Nous avons plusieurs canevas à partir desquels nous pouvons faire évoluer notre musique sur scène. Bien sûr, il y a beaucoup d'espace pour l'improvisation.

« Et, puisque je ne suis pas très instruit musicalement, il m'a fallu repérer des instrumentistes ouverts — comme le batteur Francisco Mora —, qui m'a beaucoup appris. Vous savez, plusieurs jazzmen sont de véritables emmerdeurs ! Ils essaient de vous intimider en vous balançant des concepts techniques longs comme ça. Et lorsqu'il se mettent à jouer, leur musique est d'un ennui mortel... »

Carl Craig et le Innerzone Orchestra se produisent mardi prochain au Grand Événement du Maurier, mardi soir, 21 h 30. Ce soir au Savoy, minuit, Craig sera seul avec machines et tables tournantes.

Du goût et de la personnalité

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Ce n'est plus un « petit » extra ! Il avait commencé comme cela, au temps où la mode était aux plats du jour inscrits à la craie sur un grand tableau noir. Aux vins du jour aussi. L'ardoise est toujours accrochée au-dessus du bar, fidèle à sa mission, dans ce qui fut la première salle et qui garde encore le souvenir des débuts, même si la surface a doublé, puis triplé...

Le décor est celui qui évoque les bistrotts, sans mettre trop l'accent sur le caractère français du terme, mais en respectant les principes de base. L'ambiance est conviviale, détendue, agréable. On y est à l'aise, sans faire de façons. Et le service est mené avec attention, ne négligeant aucun détail, même si, parfois, une certaine hâte peut laisser craindre le contraire.

Au Petit Extra a emprunté un style sans en devenir esclave et a réussi à s'installer confortablement dans ce secteur de la ville. Sa cuisine a les mêmes qualités. Elle est bien adaptée à ce style de restaurant. Elle a du goût et de la personnalité. Les présentations soignées ne sont ni conventionnelles ni répétitives. Les garnitures des assiettes sont semblables... et différentes : même si les légumes employés sont les mêmes, ils ne sont pas traités de la même façon dans toutes les assiettes.

Le restaurant propose des plats



à la carte. En guise de table d'hôte, il fait précéder le plat choisi d'une salade. C'était une salade vivante, sans fioriture, de la verdure à son meilleur avec une vinaigrette vigoureuse.

La terrine d'été, entre mousse et terrine, avec une belle texture et servie à la bonne température, donnait à la volaille des qualités qu'on ne lui trouve pas souvent. Cette entrée froide de haut goût était accompagnée de vrais et bons petits cornichons, de belles olives noires charnues. Et comme la baguette de la corbeille était bonne !

Les raviolis au lapin avaient du goût, et ce goût « forestier » donné par une abondance de champignons dans la sauce était annoncé par l'odeur réjouissante du plat. La pâte était douce et fine, avec cette texture particulière aux raviolis frais faits et, dans la farce, on retrouvait la saveur bien typée de cette chair particulière.

Le blanc de poulet était farci avec un fromage de chèvre, les deux éléments faisant corps avec une belle unité visuelle. La douceur de la farce ne faisait que teinter, de l'intérieur, la chair très tendre de la volaille. La sauge fraîche,

en léger persillage dans la farce, en feuille ajoutée pour garnir, parfumait ce plat simple accompagné d'une sauce courte et nappante.

Une préparation fine à saveur prononcée d'orange donnait un accent nouveau aux ris de veau, tendres en dedans, légèrement croustillants en surface, accompagnés d'une sauce capiteuse.

Au dessert, la crème brûlée jouait le rôle qu'a joué, pendant des années, la crème renversée, et les fraises au poivre avaient le mérite de la fraîcheur.

Au Petit Extra fait du porte à porte avec le Lion d'Or : une belle occasion d'avant, ou d'après-spectacle.

AU PETIT EXTRA
1690, rue Ontario Est
(514) 527-5552

Ravioli au lapin
Terrine d'été
Noix de ris de veau à l'orange
Poulet farci, sauce à la sauge
Crème brûlée
Fraises au poivre
Café

Menu pour deux, avant vin,
taxes et service : 52 \$

Un beurre blanc

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Le beurre est jaune. Tout le monde le sait. Parce que du beurre... c'est du beurre. Sauf qu'un beurre blanc, un vrai beurre fait de la crème du lait d'un ruminant, est sur le point d'entrer sur le marché. Un marché très réduit au début, parce que ce beurre est rare, le marché des restaurants haut de gamme et des magasins qui visent le même niveau : un beurre de lait de chèvre !

Fromagerie Tournevent est « l'auteur » de ce nouveau produit, un produit unique au monde, affirme René Marceau, directeur de cette entreprise des Bois-Francs sans laquelle la chèvre du Québec n'aurait sans doute pas atteint sa renommée, sa notoriété.

Ce beurre est particulier. S'il est naturellement blanc, c'est parce que le lait de chèvre, comme celui des petits ruminants, ne contient pas de carotène. S'il a une texture si fine, c'est parce que les molécules de gras du lait de chèvre sont minuscules, beaucoup moins grosses que celles du lait de vache, et ce qui fait, d'ailleurs, que le lait des caprins se digère beaucoup mieux.

Mais il y a une difficulté majeure à faire du beurre avec de la crème de lait de chèvre. C'est que ce lait est naturellement homogénéisé. La crème ne remonte pas en surface, comme dans le cas du lait de vache où il suffit de « loucher » pour récolter la précieuse substance. Dans le cas du lait de chèvre, il faut procéder mécaniquement.

Unique au monde, ce beurre de chèvre ? Sans doute. Mais « ... la meunière de Garat nous a fait manger de la crème de chèvre exquise et du lait de chèvre idem. C'est décidément bien meilleur, quand c'est bon, que le lait de vache et la crème idem. Ladite meunière ne se sert pas d'autre beurre que de celui de ses chèvres », écrivait George Sand... en 1864.

Fromages primés

Le Festival des fromages de Warwick a attiré une foule impressionnante. Vingt et une fromageries de différentes régions ont présenté une centaine de fromages. On n'hésitait pas à faire longuement la queue pour y goûter. C'est la première fois que des prix, par voie de concours, sont attachés à cet événement : Sélection Caseus 1999, le concours des fromages fins du Québec.

Toutes classes et catégories confondues, les Caseus 1999 d'or, d'argent et de bronze ont été décernés au Vacherin des Bois-Francs (Fromage Côté de Warwick), au Cheddar extra-fort (Albert Perron inc. de Saint-Prime) et au Brie double crème extra (Agropur, division de Saint-Hyacinthe).

Le Prix de l'industrie récompensant l'innovation en entreprise a été remis à la Fromagerie L'Ancêtre (Saint-Grégoire) pour sa gamme de fromages biologiques respectant les normes de la ferme jusqu'à la fabrication. Trois prix du public ont été décernés : le Prix Métro au Havarti (Fromagerie Cayer de Saint-Raymond-de-Portneuf), le Prix du Salon des fromages fins, au Migneron (Maison d'affinage Maurice Dufour, de Baie-Saint-Paul), le Prix du Public québécois, au Biquet de la Fromagerie Tournevent inc. de Chesterville.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15⁹⁹\$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 Internet: www.amalfitana.com

Spécial 1999
13⁹⁵\$

1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNABERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. ROTI DE BOEUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVELLE DE VEAU GRENOBLOISE

Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. l'Acadie)
337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Restaurant Le fripon
Cuisine française
Festival du homard
Tous les soirs nos
7 super tables d'hôtes.
Un seul prix 14,80 \$
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca

Lanni Fondé en 1968
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
PIZZA FOUR À BOIS
3132, Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

Le Relais Verapin
295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
terrapin@mlink.net
(450) 677-6378

L'invitation de juillet
Brochette de filet mignon grillée
aux 5 poivres
Un choix avantageux
14,99 \$
Inclus entrée, dessert et café
PROFITEZ DU BEAU TEMPS SUR LA TERRASSE !

TRÈS BELLE VERRIÈRE
BRUNCH GRAND CHOIX
12,99 \$ avec accordéoniste
CHANSONNIERS
Superbe décor rustique

El SanchO (anciennement La Cava)
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tél.: 845-0501

Grand spécial de juillet
Filet de poulet grillé à l'origan et brochette de crevettes grillées servis avec riz et légumes frais
Incluant la soupe du jour, choix de salades César ou du chef et choix de desserts.
19⁵⁰\$ p.p.
La plus vaste terrasse du Vieux-Montréal est maintenant ouverte.
39, rue St-Paul Est Vieux-Montréal
Rés.: (514) 866-3175
Au cœur du pittoresque Vieux-Montréal

Fêtez le Portugal au **Solmar** dans le Vieux-Montréal
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs
111, rue St-Paul Est • 861-4562

Café Restaurant La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Table d'hôte à partir de 17,75 \$
• Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

Menara Spécialité Marocaine et Orientale
Souper des Mille et une Nuits
SOUS LA TENTE SOIRÉES MAGIQUES
LES MEILLEURES DANSEUSES DE BALADI
Samia l'étoile de baladi
Yasmin • Anani et nos musiciens
256, Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1989

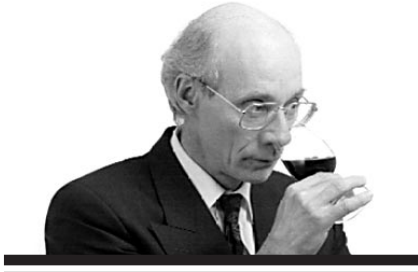
Canada
Buffet Panoramique
DU 29 JUIN AU 25 SEPTEMBRE 1999
Du mardi au samedi à partir de 17h30.
38,50 \$ taxes en sus.
Courez la chance de gagner un voyage pour deux n'importe où au Canada.
Au bar du Tour de Ville, danse avec musiciens du mercredi au samedi à partir de 21h30.
RÉSERVATIONS: (514) 879-1370
TOUR DE VILLE RESTAURANT & BAR PANORAMIQUES
Le seul restaurant panoramique tournant de Montréal, 30^e étage
Radisson. HOTEL MONTREAL CENTRE
777 University Street, Montreal

La suggestion du chef
El SanchO (anciennement La Cava)
Table d'hôte au choix
Soupe à l'ail
Escargots Altamira
Cocktail de melon et saumon fumé
Gaspacho Andaluz
Pennes Amatriciana
Délice de fruits de mer 17,95 \$
Escalopines de veau Rebecca 19,95 \$
Poisson frais du marché 19,95 \$
Paella Valenciana
poulet, moules, crevettes, calmars 20,95 \$
Médaillon de boeuf au poivre vert 23,95 \$
Paella SanchO
1/2 homard, moules, crevettes, calmars 25,95 \$
Paella royale 28,95 \$
1/2 homard, moules, crevettes, calmars, pétoncles, scampis
Dessert maison
Café régulier, thé, infusion
Soirée bien arrosée du plus beau spectacle de flamenco à Montréal avec chanteuse, guitariste, danseuse.
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Menu Louisiane
pour le Festival de Jazz du 2 au 14 juillet 1999
Quelques notes du menu :
"Blackened" pétoncles avec salsa de maïs
Écrevisse de Louisiane légèrement parfumée au cajun et sa salade de poivrons marinés
Tarte à la banane de la Nouvelle-Orléans
SOCIÉTÉ c a f é
Réservations
Téléphone: (514) 987-8168
STATIONNEMENT INCLUS
1415, rue de la Montagne, Montréal, Qc
LOEWS HÔTEL VOGUE

Dix-sept vins rouges d'Italie

DU VIN



Jacques Benoit

La SAQ vient de mettre en vente, par le truchement de sa publication — *Le Courrier vinicole* —, plus d'une soixantaine de vins d'Italie, dont certains fort âgés, tel l'Amarone 67 Bertani ou encore le Chianti Classico Riserva Ducale Gold 79.

La semaine dernière, la presse spécialisée a pu goûter 52 de ces vins, lors d'une dégustation mise sur pied par la société d'État. Seul hic : la date limite pour en commander étant lundi prochain, 5 juillet, il est physiquement impossible, pour des raisons d'espace, de décrire aujourd'hui tous ces vins.

Voici donc de courtes descriptions des 17 vins qui m'ont semblé être les meilleurs et auxquels j'ai accordé la note d'au moins trois étoiles et demie (★★★(★)), sur l'échelle de une à cinq étoiles.

Mais en fait, comme on le verra, tous sont notés ★★(★), sauf un, à savoir le Grattamacco 95.

Autre problème : un grand nombre de ces vins sont vendus à des prix beaucoup trop élevés. Est-ce l'influence d'Angelo Gaja, de Barbaresco, dont les prix atteignent des niveaux records ? Ou celle de Bordeaux ? Ou encore l'effet de la demande mondiale croissante ? Ou bien un amalgame de ces divers facteurs ?

Toujours est-il que la plupart des vins mis en vente coûtent grosso modo deux fois trop cher, à quelques exceptions près.

Et aussi bons que soient certains, notamment le Cepparello 96, le Granato 96 et le Grattamacco 95, je n'ai pas eu l'impression de goûter ce jour-là un seul grand vin. Mais peut-être suis-je dans l'erreur.

À cause de la multiplicité des styles et des cépages entrant dans l'élaboration des vins, j'ai goûté à bouteille découverte, en sachant donc quels étaient les produits dégustés.

Les vins sont présentés dans l'ordre où ils furent dégustés, le numéro qui les précède étant celui où ils figurent dans le catalogue.

Enfin, et comme toujours lors de telles dégustations marathons, j'ai noté bas, histoire de garder une bonne marge de jeu.

■ Numéro 49, Grattamacco 95 Bolgheri Superiore. Un des meilleurs des 52 vins, et qui est celui auquel j'ai donné la plus haute note. Beau bouquet pénétrant, de fruits rouges, dans lequel on perçoit bien le Sangiovese quoiqu'il ne compte que pour 30 %. Serré, compact en bouche, il tiendra bien des années. Excellent. 59 \$, ★★★★★ \$\$\$\$(\$ 4-6 ans au moins.

■ 51, Schidione 94 Vino da tavola Biondi Santi. Vin aux tannins fins, à la trame tout aussi serrée que le précédent, avec... un léger goût de sirop d'érable (c'est le bois). De l'élégance. Prix démentiel. 159 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 3-4 ans.

■ 24, Chianti Classico 95 La Massa. Un chianti de grande qualité, corsé avec grâce, aux arômes purs, sans l'astringence qui en dépare certains. Supérieur au précédent, à un prix bien moindre. 49 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 7-8 ans.

■ 23, Chianti Classico Riserva 95 Vigna del Sorbo Fontodi. Dense, concentré, un peu sauvage même, il plaira aux amateurs de chiantis puissants. Savoureux. 47 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 7-8 ans.

■ 82, Caratan 95 Vino da tavola Felluga. Vin de Merlot, peu corsé, aux notes de noyau et de fumée (le bois). Distingué. 37 \$, ★★(★) \$\$\$ 2-3 ans.



■ 88, Sagrantino di Montefalco 95 Caprai (Ombrie). Vin au boisé insistant, flatteur, moyennement corsé. 50 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 2-3 ans.

■ 18, Barbaresco 93 Il Bricco Pio Cesare. Solide, corsé, avec des tannins assez durs. Dans un style traditionnel (à cause de ses tannins). Typé. Très cher, toutefois. 195 \$ le magnum, ★★(★) \$\$\$\$ 7-8 ans.

■ 37, Brunello di Montalcino 93 La Casa Caparzo. Ample, concentré, généreux, bien en chair, avec des tannins substantiels qui lui permettront de tenir bien des années. Très beau Brunello. 93 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 8-9 ans.

■ 34, Brunello di Montalcino 85 Col d'Orchia. Évolué, bien qu'il garde de la fraîcheur. Relativement corsé, un goût complexe, avec des notes de cuir. Très cher. 150 \$, ★★(★) \$\$\$\$ à boire.

■ 6, Barolo 94 Aldo Conterno. Nuancé, complexe, et en même temps typé. Tannique sans dureté. D'un producteur très réputé. Superbe Barolo. 75 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 7-8 ans.

■ 3, Barolo 90 Marchesi di Barolo. Vins aux arômes de fruits très mûrs et de fruits cuits, de cuir, etc. Corsé, tannique, ferme. Très beau Barolo. Mais archiver. 185 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 4-6 ans.

■ 11, Barolo 89 Pio Cesare. Dans un style très proche du précédent. Solide, des saveurs complexes, avec un après-goût qui persiste un long moment. 115 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 5-6 ans.

■ 44, Cepparello 96 Indicazione Geografica Tipica. Un super-toscan (comme on les appelle) élaboré avec seulement du Sangiovese, au bouquet séduisant de fruits rouges.

Très jeune en bouche, de beaux tannins bien serrés, un peu astringents, mais sans excès. 105 \$ le magnum, ★★(★) \$\$\$\$(\$ 8-12 ans.

■ 58, Granato 96 Vino da tavola. Aussi de Toscane, élaboré avec 100 % de Teroldego. Somptueusement coloré, avec un bouquet profond de petits fruits rouges et noirs et un boisé (il sent les planches neuves !) bien présent. Onctueux, concentré, de beaux tannins gras. 55 \$, ★★(★) \$\$\$(\$ 6-7 ans, me semble-t-il.

■ 90, Pelago 95 Vino da tavola Ronchi. Charnu, avec un boisé faisant un peu sciure de bois. De belles saveurs, de l'éclat, sur des tannins sans dureté. De la région des Marches. 45 \$, ★★(★) \$\$\$ 4-5 ans.

■ 74, Fratta Breganze Cabernet 95 Maculan. Nettement mieux que le même vin en 96, en vente lui aussi dans la même opération, m'a-t-il semblé. Rappelle les vins de la Loire par ses arômes. Vin à la texture raffinée, avec beaucoup d'éclat et de classe. De la Vénétie, et d'un viticulteur réputé. 45 \$, ★★(★) \$\$\$ \$ 5-6 ans.

■ 68, Amarone Recioto della Valpolicella 81 Bertani. On aime... ou pas, les Amarone, dont les bouquets sont très souvent marqués par des odeurs d'acidité volatile, autrement dit de vinaigre ! Celui-ci en est heureusement dépourvu. Étonnamment jeune au nez, son goût est nuancé, persistant, et, en bouche, il reste frais comme le bouquet. 89 \$, ★★(★) \$\$\$\$ 5-6 ans au moins, car il semble bâti pour rester sur ce plateau encore plusieurs années.

Au moins un vin âgé — à moins d'aimer les vins aux arômes très avancés, rappelant les pruneaux cuits — est à mon sens à éviter.

À savoir le Carmignano Riserva 83, très fatigué et au goût médicamenteux (numéro 61, 135 \$, ★★ \$\$\$\$), alors que le Chianti Classico Riserva Ducale Gold 79 (numéro 30, 99 \$, ★★ \$\$\$\$), moins évolué, toutefois, fait penser, par ses arômes de cuir, de bois brûlé, etc. à ce que serait... un tawny sec.

On peut commander de ces vins soit par le courrier, soit par fax, soit encore par le site Internet de la SAQ. Informations : 873-5719, à Montréal.

Une précision

Enfin, et pour en rester aux vins italiens, je précise que le joli Sangiovese di Toscana 97 Indicazione Geografica Tipica Pater Frescobaldi dont il était question il y a deux semaines, est sans doute mieux connu sous son nom de Pater, que je n'ai pas alors mentionné. Dans les succursales ordinaires, 13,95 \$, ★(★) \$(\$) 1-2 ans.

Un bordeaux rouge

À l'heure actuelle, ce sont presque uniquement les bordeaux rouges d'appellations modestes qui offrent un rapport qualité-prix satisfaisant, tel le 1^{ères} Côtes de Blaye 97 Château des Matards tout juste arrivé.

D'un beau pourpre foncé, c'est un vin au bouquet relativement simple, et en même temps charmeur par ses notes engageantes de petits fruits rouges, son boisé genre planches neuves. Moyennement corsé, savoureux, tannique sans qu'il le soit beaucoup, on le servira passablement rafraîchi, ce qui en rehaussera le fruit. 720730, 17,50 \$, ★★(★) \$ 1-2 ans.

La notation:

- ★ Vin correct
- ★★ Bon
- ★★★ Très bon
- ★★★★ Excellent
- ★★★★★ Exceptionnel
- (★) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant aux chutes de Richelieu

Fine cuisine italienne et française

Table d'hôte midi et soir

Menu gastronomique

456, 1^{re} rue Richelieu Tél. : (450) 658-6689

Restaurant Eduardo Laurier

CUISINE ITALIENNE

Table d'hôte à partir de 8,95 \$

APPORTEZ VOTRE VIN

1014, rue Laurier Ouest, Outremont

Réservation : (514) 948-1826

LA MEZZANINA

• RESTO BAR • SPECTACLE

• GRILLADES ET FRUITS DE MER

LES MEILLEURES LANGOUSTINES EN VILLE !

À VOLONTÉ 9.95\$

FESTIVAL DU HOMARD

UN HOMARD Jeudi SEULEMENT 9.95\$

DEUX HOMARDS 12.95\$

Pour un temps limité

dim., lun., mar. Ven. et sam. 14,95 \$

Mercredi Soirée des Dames

2515, boul. Le Corbusier, Laval (450) 688-5515

loto-québec présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL 15-25 JUILLET 1999

en association avec Le Bleu

Ce n'est pas un homme que vous verrez sur scène, mais des centaines de visages, de costumes, d'univers et d'aventures.

APRÈS STOMP, TAP DOGS, PHILIPPE GENTY ET LE QUATUOR JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE DANS LA SÉRIE LES INCONTOURNABLES

arturo brachetti

L'HOMME AUX MILLE VISAGES!

Mise en scène : Serge Denoncourt

Direction artistique : Pierre Bernard

À L'AFFICHE JUSQU'AU 25 JUILLET

Centre Pierre-Péladeau 300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST.

Salle Pierre-Mercure

BILLETTERIE CENTRE PIERRE-PÉLADEAU, TEL. : 987-6919

ADMISSION : 790-1245 • BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (GROUPES) : 845-2322

BRACHETTI + LA SILA DÉGUSTEZ BRACHETTI! FORFAIT SOUPER + SPECTACLE : 49,95 \$ *TAXES INCL.

* COMPREND UN BILLET POUR LE SPECTACLE D'ARTURO BRACHETTI À LA SALLE PIERRE-MERCURE ET UN SOUPER AU RESTAURANT LA SILA.

FORFAIT OFFERT À CERTAINES DATES ET DANS LA LIMITE DES QUANTITÉS DISPONIBLES.

RÉSERVATIONS AUPRÈS DE LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE UNIQUEMENT.TÉL. : (514) 845-2322

InfoRire Bell 114 790-HAHA CODE: ARTU

Radio-Canada

La Presse

CKOI 95.9 FM

CITE 104.1

Cinéma

324, rue Peel
Montréal
(514) 846-1717CENTRE
VILLE VW

Elvis Gratton

Le deuxième, Pierre Falardeau
l'a troqué contre *Octobre...*
et s'en sert pour régler quelques petits comptes

LUC PERREAULT

Dix-huit ans après le premier *Elvis Gratton*, Pierre Falardeau a enfin remis ça. Depuis longtemps, le distributeur Christian Larouche le harcelait pour qu'il donne une suite à son film-culte, gros vendeur en vidéo. Ça s'est finalement réglé par un troc. Au moment d'*Octobre*, le cinéaste a conclu ce marché avec Larouche: «Laisse-moi faire *Octobre*, garantissait-il, et je te ferai *Elvis Gratton II*.»

La promesse était restée en l'air. Falardeau se faisait toujours tirer l'oreille. Pendant un temps, c'est son complice du début, Julien Poulin, qui ne voulait plus reprendre la défroque d'Elvis. Quand Poulin a finalement dit oui, Falardeau n'en avait plus le goût. Il redoutait d'avoir à reprendre sa vieille bataille contre les institutions pour le financement du film. Quand son projet, *Les Patriotes de 1837-38*, fut définitivement écarté par Téléfilm, c'est avec la rage au cœur que le cinéaste a relevé son vieux défi. «Il n'y aurait pas eu d'*Elvis II*, clame-t-il, sans la censure des *Patriotes*.»

Ce réflexe du combattant, il l'associe à celui du boxeur blessé (comme Gaétan Hart dans *Le Steak*): «Si t'as le poing droit esquinté, tu te sers de ton gauche. Tu fais le film que tu peux faire avec les moyens que t'as.»

Mais, vingt ans après, Elvis avait sérieusement besoin d'un *lifting*. Pas question de le renvoyer dans son bungalow de banlieue reprendre la vie commune avec Linda. Il a préféré lui adjoindre un nouveau venu, Méo (Yves Trudel), un complice qui marmonne tout en tétant un éternel mégot de cigare.

«Le contexte aujourd'hui est complètement différent par rapport au premier, précise Falardeau. À cette époque, au lendemain du référendum, Elvis Presley venait de mourir. Je me disais: on est enfin débarrassé de lui. Mais je me trompais. Il devenait encore plus célèbre une fois mort. Ça me déprimait. Aujourd'hui, le phénomène Elvis n'a plus aucun intérêt.»

Toujours colonisé

Son *Elvis II*, il le voit cependant toujours comme un colonisé.

«On me reproche: le Québec a changé depuis 1980. Peut-être mais je trouve que c'est un changement de surface. Quand je regarde un certain type d'intellectuels québécois, je les trouve aussi colonisés qu'autrefois. Ils mangent des sushis et dansent le souvlaki en se gargarisant de multiculturalisme, de métissage et de mondialisation. Ils se servent du multiculturalisme pour rejeter l'idée d'indépendance. Ils sont toujours là à lancer de vieilles affaires. Comme si la liberté était une vieille affaire! Si c'est pas bon pour les Québécois, pourquoi c'était bon pour les Ukrainiens et les Litoniens? Pourquoi c'était bon pour les Slovénes et les Croates? C'est bon pour les gens du

Timor mais pas pour nous autres. Tous ces intellectuels qui tripent sur le tango et le flamenco crachent sur leur propre folklore. Ils capotent sur le Tibet alors que c'est quoi, le Tibet? Une théocratie comme il y en avait une au Québec il y a cent ans. On se déguiserait en traditionalistes québécois avec nos raquettes et nos ceintures fléchées, ils se rouleraient par terre. Des fois, je trouve les intellectuels québécois encore plus colonisés qu'ils l'ont été pendant les années 60.»

Falardeau n'a pas mérité pour rien sa réputation de grande gueule. Ce rôle, il dit cependant l'assumer avec réticence. À l'école, soutient-il, il ne disait pas un mot.

«Il faut que quelqu'un se lève. S'il y en avait d'autres, je resterais chez moi.»

Dans cette nouvelle mouture, sous-titrée *Miracle à Memphis*, il règle, bien sûr, quelques comptes avec ses adversaires, les fédéralistes. Mais son grand ennemi reste toujours la bêtise.

«J'ai un défaut, confie le cinéaste attablé au Capri, rue Sainte-Catherine Est: je ne peux pas supporter la bêtise.»

Pour la dénoncer, il a choisi d'en rire. Co scénariste du film, Julien Poulin parle de son personnage, Bob Gratton, comme de quelqu'un qui refuse d'assumer ses racines.

«Il voudrait devenir américain. Quand il ressuscite, il fait figure de phénomène. Le monde des affaires s'empare de son image (parce que l'image prime sur le contenu). Pour Bob, la consécration ultime, c'est la réussite aux États-Unis.»

Parler aux crottés

Bien sûr, Gratton est une caricature de Québécois. Mais pourquoi, se demande-t-on, choisir un personnage qu'on déteste?

«Des films sur des sujets que j'aime, j'en ai fait, réplique Falardeau. *Octobre* en est un, *Le Steak* aussi et *Le Party*.»

Quand *Les Patriotes* ont été refusés, pourquoi n'a-t-il pas décidé de le tourner en vidéo?

«Je suis comme un sculpteur. Je veux le faire en bronze, pas en carton. Mais y'a pas juste la question de la vidéo. Je veux travailler avec une équipe. Je veux qu'ils soient payés et moi aussi. J'ai une famille et je ne veux pas passer ma vie à faire des vidéos. Si Arcand et Léa Pool travaillent, pourquoi pas moi? Je ne me sens pas meilleur que les autres mais pas vraiment plus pourri non plus.»

Il s'empare quand on lui reproche avec *Elvis Gratton II* de viser le plus petit commun dénominateur.

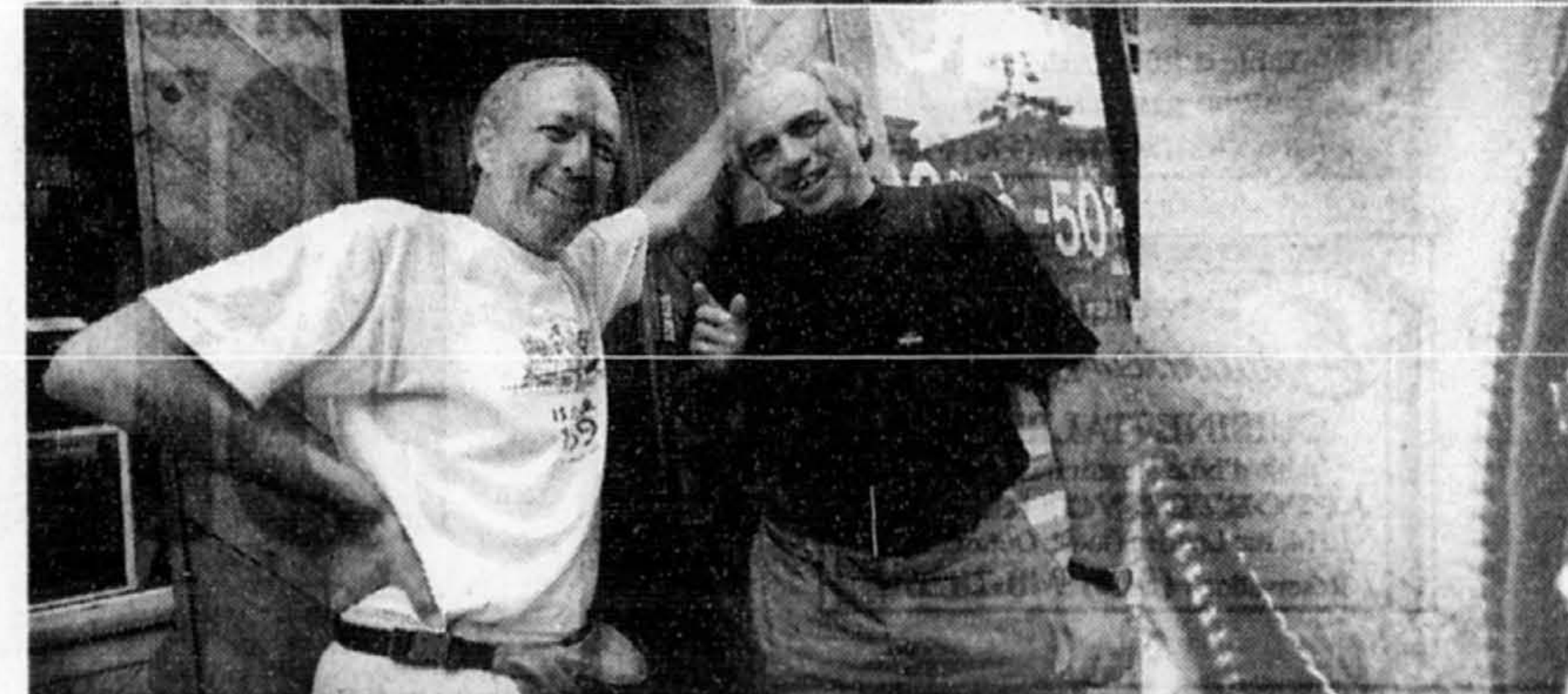
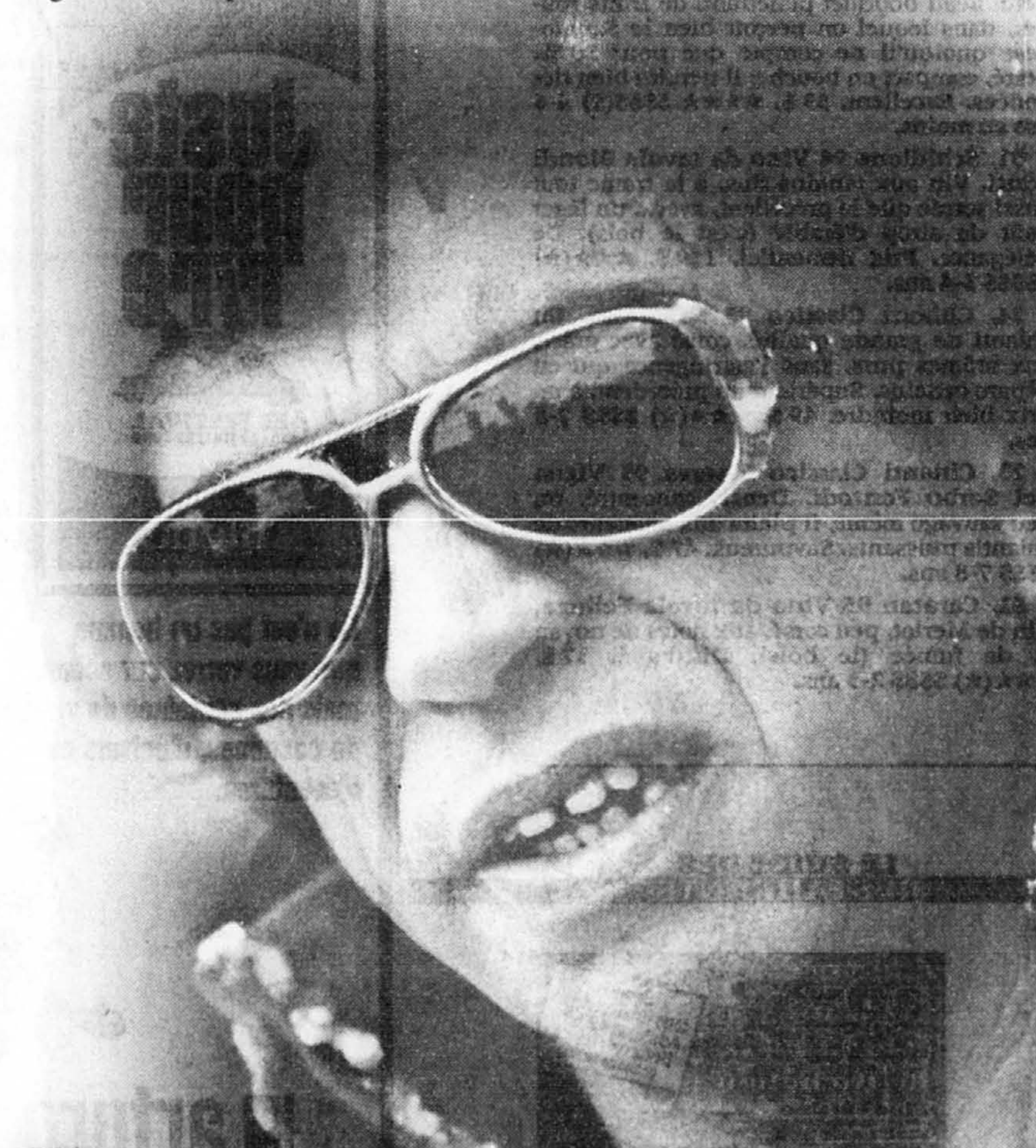
«Ça n'a rien à voir avec le plus bas commun dénominateur. Quand je me battais pour monter *Les Patriotes*, des chauffeurs de *truck* m'arrêtaient dans la rue: «Lâche pas, Falardeau, tabarnak, on va l'avoir!» Tous les gars d'Hydro-Québec descendent de leur poteau: «Envoyez le grand christ, tu vas voir, on va leur donner la claquette!» Pour moi, ça, ce sont de belles médailles. J'ai toujours voulu faire du cinéma populaire.

«*Octobre* pour moi c'était une tentative de parler à ma mère et aux petits crottés de l'est de la ville. C'est à eux autres que je

veux parler.»

Il reproche aux critiques de trop mettre l'accent sur la cinéphilie. Il leur reproche de ne pas lire tous les niveaux d'humour dans son film, depuis le gros comique à la Laurel et Hardy jusqu'à des finesses à la Tati. *Miracle à Memphis*, selon lui, n'est pas destiné au Parallèle. Il sort en fait dans 91 salles du Québec. Falardeau ne croit pas au cinéma d'auteur («Est-ce qu'on parle d'un livre d'auteur?») Il préfère être reconnu comme vulgarisateur d'idées. À côté de Gilles Groulx et de Pierre Perrault, ses maîtres en cinéma, il place Fernand Seguin, vulgarisateur hors pair.

«Le thème général de mes films, conclut-il, c'est la lutte de libération nationale du peuple québécois. Parfois, c'est plus vaste que ça: quand on y regarde bien, ce sont tous des films sur la liberté. C'est pas ma faute. Je suis né au Québec. Je me bats là-dedans. Si j'étais né en Palestine, je ferais des films palestiniens. Si j'étais né dans un ghetto noir à New York, je ferais les films de Spike Lee.»



«Le phénomène Elvis n'a plus aucun intérêt», lance Pierre Falardeau (à gauche) mais *Elvis Gratton II*, avec l'ineffable Julien Poulin, c'est une autre histoire...

du Maurier 5 juillet 21h00

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTRÉALLES
RYTHMES
VolkswagenCKOI
METROPOLIS

La nuit de la Louisiane

avec Henry Butler, Clarence «Gatemouth» Brown et Buckwheat Zydeco

Billets en vente au Spectrum, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245
(+ taxes et frais de service)

Yves Simoneau à Montréal pour *Nuremberg*

LUC PERREAULT

Qui aurait pu croire que l'un des plus fameux procès du siècle, celui de Nuremberg, se déroulerait à nouveau, mais cette fois à Montréal ? Pour les besoins d'un film, bien sûr.

Dans de très anonymes entrepôts de l'est de la ville, propriété de Cascades, l'enceinte même du procès est en train de prendre forme. Il s'agit d'une réplique exacte de l'original, même si les plafonds, éclairés par des fluorescents d'époque, ont été abaissés. Au moment d'y jeter un coup d'oeil, lundi, la pièce ressemblait plus à un chantier de construction qu'à un tribunal.

De faux ouvriers s'activaient à repeindre les murs ou à transporter de lourds colis dont des boîtes marqués IBM (du matériel, dernier cri à l'époque, de traduction simultanée). Partout, des figurants en costumes militaires et armés. D'autres, plus amochés, visiblement allemands, chargés des sales besognes. On voit alors un homme impressionnant faire son entrée. Il porte un élégant complet sombre, son imperméable sous le bras.

Le rôle de Robert Jackson, l'homme à l'imperméable, a été confié à l'acteur américain Alec Baldwin. Si la notion de Cour internationale de justice pour criminels de guerre existe aujourd'hui, on le doit en bonne partie à cet ancien juge de la Cour suprême des États-Unis qui agissait à titre de procureur lors de ce fameux procès.

L'avantage de Montréal

Nuremberg est conçu comme une mini-série de quatre heures qu'on pourra suivre en deux épisodes l'été prochain à la télévision. Production américaine ? La productrice Suzanne Girard des Productions La Fête n'est pas de cet avis. Officiellement, la mini-série de vingt millions (canadiens) est produite conjointement par La Fête et Alliance Atlantis Communications, deux compagnies canadiennes. Mais le réseau américain TNT (Turner Network Television) en a acquis les droits exclusifs. De plus, le producteur exécutif du film est nul autre que Baldwin lui-même dont la compagnie a mis en oeuvre le projet avec son partenaire Jon Cornick et le producteur Gerry Abrams.

Baldwin n'est pas étranger à la décision de tourner à Montréal et de confier la réalisation du film à



Alec Baldwin, que l'on voit ici en compagnie de l'actrice Till Hennessey, tient le rôle de Robert Jackson, cet ancien juge de la Cour suprême des États-Unis qui agissait à titre de procureur lors du fameux procès de Nuremberg. Baldwin est aussi le producteur exécutif du film.

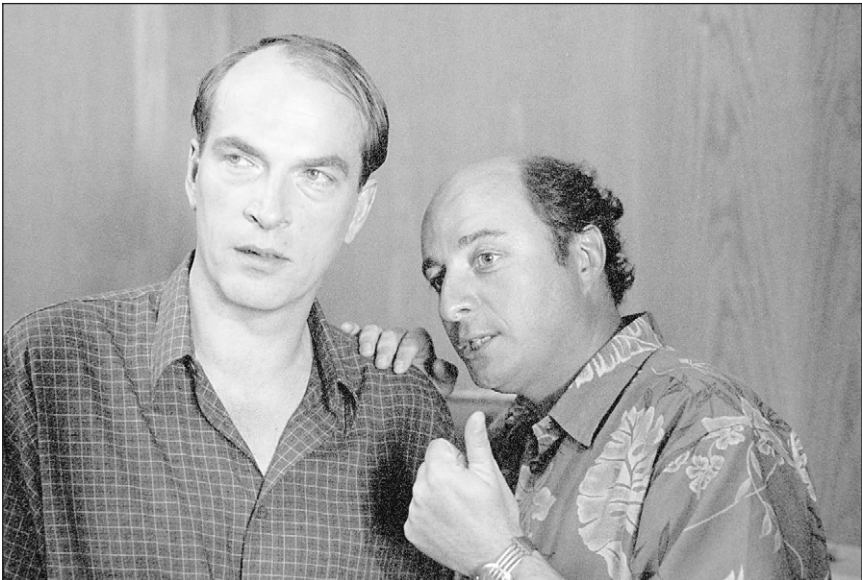
Yves Simoneau. Tout d'abord, l'Europe, pour des raisons de budget, était exclu au départ. Nuremberg fut détruite à 90 % à la fin de la guerre. Si on avait confié ce projet à Spielberg, chuchote-t-on, il serait parti bombarder l'Allemagne de nouveau...

Quand la décision fut prise de tourner au Canada, quatre ou cinq noms de réalisateurs ont circulé dont ceux de Christian Duguay et de Simoneau. Ce dernier était libre. On l'a pris.

On l'avait connu avec plus de cheveux sur le crâne. C'était à l'époque de *Dans le ventre du dragon*, sa dernière réalisation au Québec. Même en exil, il rêvait de vendre sa ville à Hollywood.

« Montréal exerce depuis trois ans une force d'attraction et de séduction chez les acteurs américains qui est bien réelle. »

Baldwin, de son côté, voyait au moins deux bonnes raisons pour y tourner (même s'il doit chaque week-end se taper le trajet Montréal-Toronto pour retrouver sa fille et sa femme, l'actrice Kim Basinger) : « Si on vient faire ce film au Canada, dit-il, ce n'est pas seulement à cause du dollar, mais c'est aussi à cause de l'importance des talents qu'on y trouve, et il y en a beaucoup ici. Par ailleurs, il ne s'agit pas seulement de trouver un lieu physique pour tourner, mais aussi un centre, un pool de création. » Comme il s'agissait de reconstituer l'Allemagne bombardée, il était plus facile, d'expliquer l'acteur, d'avoir recours à la réalité virtuelle que de tourner en Europe. « Grâce aux ordinateurs, on reconstruit autour d'une vieille église du Vieux-Montréal filmée au niveau de la rue des bâtiments en



PHOTOS MICHEL GRAVEL, La Presse ©

L'acteur allemand Herbert Knaup (à gauche), qui incarne le personnage d'Albert Speer, l'un des ministres d'Hitler, discute avec le réalisateur de *Nuremberg*, Yves Simoneau.

ruine. Ça donne des scènes de rue qui ont l'air d'avoir été filmées en Europe. Bien sûr, on aurait pu aller tourner ces plans en République tchèque, mais à un coût beaucoup plus élevé. »

Le scénario de David Rintels tiré du livre de Joseph E. Persico, *Nuremberg : Infamy on Trial*, circulait depuis trois ans et demi, mais on avait tenté vainement de le monter. Les récents événements lui ont tout à coup donné un relief nouveau.

« En janvier, quand Gerry Abrams m'a refilé le scénario, précise Baldwin, je ne l'ai pas tout de suite perçu en fonction de la situation en Yougoslavie. Pour moi, la question essentielle était de savoir si ce serait ou pas un bon film. Ce n'est qu'ensuite que ces questions ont surgi : l'histoire des droits civiques, du génocide, la question des droits humains. »

Simoneau reconnaît que le sujet a été pour beaucoup dans sa décision d'accepter l'offre. C'est très rare, selon lui, qu'on lui propose des sujets d'une telle ampleur avec les moyens qui s'y rattachent.

« Quand le film sera présenté l'été prochain, je ne serais pas surpris de voir Milosevic jugé par un tribunal international. »

La figure de Jackson trônera au centre de cette mini-série. À travers lui, les Américains ont réussi en 1945 à substituer l'idée de simple justice à celle de vengeance dans le cas d'un procès de criminels de guerre. « Laissez-moi vous dire pourquoi ce procès fut si important, insiste Baldwin. Il n'y avait pas de Cour. Ils en ont construit une. Il n'y avait pas de règles. Ils

les ont faites. »

Deux autres points lui tenaient aussi à coeur. Ce sont les Américains encore qui ont insisté (contre l'avis de leurs alliés anglais, français et russes) pour que ces nazis aient droit à un procès équitable, même avec le risque d'être acquittés. Il fallait aussi convaincre un certain nombre de nazis parmi les plus influents de renoncer au Parti national-socialiste. Sinon, le message lancé à la génération suivante en Allemagne et aux partisans du national-socialisme ailleurs dans le monde, c'est que ces criminels étaient morts pour la bonne cause.

Jugement à *Nuremberg* avec Spencer Tracy figure parmi les films préférés de Baldwin. « Le nôtre, dit-il, sera très différent. Nous sommes restés fidèles aux vrais personnages historiques : Goering, Hess, Speer, les vrais acteurs du procès. De plus, nous avons eu recours aux transcriptions. Ce qui se passe à l'extérieur de la Cour, c'est de la fiction. Mais à l'intérieur, tout est authentique. À 99 % près, c'est tiré des transcriptions. »

La photo est signée Alain Dostie qu'entoure toute une équipe de techniciens québécois. Quelque 95 rôles parlants dont Christopher Plummer, Michael Ironside et Max Von Sydow complètent la distribution. De ce nombre, se détache Jill Hennessey, une Torontoise qui incarne la secrétaire de Jackson (ainsi que sa maîtresse). Chez les Allemands, Herbert Knaup (qui tient un petit rôle dans *Cours, Lola, cours*, un film allemand actuellement à l'affiche) incarne Albert Speer, l'architecte et ami d'Hitler.

SOUTH PARK : BIGGER, LONGER & UNCUT

À bas la culture canadienne!

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

L'oncle Walt doit se retourner dans sa tombe. Pour leur premier long métrage, *Bigger, Longer & Uncut* (*Plus grand, plus long et sans coupures* en version française, double sens en moins), les mauvais garnements de la série animée *South Park* prennent en effet un malin plaisir à se vautrer dans la vulgarité, les gros mots, le cynisme grinçant. Ils font ainsi un spectaculaire bras d'honneur à tout ce débat qui fait rage actuellement sur l'effet des produits culturels grossiers sur de jeunes esprits impressionnables. C'est bête, c'est méchant, et ça n'est surtout pas destiné aux jeunes enfants.

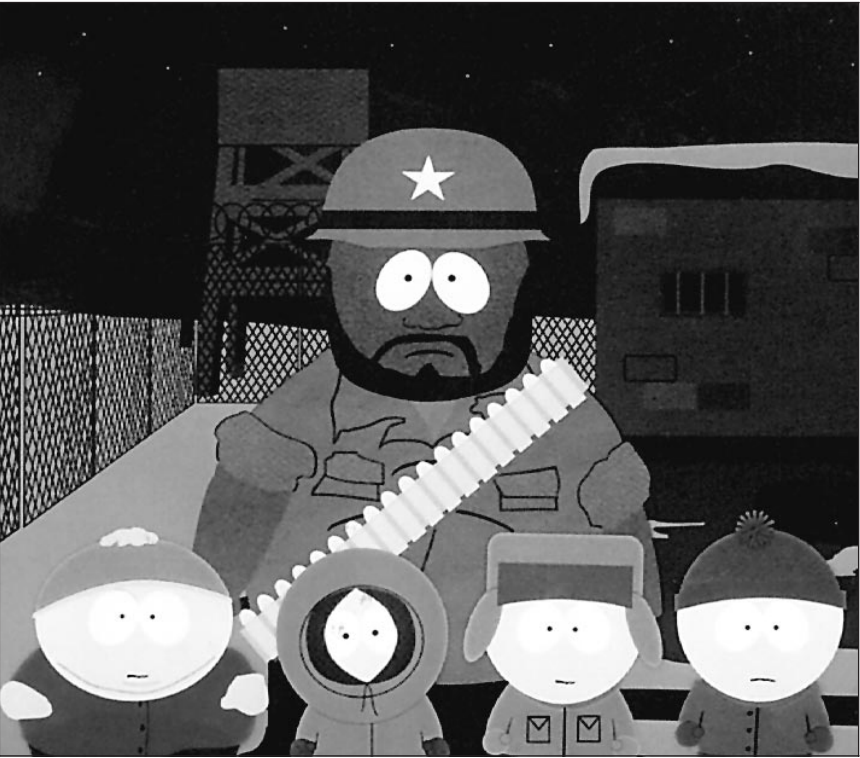
Avec l'intention notoire de choquer les bien-pensants, les créateurs de la série, Trey Parker et Matt Stone, partent en guerre contre la censure en orchestrant la plus absurde des démonstrations : A bas, donc, la dégradante culture canadienne qui contamine les États-Unis comme un mauvais virus !

Nos quatre petits héros innocents, Stan, Kenny, Kyle et Cartman, ont en effet pour idole deux humoristes canadiens, Terrence et Philip, reconnus pour leurs farces vulgaires et l'utilisation d'un langage ordurier.

Or, il appert que ces deux illustres représentants de la culture canadienne viennent de produire un premier long métrage (*Asses of Fire*, quelle finesse !) qui, enfin, prend l'affiche dans ce petit bled « perdu dans le Colorado » qu'est South Park. Se faisant accompagner par un itinérant afin d'avoir accès à la salle (selon le système de classement de la puissante Motion Pictures Association of America, les enfants ne peuvent entrer à moins d'être accompagné d'un adulte), nos petits morveux ont tout le loisir d'apprendre de nouveaux gros mots, qu'ils utiliseront ensuite bien sûr à satiété dans leur vie quotidienne.

Pour enrayer le problème, les parents s'organisent et réclament bientôt la censure. Très vite, on organise une campagne anti-canadienne afin de protéger les petits enfants américains d'une culture malsaine qui provient d'un « pays qui n'en est même pas un de toute façon ! ».

Parallèlement, on fait l'essai



Quatre des garnements de *South Park: Bigger, Longer & Uncut* : Cartman, Kenny, Kyle et Stan.

d'une puce informatique qu'on greffe dans la tête des enfants. Ce bidule a pour magnifique effet de leur administrer un choc électrique dès qu'ils prononcent un juron. *Welcome to America...*

Lors d'un passage au *talk show* de Conan O'Brien, Terrence and Philip, responsables de tous les maux, sont arrêtés et jetés en prison. Le conflit dégénère. Bientôt, ce sera la guerre !

Les bombes de la puissante armée canadienne (nos braves soldats tranchent les ennemis avec des scies mécaniques !) commencent à tomber sur des endroits stratégiques de l'industrie du spectacle, notamment sur la maison des frères Baldwin...

Les enfants s'organisent de leur côté. Leur mouvement, appelé « La Résistance », tente de sauver les deux humoristes canadiens de l'exécution publique, prévue lors d'un grand spectacle militaire.

Par ailleurs, le petit Kenny, victime, encore une fois, d'une tragédie, est accueilli en enfer par le grand Satan. Ce dernier vit toutefois une profonde crise existentielle

et sentimentale, n'étant pas vraiment sûr des sentiments qu'éprouve à son égard son nouvel amant Saddam Hussein...

L'animation est toujours aussi rudimentaire (les personnages ont l'aspect de morceaux de papier découpés), à la différence que le film est parsemé de quelques numéros de productions très drôles.

Les admirateurs retrouveront bien sûr l'esprit iconoclaste de la série et apprécieront le fait que les créateurs aient pu pousser encore plus loin la vulgarité, l'irrévérence.

A cet égard, la MPAA, l'organisme américain chargé d'évaluer les films afin de leur donner les cotés de classement, en prend ici pour son rhume en se faisant rabattre ses propres contradictions sous le nez à la moindre occasion. Bien fait pour eux.

SOUTH PARK : BIGGER, LONGER & UNCUT de Trey Parker. Scénario : Trey Parker, Matt Stone, Pam Brady. Montage : John H. Venzon. Musique : Trey Parker, Marc Shaiman. Direction animation : Eric Stough. Avec les voix de Trey Parker, Matt Stone, Mary Kay Bergman, Isaac Hayes... 1 h 20.

WILD WILD WEST

Godzilla chez... Billy the Kid

LUC PERREAULT

À l'époque où le train sifflait trois fois, époque heureuse des chevauchées fantastiques et des poursuites infernales, il ne serait jamais venu à un John Ford l'idée de transformer le Far-West en salle de jeux pour petits garçons.

C'étaient des hommes, des vrais, qu'on retrouvait au centre de ces histoires. Ces films qui respiraient la sueur et la poussière, qui trempaient parfois dans un bain de sang par suite d'une flèche brisée ou d'un éperon nu, parlaient de la difficile conquête de l'Ouest, du génocide des Indiens, de la misère des hommes dans ces espaces perdus, de cette mystique de l'Ouest dont on a oublié la grandeur.

Avec *Wild Wild West*, Barry Sonnenfeld a vidé presque complètement le genre de son contenu original. Ce film a l'air d'un western, s'habille comme un western, bouge comme un western, tire comme un western, mais il est tout sauf un western. Sonnenfeld se sert du genre comme d'une coquille vide pour raconter une histoire sans profondeur, sans psychologie, vide comme une calanque vide.

Il raconte quoi au juste ? Une histoire à la James Bond dans lequel deux complices malgré eux, Will Smith et Kevin Kline, doivent lutter à coups de gadgets contre une tarentule géante. La bibitte mesure 80 pieds de hauteur et consiste en une structure d'acier conduite par un savant fou.

Ce détraqué s'appelle Loveless et on comprend en le voyant qu'il soit, comme son nom l'indique, terriblement en manque d'amour, malgré le harem qui l'entoure. C'est qu'il a perdu son appareil reproducteur en même temps que toute la partie inférieure de son corps lors de la fameuse guerre de Sécession (la tristement bien nom-

mée). Pour se venger, il s'attaque aux États-Unis au grand complet, à commencer par son président Grant.

La grande question : arrivera-t-on à arrêter ce dégoûtant personnage qui se dissimule (à demi) sous les traits de Kenneth Branagh avant que le spectateur, rivé à son siège, ait fini d'ingurgiter son sac de maïs éclaté format géant assorti d'une grosse boisson gazeuse ?

Avec son titre en forme de triple W, Barry Sonnenfeld cherchait à retrouver l'esprit de la série télévisée des années 60, *The Wild, Wild West*, laquelle reposait déjà sur des gadgets et des personnages inspirés de James Bond. Dans le rôle de James West créé à la télévision par Robert Conrad et non Robert Taylor comme je l'indiquais à tort samedi dernier (merci, M. Comeau !), Will Smith roule les mécaniques aussi bien que les pelles, mais semble peu doué devant ce meccano géant en forme d'araignée. Quant à Kevin Kline, il paraît plus à l'aise dans son rôle de dandy, sorte de Phileas Fogg qui semble sorti tout droit d'un roman de Jules Verne.

Mais on a beau se frotter les yeux, la méchante tarantule avance toujours dans les grands espaces de sable. C'est *Godzilla* au pays de Billy the Kid. Chassez-la, écrasez-la, mais qu'elle s'en aille ! À cause d'elle, l'Ouest, hélas ! ne sera plus jamais le même.

WILD WILD WEST, réalisé par Barry Sonnenfeld. Scénario : S.S. Wilson, Brent Maddock, Jeffrey Price, Peter S. Seaman, d'après une histoire de Jim et John Thomas. Image : Michael Ballhaus. Direction artistique : Bo Welch. Montage : Jim Miller. Musique : Elmer Bernstein. Avec Will Smith, Kevin Kline, Kenneth Branagh, Salma Hayek, Ted Levine.

HORAIRES ET PRIMEURS

AMERICAN PIE
Atwater (2), Lun. : 19h.
Cavendish (1), Lun. : 19h.
Cinéma Lacordaire, Lun. : 19h05.
Des Sources, Lun. : 19h05.
Galerias Laval (7), Lun. : 19h.
Mega-Plex Spheretech, Lun. : 19h30.

ANALYZE (THIS)
Palace : 12h10, 14h30, 16h45, 19h, 21h30 ; ven., sam. : 23h45.

ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR
Boucherville (9) : 13h35, 16h20, 18h50, 21h30.
Carrefour Dorion (5) : 13h30, 16h30, 18h45, 21h10.
Châteauguay Encore (5) : 13h10, 19h05.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h35.
Cinéma Langelier : 13h05, 15h25, 19h05.
Ciné-Parc Laval (3) : dès 19h.
Des Sources : 13h05, 15h15, 17h25.
Lasalle (12) : 13h05, 15h50, 18h35, 21h.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h05, 13h25, 15h35, 16h, 19h05, 21h35 ; ven., sam. : 23h45.
Mega-Plex Spheretech : 13h, 15h10, 17h20.
Mega-Plex Taschereau : 13h, 15h20, 17h40, 20h, 22h20.
St-Bruno (8) : 12h40, 15h45, 18h45, 21h15.
St-Eustache (2) : 12h05, 14h25, 16h45, 19h05, 21h25.
St-Jérôme (3) : 13h, 15h45.
Ste-Thérèse/Terrebonne : 13h, 15h10, 17h20 ; ven., sam. : 23h45.

AUSTIN POWERS : L'AGENT 00SEXE
Carrefour Dorion (4) : 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h35.
Châteauguay Encore (5) : 15h30, 19h30.
Cinéma Carrefour Joliette : 16h10, 21h30.
Cinéma St-Basile : 14h05.
Ciné-Parc Châteauguay (3) : dès 19h.
Ciné-Parc St-Eustache (3) : dès 19h.
Côte-des-Neiges (4) : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h30.
Galerias Laval (2) : 12h30, 14h45, 17h05, 19h20, 21h40.
Galerias Laval (5) : 12h40, 14h55, 17h10, 19h30, 21h50.
Lasalle (9) : 12h45, 15h, 18h55, 21h10.
Longueuil (4) : 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h35.
Plaza Repentigny : 14h05 ; ven., sam. : 23h15.
Quartier Latin (4) : 12h15, 14h45, 17h, 19h20, 21h45.
Quartier Latin (13) : 13h15, 16h, 18h45, 21h15.
St-Bruno (9) : 13h05, 15h20, 17h30, 19h40, 21h55.
St-Eustache (10) : 12h35, 14h35, 16h55, 19h15, 21h40.
St-Jérôme (8) : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.

AUSTIN POWERS : THE SPY WHO SHAGGED ME
Angrignon : 12h20, 14h45, 17h15, 19h50, 22h15.
Atwater (1) : 12h30, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50.
Brossard (3) : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45.
Brossard (5) : 13h50, 16h30, 18h50, 21h.
Brossard (6) : 13h10, 15h20, 17h30, 19h40, 21h55.
Cavendish (4) : 12h30, 14h40, 17h15, 19h30, 21h45.
Cavendish (5) : 13h30, 16h, 18h55, 21h15.
Cinéma Carnaval : 12h30, 14h40 ; ven., sam. : 23h35.

Faubourg (2) : 13h, 15h25, 18h55, 21h20.
Faubourg (3) : 12h40, 14h50, 17h, 19h15, 21h40.
Galerias Laval (1) : 13h20, 16h10, 18h40, 21h.
Galerias Laval (2) : 13h05, 15h30, 18h50, 21h30.
Pointe-Claire (1) : 12h, 14h30, 16h50, 19h10, 21h20.
Pointe-Claire (5) : 12h20, 14h50, 17h10, 19h30, 21h40.
St-Bruno (6) : 13h30, 19h05.
St-Eustache (7) : 12h35, 14h45, 16h55, 19h20, 21h35.
Versailles : 12h40, 15h, 17h20, 19h40, 21h50 ; ven., sam. : minuit.

BAISER ENFIN (UN)
Cinéma Joliette, Ven. : 19h05, 21h30 ; sam., dim. : 13h35, 16h05, 19h05, 21h30 ; lun. au mer. : 19h05, 21h30.
Cinéma St-Léonard, Ven., lun., mar. : 18h50, 21h30 ; sam., dim. : 15h30, 18h50, 21h30.

BESIEGED
Centre Eaton : 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h20.

BIG DADDY
Cavendish (2) : 12h40, 14h50, 17h, 19h15, 21h25.
Cinéma Carnaval : 12h35, 14h30, 16h25, 19h10, 21h10 ; ven., sam. : 23h.
Cinéma Lacordaire : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; ven., sam. : 23h10.
Côte-des-Neiges (5) : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h50.
Des Sources : #3h10, 13h20, 13h30, 15h10, 15h20, 15h30, 17h10, 17h20, 17h30, 19h10, 19h20, 19h30, 21h10, 21h20, 21h30 ; ven., sam. : 23h10.
Galerias Laval (3) : 12h35, 14h50, 17h, 19h10, 21h25.
Galerias Laval (4) : 13h, 15h15, 17h30, 19h40, 22h.
Lasalle (10) : 12h20, 14h40, 16h55, 19h10, 21h25.
Mega-Plex Spheretech : 13h10, 13h30, 15h10, 15h30, 17h10, 17h30, 19h10, 19h30, 21h10, 21h30 ; ven., sam. : 23h10.
Mega-Plex Taschereau : 13h10, 13h35, 15h10, 15h35, 17h10, 17h35, 19h10, 19h35, 21h10, 21h35 ; ven., sam. : 23h10.
Paramount Montreal : 13h05, 13h30, 15h20, 16h, 17h40, 19h30, 20h05, 21h10, 22h30 ; ven., sam., mar. : 23h30.
St-Bruno (5) : 12h45, 14h55, 17h15, 19h25, 21h35.
Stg-Eustache (3) : 12h15, 14h20, 16h30, 19h05, 21h20.

BUENA VISTA SOCIAL CLUB
Egyptien (3) : 13h30, 16h15, 18h55, 21h30.

COOKIES FORTUNE
Centre-Ville (6) : 13h15, 15h50, 18h30, 21h10.

DERNIER SOUFFLE (LE)
Ciné-Parc Châteauguay (1) : dès 19h.
Ciné-Parc Joliette : dès 19h.
Ciné-Parc Laval (4) : dès 19h.
Ciné-Parc St-Eustache (1) : dès 19h.

10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI
Cinéma St-Léonard, Ven., lun., mar. : 18h50, 21h30 ; sam., dim. : 15h30, 18h50, 21h30.

DRÔLE DE PÈRE
Boucherville (3) : 12h55, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45.
Carrefour Dorion (3) : 13h, 15h10, 17h20, 19h45, 21h50.
Carrefour Laval (1) : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25.
Carrefour Laval (4) : 13h20, 15h25, 17h30, 19h35, 21h35.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h55, 16h25, 19h10, 21h15.
Cinéma Langelier : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; ven., sam. : 23h20.
Cinéma Le Paradis : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.
Cinéma St-Basile : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.
Ciné-Parc Châteauguay (3) : dès 19h.
Ciné-Parc Joliette : dès 19h.
Ciné-Parc Odeon 2 Boucherville : dès 19h.
Ciné-Parc St-Eustache (4) : dès 19h.
Lasalle (7) : 12h35, 14h50, 17h, 19h15, 21h40.
Longueuil (3) : 12h35, 14h50, 17h, 19h05, 21h15.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h10, 13h40, 15h10, 15h40, 17h10, 17h40, 19h10, 19h40, 21h10, 21h40 ; ven., sam. : 23h10.
Mega-Plex Taschereau : 13h05, 13h30, 15h05, 15h30, 17h05, 17h30, 19h05, 19h30, 21h05, 21h30 ; ven., sam. : 23h05.
Plaza Repentigny : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 ; ven., sam. : 23h30.
Quartier Latin (3) : 12h, 14h30, 16h45, 19h10, 21h40.
Quartier Latin (6) : 12h30, 15h, 17h15, 19h40, 22h10.
St-Eustache (3) : 12h50, 15h05, 17h20, 19h30, 21h40.
St-Eustache (9) : 12h10, 14h15, 16h25, 19h, 21h15.
St-Jérôme (1) : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.
Ste-Thérèse/Terrebonne : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; ven., sam. : 23h10.

ELVIS GRATTON 2 : MIRACLE À MEMPHIS
Comédie satirique canadienne (1999) de Pierre Falardeau. Avec Julien Poulin, Yves Trudel, Barry Blake, Jacques Thériault, Gilles-Philippe Delorme, Michèle Sirois, Anne-Marie Provencher. 105 minutes. — Trois jours après avoir été déclaré mort, Bob « Elvis » Gratton attire l'attention des médias locaux par sa résurrection insérée. Ayant eu vent de cet événement hors du commun, un producteur américain, Donald Bill Clinton, flaire la bonne affaire et entreprend de propulser notre Elvis national au rang des supervétettes internationales du rock. En compagnie de son inséparable beau-frère Méo, Bob Gratton connaît bientôt un succès planétaire et associe son image à toutes sortes de produits de consommation.
Boucherville (7) : 13h05, 15h40, 18h55, 21h25.
Boucherville (10) : 12h35, 14h50, 17h10, 19h35, 21h55.
Carrefour Dorion (6) : 12h, 14h20, 16h45, 19h, 21h25.
Carrefour Laval (2) : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45.
Châteauguay Encore (2) : 13h45, 16h10, 19h, 21h40.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h45, 16h15, 19h, 21h35.
Cinéma Langelier : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.
Cinéma Le Paradis : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25.



Dans la comédie américaine *Big Dady (Drôle de père)*, Sam Sandler croit prendre de la maturité en devenant le père adoptif d'un gamin de cinq ans (Cole Sprouse).

Cinéma St-Basile : 14h05, 16h35, 19h05, 21h35.
Ciné-Parc Châteauguay (1) : dès 19h.
Ciné-Parc Joliette : dès 19h.
Ciné-Parc Laval (4) : dès 19h.
Ciné-Parc St-Eustache (1) : dès 19h.
Complexe Desjardins (2) : 12h30, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50.
Dauphin (2) : 13h, 15h10, 17h15, 19h25, 21h30.
Des Sources : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.
Lasalle (1) : 13h, 15h40, 19h, 21h20.
Lasalle (4) : 12h15, 14h55, 17h15, 19h40, 22h.
Lasalle (5) : 12h15, 14h55, 17h15, 19h40, 22h.
Longueuil (1) : 12h40, 14h55, 17h10, 19h25, 21h35.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h05, 13h25, 13h45, 15h10, 15h30, 15h50, 17h15, 17h35, 17h55, 19h20, 19h40, 20h, 21h25, 21h45, 22h05 ; ven., sam. : 23h30.
Mega-Plex Spheretech : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.
Mega-Plex Taschereau : 13h05, 13h25, 13h45, 15h10, 15h30, 15h50, 17h15, 17h35, 17h55, 19h20, 19h40, 20h, 21h25, 21h45, 22h05.
Plaza Repentigny : 14h05, 16h35, 19h05, 21h35 ; ven., sam. : 23h50.
Quartier Latin (2) : 13h, 15h45, 18h30, 21h30.
Quartier Latin (3) : 13h, 15h45, 18h30, 21h30.
Quartier Latin (5) : 12h05, 14h35, 16h55, 19h30, 21h55.
Quartier Latin (15) : 12h20, 14h40, 17h10, 19h40, 22h05.
St-Bruno (1) : 12h15, 14h45, 17h05, 19h35, 22h.
St-Eustache (12) : 12h05, 14h20, 16h35, 19h10, 21h25.
St-Jérôme (4) : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.
Ste-Thérèse/Terrebonne : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.

ENTRAPMENT
Cinéma Lacordaire : 13h, 15h15, 19h15, 21h35 ; ven., sam. : 23h55.
Des Sources, Ven. au mar. : 13h15, 15h45, 19h15, 21h45 ; ven., sam. : minuit05.

FILLE DU GÉNÉRAL (LA)
Angrignon : 16h40, 19h35, 22h05.
Boucherville (8) : 13h45, 16h30, 19h10, 21h50.
Centre Laval, Ven., sam. : 12h15, 15h, 16h30, 18h45, 21h20, 21h35 ; ven., sam. : minuit ; dim. au jeu. : 12h15, 15h, 16h30, 18h45, 21h20, 21h35.
Cinéma Carnaval : 12h25, 16h55, 19h20, 21h30 ; ven., sam. : 23h40.
Cinéma Carrefour Joliette : 16h05, 18h45, 21h10.
Cinéma St-Basile : 16h35, 19h05, 21h35.
Ciné-Parc St-Eustache (5) : dès 19h.
Famous Players 8 - Greenfield apark : 12h45, 15h30, 19h20, 21h55.
Paramount Montreal : 12h40, 16h10, 19h20, 22h10 ; ven., sam. : minuit50.
Parisien : 13h30, 16h30, 19h, 21h30.
Plaza Repentigny : 16h35, 19h05, 21h35 ; ven., sam. : 23h50.
St-Bruno (4) : 13h10, 16h10, 19h10, 21h45.
St-Eustache (11) : 12h, 14h25, 16h50, 19h15, 21h40.
St-Jérôme (7) : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.
Ste-Thérèse/Terrebonne : 13h05, 15h40, 19h05, 21h40 ; ven., sam. : 23h55.
Versailles : 13h20, 16h10, 19h10, 21h45 ; ven., sam. : minuit10.

FORCES OF NATURE
Palace : 12h20, 14h40, 16h55, 19h10, 21h20 ; ven., sam. : 23h35.
GENERAL'S DAUGHTER
Angrignon : 13h30, 16h05, 19h10, 21h55.
Centre Eaton : 13h, 15h40, 18h40, 21h10.
Centre Laval, Ven., sam. : 12h45, 13h15, 15h25, 16h15, 18h40, 19h20, 21h25, 21h55 ; ven., sam. : minuit05 ; dim. au jeu. : 12h45, 13h15, 15h25, 16h15, 18h40, 19h20, 21h25, 21h55.
Cinéma Lacordaire : 13h05, 15h40, 19h05, 21h40 ; ven., sam. : 23h55.
Côte-des-Neiges (3) : 13h25, 16h10, 19h, 21h35.
Dorval : 13h15, 16h15, 19h, 21h40.
Famous Players8 - Greenfield Park : 13h, 16h15, 19h10, 21h40.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 12h30, 14h, 15h20, 16h40, 19h, 19h30, 20h30, 21h40, 22h10.
Mega-Plex Spheretech : 13h05, 15h40, 19h05, 19h30, 21h40, 22h05 ; ven., sam. : 23h55.
Paramount Montreal : 12h30, 15h30, 16h20, 18h20, 19h05, 21h05, 21h50 ; ven., sam., mar. : minuit05.

HONNEUR DES WINSLOW (L') The Winslow Boy
Drame de moeurs américain (1999) de David Mamet. Avec Nigel Hawthorne, Jeremy Northam, Rebecca Pidgeon, Gemma Jones, Guy Edwards, Matthew Pidgeon, Colin Stinton. 104 minutes. — Arthur Winslow vient de conclure le mariage de sa fille Catherine avec John Waterstone. Le même jour, son fils Ronnie, âgé de 14 ans, rentre à la maison après avoir été renvoyé de l'école militaire pour cause de vol. Persuadé de l'innocence de son fils, le patriarche se lance dans une longue campagne judiciaire contre l'amirauté pour obtenir réparation. Le très réputé avocat Robert Morton s'occupe du dossier, malgré les réticences de Catherine, qui ne voit en lui qu'un loup cupide. Mais cette jeune fille souffragette en vient à découvrir les qualités de Robert, surtout lorsque John rompt leurs fiançailles à la suite du scandale provoqué par ce procès très médiatisé.
Quartier Latin (12) : 12h, 14h20, 16h45, 19h25, 21h50.

IDEAL HUSBAND (AN)
Brossard (7) : 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30.
Cavendish (7) : 13h, 15h30, 18h40, 21h10.
Egyptien (1) : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40.
Galerias Laval (8) : 12h50, 15h10, 17h20, 19h35, 21h55.

IMAX : ENCOUNTERS IN THE THIRD DIMENSION
Paramount Montreal : 12h, 15h30, 19h10, 22h40 ; ven., sam., mar., mer. : 23h50.

IMAX : EVEREST
Paramount Montreal : 14h20, 16h40, 21h30.

IMAX : RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSIONMontreal : 13h10, 17h50, 20h20.

INSTINCT V.O.A.
Loews : 15h10, 18h40, 21h30.

INSTINCT V.F.
Parisien : 13h50, 16h20, 19h05, 21h35.

LAUTREC
Brossard (4) : 13h30, 16h10, 19h, 21h40.
Complexe Desjardins (3) : 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 ; jeu. : 12h50, 15h30.

LIFE IS BEAUTIFUL V.O.
Centre-Ville (7) : 13h20, 15h55, 18h35, 21h15.

LIMBO V.O.A.
Centre-Ville (2) : 13h, 15h35, 18h15, 20h55.

MATRICE (LA)
Cinéma Joliette, Ven. : 19h, 21h30 ; sam., dim. : 13h30, 16h, 19h, 21h30 ; du lun. au mer. : 19h, 21h30.
Ciné-Parc Châteauguay (2) : dès 19h.
Ciné-Parc Joliette : dès 19h.
Ciné-Parc Laval (1) : dès 19h.
Ciné-Parc Odeon 1 Boucherville : dès 19h.

Ciné-Parc St-Eustache (2) : dès 19h.
Quartier Latin (7) : 12h20, 15h35, 18h35, 21h25 ; jeu. : 12h20, 15h35, 21h25.

MATRIX (THE)
Loews : 15h40, 18h30, 21h20.

MOMIE (LA)
Centre-Ville (8) : 13h10, 15h45, 18h25, 21h05.
Mega-Plex Pont-Viau : 19h15, 21h30 ; ven., sam. : 23h45.

MUMMY (THE)
Atwater (3) : 13h20, 16h, 18h45, 21h25 ; lun. : 13h20, 16h ; jeu. : 13h20, 16h, 21h25.
Cinéma Lacordaire : 15h45, 21h45.
Pointe-Claire (6) : 13h10, 16h10, 18h50, 21h25.

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (Wild Wild West)
Comédie fantaisiste américaine (1999) de Barry Sonnenfeld. Avec Will Smith, Kevin Kline, Kenneth Branagh, Salma Hayek. — En 1890, dans l'Ouest américain, les agents secrets James West, un séducteur qui aime la bagarre, et Artemus Gordon, un inventeur farfelu spécialiste des déguisements, sont chargés de lutter contre le diabolique docteur Arliss Loveless. Ce méchant personnage menace d'assassiner le président des États-Unis en se servant d'une immense machine de guerre ayant la forme d'une tarentule. Une rivalité existe entre West et Gordon, mais les deux hommes ne tarderont pas à miser sur l'esprit d'équipe pour contrer les projets de Loveless.
Boucherville (1) : 13h15, 16h, 18h35, 21h05.
Carrefour Dorion (2) : 12h30, 14h50, 17h15, 19h35, 22h.
Carrefour Laval (5) : 13h, 16h, 19h05, 21h20.
Châteauguay Encore (3) : 13h50, 16h15, 19h10, 21h25.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h50, 16h20, 19h05, 21h40.
Cinéma Langelier : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; ven., sam. : 23h25.
Cinéma St-Basile : 14h, 16h30, 19h, 21h30.
Ciné-Parc Châteauguay (2) : dès 19h.
Ciné-Parc Joliette : dès 19h.
Ciné-Parc Laval (1) : dès 19h.
Ciné-Parc Odeon 1 Boucherville : dès 19h.
Ciné-Parc St-Eustache (2) : dès 19h.
Lasalle (11) : 12h25, 14h45, 17h05, 19h30, 21h50.
Longueuil (5) : 12h30, 14h40, 16h55, 19h10, 21h30.

Mega-Plex Pont-Viau : 13h, 13h25, 15h05, 15h30, 17h10, 17h35, 19h15, 19h40, 21h20, 21h45 ; ven., sam. : 23h25.
Mega-Plex Taschereau : 13h, 13h30, 15h05, 15h35, 17h10, 17h40, 19h15, 19h45, 21h20, 21h50 ; ven., sam. : 23h25.
Plaza Repentigny : 14h, 16h30, 19h, 21h30 ; ven., sam. : 23h50.
Quartier Latin (6) : 12h45, 15h20, 19h, 21h35.
Quartier Latin (10) : 12h15, 14h45, 17h15, 19h45, 22h10.
Quartier Latin (16) : 13h05, 15h40, 18h15, 21h.
St-Bruno (2) : 12h25, 14h50, 17h10, 19h25, 21h50.
St-Eustache (5) : 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h35.
St-Jérôme (2) : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.
Ste-Thérèse/Terrebonne : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

NEVER BEEN KISSED
Palace : 12h30, 14h50, 17h, 19h30, 21h50 ; ven., sam. : minuit15.

NOTTING HILL
Atwater (2) : 13h, 15h45, 18h30, 21h15 ; lun. : 13h, 15h45, 21h15.
Brossard (1) : 13h40, 16h20, 19h05, 21h50.
Brossard (2) : 13h20, 16h, 18h55, 21h35 ; lun. : 13h20, 16h, 20h50.
Cavendish (1) : 13h20, 16h15, 19h, 21h40 ; lun. : 13h20, 16h15, 21h.
Cinéma Lacordaire : 13h05, 15h35, 19h05, 21h35 ; ven., sam. : 23h55.
Egyptien (3) : 13h20, 16h, 18h45, 21h20.
Galerias Laval (7) : 13h10, 16h, 19h, 21h45 ; lun. : 19h.
Lasalle (8) : 12h55, 18h40.
Mega-Plex Spheretech : 19h30, 21h50.

NOTTING HILL V.F.
Boucherville (5) : 19h, 21h40.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h40, 18h55.
Cinéma Langelier : 21h25 ; ven., sam. : 23h45.
Côte-des-Neiges (2) : 13h30, 16h20, 18h55, 21h40.
Des Sources : 13h05, 15h35, 19h05, 21h35 ; ven., sam. : 23h55.
Lasalle (8) : 15h35, 21h25.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h05, 15h35, 19h05, 21h35 ; ven., sam. : 23h55.
Mega-Plex Taschereau : 19h05, 21h35 ; ven., sam. : 23h55.
Quartier Latin (11) : 12h35, 15h35, 18h40, 21h40.
St-Bruno (6) : 15h

WILL SMITH

JAMES WEST

KEVIN KLINE

ARTENUS CORVOUD

LES MYSTÈRES DE L'OUEST

(Version française de **WILD WILD WEST**)

Le champion
"Wild Wild West"
rencontre son plus dangereux
adversaire de l'ouest

KENNETH BRANAGH SALMA HAYEK

Régisseur de la bande sonore
Remplace le rôle d'Arténus Corvud
à partir du 15 mai

DÉCONSEILLE
aux jeunes enfants

www.wildwildwest.net

WARNER BROS.
© 1995 WARNER BROS. ENTERTAINMENT
Tous droits réservés. Tous les personnages
sont des marques de Warner Bros. Entertainment Inc.

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	CINÉMA OCEAN QUARTIER LATIN ✓	LES CINÉMAS SUZET LANGELIER 6 ✓	CINÉMA P. OUFON LASALLE	CINÉMA P. OUFON LAVAL ✓	CINÉMA MATHIEU ST. EUSTACHE ✓
LES CINÉMAS TASCHEREAU 18 ✓	CINÉMA P. OUFON PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA P. OUFON BOUCHERVILLE ✓	CINÉMA P. OUFON ST. BRUNO ✓	CINÉMA P. OUFON CINEMA DU CAP ✓	CINÉMA P. OUFON DELSON PLAZA ✓
LES CINÉMAS DORON CARREFOUR ✓	CINÉMA P. OUFON JONQUIERE ✓	CINÉMAS CENTRALES LONGUEUIL ✓	LES CINÉMAS GILLES STE. THERÈSE 6 ✓	CINÉMA P. OUFON SOREL-TRACY ✓	LES CINÉMAS GILLES TERREBONNE ✓
CINÉMA OCEAN CHATEAUGAY ENCORE	CINÉMAS 8 ROCK FOREST ✓	LES CINÉMAS GILLES SHERBROOKE ✓	LES CINÉMAS GILLES ST-HYACINTHE ✓	CINÉMA P. OUFON ST. JEAN ✓	CINÉMA P. OUFON ST. JEROME ✓
CINÉMA P. OUFON TROIS-RIVIÈRES ✓	CINÉMA CENTRALE DRUMMONDVILLE ✓	CINÉMA P. OUFON RIEUX DES VES GRANDY ✓	CINÉMA P. OUFON PLAZA REPENTIGNY ✓	CINÉMA P. OUFON ST. BASILE ✓	CINÉMA P. OUFON VALLEYFIELD ✓
LES CINÉMAS SUZET JOLIETTE ✓	MAGOG	CINÉ-PARC CHATEAUGAY	CINÉ-PARC ORFORD	CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC OCEAN BOUCHERVILLE
CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE		

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

MOLLY HATHING PARAMOUNT ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6 ✓	FAMOUS PLAYERS CAVENDISH ✓	FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11 ✓	FAMOUS PLAYERS DOORVAL 4 ✓	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ✓
FAMOUS PLAYERS CARL LESTER ✓	CINÉMA P. OUFON LAVAL ✓	CINÉMA P. OUFON ST. JEAN ✓	CINÉMA P. OUFON ST. JEROME ✓	CINÉMA P. OUFON ST. BASILE ✓	CINÉMA P. OUFON VALLEYFIELD ✓
CINÉMA P. OUFON SPHERETECH 14 ✓					

PRÉSENTÉ PAR

A L'AFFICHE!

THX

REMERCIEMENTS A

27 065 10

L'HONNEUR DES WINSLOW

Regard sur une époque où l'honneur comptait

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Au premier abord, l'univers que nous décrit David Mamet dans son nouveau film semblerait beaucoup plus convenir à un cinéaste de la trempe de James Ivory.

Et puis, on découvre rapidement l'aisance avec laquelle le dramaturge américain, qui dépeint habituellement les tribulations d'escrocs coincés dans de savantes manipulations (*La Prisonnière espagnole*), s'aventure sous le vernis de la société anglaise du début du siècle.

D'autant qu'en y regardant de près, on retrouve, dans cette adaptation de la pièce du même nom, écrite par Terence Rattigan dans les années 40 (un premier film, réalisé par Anthony Asquith, a été produit en 1950), la manière singulière que privilégie habituellement l'auteur de *Wag the Dog*. L'important, ici, n'est pas tant la résolution d'un « crime » que les conséquences directes qu'a celui-ci sur les individus.

Inspiré d'une véritable affaire qui, dit-on, a passionné les Anglais en 1910, le récit s'attarde à dépeindre les actions d'une famille aisée de South Kensington dont l'honneur est entaché par une histoire de vol.

Le plus jeune fils Winslow, Ronnie (Guy Edwards), a en effet été expulsé de l'école navale d'Osbourne, accusé d'avoir dérobé un mandat postal de cinq shillings. Rien de plus banal.

Et pourtant, cette malencontreuse affaire prendra d'énormes



Le réalisateur David Mamet.

proportions. Une fois convaincu de l'innocence de son fils, Arthur le père, un banquier à la retraite interprété par Nigel Hawthorne (*The Madness of King George*), prendra tous les moyens nécessaires afin de réhabiliter le nom de ce dernier, ainsi que celui, bien sûr, de la famille. Magnifique d'ailleurs est la scène où le père interroge son fils afin de connaître la vérité. Avec grande subtilité, Hawthorne laisse entrevoir la très grande fermeté du personnage, mais aussi sa profonde humanité.

Ne pouvant obtenir satisfaction auprès de l'école, Arthur s'adresse à Sir Robert Norton (Jeremy Northam), le plus éminent avocat de l'époque (l'histoire nous apprend que le véritable avocat qui s'est occupé de l'affaire, Edward Carson, avait acquis sa renommée en poursuivant Oscar Wilde en justice).

Très vite, la cause aura une grande résonance, suscitant de grands titres dans les journaux, inspirant des chansons populaires, et provoquant même des débats à la Chambre des communes.

Surtout, cette affaire aura des conséquences intimes. Catherine Winslow (Rebecca Pidgeon), une suffragette qui n'est pas du tout d'accord avec les idées conservatrices que défend l'avocat qu'a engagé son père, verra par exemple son fiancé s'éloigner par crainte des éclaboussures. Cette femme de tête pourrait se rabattre sur un ami de la famille qui est amoureux d'elle depuis très longtemps, mais en a-t-elle seulement envie? Vaut-il mieux s'intéresser à un homme plus intellectuellement stimulant dont on déteste les idées comme Norton? Ou s'acoquiner avec quelqu'un qui acquiescera toujours à vos idées parce que c'est plus facile?

Mamet s'intéresse ainsi davantage aux personnages et aux dilemmes moraux qui se posent devant eux, plutôt qu'au déroulement de la cause comme tel. Cela dit, l'auteur cinéaste fait preuve d'audace en misant avant tout sur les dialogues, se privant même parfois de scènes sur lesquelles se seraient vite rabattus des réalisateurs moins inspirés. On lui saura gré d'avoir, entre autres, su éviter la grande scène de procès.

Le dramaturge nous offre ici un film magnifique, stimulant, parsemé de très grandes prestations, notamment de la part de Jeremy Northam et, surtout, de Nigel Hawthorne.

THE WINSLOW BOY de David Mamet.
Scénario : David Mamet, d'après la pièce de Terence Rattigan. Images : Benoit Delhomme. Montage : Barbara Tulliver. Direction artistique : Gemma Jackson. Musique : Alaric Jans. Avec Nigel Hawthorne, Jeremy Northam, Rebecca Pidgeon, Gemma Jones, Guy Edwards, Matthew Pidgeon. 1 h 44.

Deux jeunes influencés par un film coupables de meurtre

Agence France-Presse
LOS ANGELES

Deux adolescents, qui affirmaient avoir été incités au meurtre par le film d'épouvante *Scream*, ont été déclarés coupables jeudi de l'assassinat de leur mère et tante.

Mario Padilla, 17 ans, et son cousin Samuel Ramirez, 15 ans, avaient tué l'an dernier à coups de poignard Gina Castillo, qui était âgée de 37 ans. Le verdict de culpabilité a été rendu par deux jurys séparés siégeant dans un tribunal de Compton, près de Los Angeles.

Les deux adolescents avaient aussi dérobé une somme de 150 dollars que Gina Castillo, mère de Mario Padilla, destinait à sa fille, âgée d'un mois.

Selon les policiers, Mario Padilla et Samuel Ramirez avaient eu l'idée de tuer leur mère et tante après avoir vu *Scream* (1996) et *Scream 2* (1997). Ils avaient cherché à se procurer un masque d'ange de la mort et un appareil déformant la voix, deux objets qui apparaissent dans ces films. Mais ils n'avaient pas suffisamment d'argent pour se les procurer et avaient perpétré leur crime sans eux.

La sentence des deux adolescents sera prononcée le 22 juillet. Mario Padilla encourt la détention à perpétuité sans possibilité de libération anticipée. Samuel Ramirez peut aussi être condamné à la prison à vie mais, comme il n'avait que 14 ans au moment du meurtre, il sera susceptible d'être remis en liberté.

Le tournage d'un troisième film de la série *Scream*, dirigée par Wes Craven et qui évoque des adolescents tués par des passionnés de films d'horreur, doit débiter la semaine prochaine.

Hollywood a été récemment mis en cause pour l'influence que la violence de ses spectacles peut avoir sur la jeunesse. Le président Bill Clinton a ordonné une étude gouvernementale sur les pratiques de marketing de l'industrie du cinéma en direction des jeunes.

La musique et le rap vont faire bon ménage au cours des prochains mois. Pas moins d'une demi-douzaine de films mettant en vedette des stars du hip-hop (Jay-Z, le Wu-Tang Clan, Lauryn Hill) sont présentement en chantier.

Sean « Puffy » Combs a même mis sur pied une compagnie de production cinématographique.

DreamWorks renonce à un projet de studio

Agence France-Presse
LOS ANGELES

Après quatre ans d'efforts, DreamWorks a renoncé à bâtir un studio ultra-moderne près de l'aéroport de Los Angeles, mettant fin à un projet controversé qui aurait marqué la première construction d'un grand studio hollywoodien depuis plus d'un demi-siècle.

DreamWorks, fondé par Steven Spielberg, David Geffen et Jeffrey Katzenberg, a cité des problèmes de financement pour expliquer l'abandon de ce projet qui avait été annoncé en décembre 1995.

Le projet avait été contesté par des groupes écologistes, car le site convoité par DreamWorks était l'un des derniers marais encore à l'état naturel dans la région de Los Angeles.

Le coût de ce nouveau studio, qui aurait été situé à Playa Vista sur un terrain de quelque 440 hectares, était estimé à 250 millions de dollars. Il devait faire partie d'un gigantesque projet de développement immobilier pour lequel la ville de Los Angeles avait consenti d'importants avantages fiscaux.

« La construction de notre propre studio est un rêve pour Jeffrey, David et moi depuis que le lancement de notre compagnie, a indiqué Steven Spielberg. Et ne pas le construire à Playa Vista ne nous dissuade en aucune façon de poursuivre cet objectif. »

«Tabernacle de tabernacle c'est au boutte.»

- LE MONDE

«Bigger than Elvis.»

- THE LAS VEGAS STAR

«Un nouveau sauveur nous est né.»

- L'OSSERVATORE ROMANO

«Gratton, super star!»

- THE LOS ANGELES HERALD

«Majestueux comme les Rocheuses.»

- LE VANCOUVER GUARDIAN

«Le p'tit Bouddha d'Brossard.»

- LE NEW DELHI POST

«Plus fort que la GENMARDERIE Royale du Canada.»

- LE GLOBE EN MAIL

«Elvis Gratton:
a natural resource: he's solid gold.»

- THE WALL STREET JOURNAL

BERNADETTE PAYEUR ET CHRISTIAN LAROUCHE
PRÉSENTENT

Elvis Gratton II

Le film à voir

avec ta tête, sti!

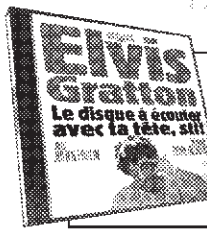
AVEC
JULIEN POULIN
YVES TRUDEL ET BARRY BLAKE
DANS "MIRACLE À MEMPHIS"
SCÉNARIO PIERRE FALARDEAU
EN COLLABORATION AVEC JULIEN POULIN
PRODUIT PAR BERNADETTE PAYEUR
ET CHRISTIAN LAROUCHE
PRODUCTEUR ASSOCIÉ MARC DAIGLE
PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE SYLVIE TRUDELLE

AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA,
RÉSEAUX TVA - MEMBRE DU GROUPE TVA INC., SUPER ÉCRAN,
PROGRAMME DE CRÉDIT D'IMPÔT POUR LA PRODUCTION
CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE,
LE FOND HAROLD GREENBERG / THE HAROLD GREENBERG
FUNDS ET LA COLLABORATION DE ANIMAVISION
Québec

UN FILM DE
PIERRE FALARDEAU
DIRECTION PHOTO ALAIN DOSTIE
DIRECTION ARTISTIQUE JEAN-BAPTISTE TARD
COSTUMES SUZANNE HAREL
CONCEPTION SONORE SERGE BEAUCHEMIN
ET MATHIEU BEAUDIN
MUSIQUE JEAN ST-JACQUES
MONTAGE CLAUDE PALARDY

UNE PRODUCTION DE LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT
ET DE PRODUCTION ACAPAY INC.
EN COPRODUCTION AVEC LES FILMS CINÉPIX INC.
© 1999 PRODUCTION MIRACLES À MEMPHIS INC.

CO-ÉCRIVAIN
DANS CERTAINS CINÉMAS



**CD
DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT!**



À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON DAUPHIN	CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓
CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON CHÂTEAUGUAY ENCORE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓
CAPITOL ST-JEAN ✓	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	CINÉMA 9 ROCK FOREST ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA GALERIES GRANBY ✓
LE CARREFOUR 8 JOLIETTE ✓	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉMA DES MONTS MONT-TREMBLANT ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC VICTORIAVILLE	CINÉ-PARC ST-HILAIRE
G SON DIGITAL	CINÉ-PARC TEMPLETON	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY	CINÉ-PARC DRUMMOND	2e film aux ciné-parcs

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

MARGARET MENEGOS PRÉSENTE

Lantrec

UN FILM DE
ROGER PLANCHON

RÉGIS ROYER • ELSA ZYLBERSTEIN
ANÉMONE • CLAUDE RICH

13 ANS

À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODÉON
COMPLEXE DESJARDINS

CINÉPLEX ODÉON
BROSSARD

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

UN SOIR APRÈS LA GUERRE

Portrait touchant d'une génération sacrifiée au Cambodge

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Le cinéaste cambodgien Rithy Panh est d'une génération qui n'a pratiquement jamais connu autre chose que la guerre. Âgé de 11 ans lorsque les Khmers rouges entrèrent à Phnom Penh en 1975, il a été interné dans les camps de rééducation. Il a réussi à s'enfuir pour rejoindre un camp de réfugiés en Thaïlande, et finalement gagner la France en 1980.

Tout son cinéma est consacré à la représentation de la réalité difficile dans laquelle doivent survivre, s'ils le peuvent, les habitants de son pays d'origine.

Bien que *Un soir après la guerre*, son deuxième long métrage (après *Les Gens de la rizière*), soit une fiction, on sent dans les moindres recoins du récit la griffe d'un cinéaste qui a déjà signé plusieurs documentaires.

Panh fait ici le bilan désabusé d'une génération, la sienne, à travers une histoire d'amour tourmentée.

Après quatre années passées à combattre les Khmers rouges au nord du Cambodge, Savannah (Narith Roeun), un soldat de 28 ans, prend la route de Phnom Penh

après avoir été démobilisé. Il compte se réfugier chez un oncle, seul survivant d'une famille décimée sous le régime de Pol Pot.

Évidemment, la capitale est dans un piètre état. Et la transition d'un régime communiste spartiate à celui d'une économie de marché sauvage aura tôt fait de créer des laissés pour compte...

Savannah tombe toutefois amoureux d'une jeune hôtesse, rencontrée par hasard un soir dans un bar. Cette dernière, Srey Poeuv (Chea Lyda Chan), doit toutefois répondre à des « patrons » qui la paient pour distraire leurs plus riches clients. L'ancien soldat ne fait évidemment pas partie de cette clientèle privilégiée, mais quand même, Savannah réussit à toucher le cœur de la belle. L'évolution de cette liaison sera toutefois colorée par l'extrême précarité d'un univers dont la reconstruction s'annonce particulièrement difficile.

Avec un sens très assuré de la mise en scène, Rithy Panh nous brosse le portrait d'une génération désabusée qui, malgré tout, se bat pour s'accrocher à l'espoir de meilleurs lendemains.

En plus, les deux acteurs principaux (Roeun est un comédien de théâtre, tandis que Chan a été dé-

couverte par le cinéaste dans un karaoké où elle chantait !) partagent une fort belle complicité à l'écran.

Bien sûr, on pourra parfois trouver le rythme un peu trop languissant ou les dialogues un peu ampoulés, mais *Un soir après la guerre* a le grand mérite de nous offrir, de l'intérieur, une vision touchante d'une réalité trop méconnue.

UN SOIR APRÈS LA GUERRE de Rithy Panh. Scénario : Rithy Panh, Eve Deboise. Images : Christophe Pollock. Montage : Marie-Christine Rougerie. Musique : Marc Marder. Avec Chea Lyda Chan, Narith Roeun, Ratha Keo, Sra N'Gath Kheav, Mol Sovannak, Peng Phan. 1 h 48. En version originale cambodgienne avec sous-titres français.



Les deux acteurs principaux Narith Roeun (un comédien de théâtre) et Chea Lyda Chan (découverte par le cinéaste dans un karaoké où elle chantait) partagent une fort belle complicité à l'écran.

«Cette oeuvre est un objet beau et rare... tout simplement magnifique.»
- Le Point

Paulo Branco présente

PRIX LOUIS-DELLUC 1998
MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE

«On sort de l'ENNUI bouleversé...»
- Les cahiers du cinéma

«Jubilatoire. L'ENNUI est une formidable enquête sur le désir.»
- Libération

D'APRÈS ALBERTO MORAVIA
l'ennui
UN FILM DE CÉDRIC KAHN

avec Robert Kramer, Alice Grey et Maurice Antoni

Adaptation Cédric Kahn, Laurence Ferrenet Barbosa d'après le roman de Alberto Moravia "L'ennui" éditions Flammarion.
Image Pascal Marti. Montage Yann Dedet. Son Jean-Paul Muge, Dominique Hennequin. Décor François Abelanet. Costumes Françoise Clavel.
Assistante mise en scène Valérie Mégard. Direction de production Philippe Saal, Antoine Beau. Produit par Paulo Branco.
Une coproduction Gemini Films, Ima Films. Producteur associé Madragoa Films Avec la participation de Canal+ et du Centre National de la Cinématographie.

À l'affiche dès le 9 juillet au cinéma Complexe Desjardins

Les Gaulois envahissent la Nouvelle-Gaule!!!
RECORD DE TOUS LES TEMPS AU BOX-OFFICE POUR UN FILM FRANÇAIS.

EN COLLABORATION AVEC

BEAUM direct **Ford**

GÉRARD DEPARDIEU **CLAUDE BERRI** **CHRISTIAN CLAVIER**
ROBERTO BENIGNI
DANS LE RÔLE DE DÉTRITUS

UN FILM DE **CLAUDE ZIDI**

«On voudrait traverser l'écran et vivre dans le film... Depardieu, Benigni, Clavier sont formidables!»
- Valérie Létourte, Radio-Canada

«Débarquement réussi pour ce grand film populaire qui met en vedette un Depardieu formidable!»
- Eric Touchant, Voir

«...Tout est là pour procurer aux enfants et à leurs parents un délicieux divertissement!»
- Marie-Christine Tottier, Radio-Canada

«Depardieu vole la vedette... Benigni: un pur délice!»
- Geneviève Royer, Le Gazette

«Un film exaltant, drôle, très rythmé et étonnant»
- François Borawiec, Hour

Asterix & Obélix
CONTRE CÉSAR

SON DIGITAL

VERSION FRANÇAISE

A L'AFFICHE!

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121

STAR WARS: ÉPISODE 1 THE PHANTOM MENACE (v.o. anglaise) (G) ✓ 12:00-12:30-2:30-3:00-4:45-5:15-7:10-7:40-9:40-10:10

AUSTIN POWERS: OOSEXE (v.o. anglaise) (G) ✓ 12:15-1:15-2:45-4:00-5:00-6:45-7:20-9:15-9:45

ELVIS GRATTON 2 (v.o. anglaise) (G) ✓ 12:05-12:20-1:00-2:25-2:40-3:45-4:55-6:30-7:30-9:30-9:55-10:05

MATRICE (LA) (v.o. anglaise) (13 ans) 12:20-3:35-6:35-9:25

Exc. 8 Juillet: 12:20-3:35-9:25

CAVENDISH (Mail) 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-122 PV

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G) 1:20-4:15-7:00-9:40

AMERICAN PIE (v.o. anglaise) (13 ans) 1:20-4:15-7:00-9:40

SNAP PREVIEW 5 JUILLET À 7:00

BIG DADDY (v.o. anglaise) (G) 12:40-2:50-5:00-7:15-9:25

STAR WARS: ÉPISODE 1 LA MENACE FANTÔME (v.o. anglaise) (G) 12:00-1:30-2:40-4:00-5:15-6:55-7:30-9:15-9:45

TARZAN (v.o. anglaise) (G) 12:20-2:30-4:05-6:50-9:00

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G) 1:00-3:30-6:40-9:10

WILD WILD WEST (THE) (v.o. anglaise) (G) 12:00-2:25-4:50-7:20-9:50

COMPLEXE DESJARDINS 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-123 PV

ASTERIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v.o. anglaise) (G) 12:20-2:30-4:05-6:50-9:00

ELVIS GRATTON 2 (v.o. anglaise) (G) 12:30-2:50-5:10-7:30-9:50

LAURET (v.o. anglaise) (13 ans) 12:50-3:30-6:30-9:30

SOIR APRÈS LA GUERRE (UNI) (v.o. anglaise) (13 ans) 1:00-3:40-7:10-9:40

CÔTE-DES-NEIGES 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-124 PV

SUMMER OF SAM (v.o. anglaise) (16 ans) 12:25-2:35-4:05-6:50-9:00

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G) 1:30-4:20-6:55-9:40

GENERAL'S DAUGHTER (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) 1:25-4:10-7:00-9:45

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:30

BIG DADDY (v.o. anglaise) (G) 1:00-3:15-5:20-7:25-9:50

SOUTH PARK (v.o. anglaise) 1:15-3:30-5:30-7:30-9:45

STAR WARS: ÉPISODE 1 LA MENACE FANTÔME (v.o. anglaise) (G) 12:00-1:30-2:40-4:00-5:15-6:55-7:30-9:15-9:45

ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel - 849-FILM-125

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G) 1:20-4:10-7:00-9:40

BUTTA VISTA SOCIAL CLUB (v.o. s-titres anglais) (G) 1:30-4:15-6:55-9:30

ATWATER PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-126

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) 12:20-2:30-4:05-6:50-9:00

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G) 1:00-3:45-6:30-9:15

AMERICAN PIE (v.o. anglaise) (13 ans) 12:20-2:30-4:05-6:50-9:00

MUMMY (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) 12:00-1:30-2:40-4:00-5:15-6:55-7:30-9:15-9:45

Exc. 5 Juillet: 12:00-1:30-2:40-4:00-5:15-6:55-7:30-9:15-9:45

Exc. 5 Juillet: 12:00-1:30-2:40-4:00-5:15-6:55-7:30-9:15-9:45

VIE EST BELLE (LA) (v.o. anglaise) (G) 1:20-3:55-6:35-9:15

TRAQUENARD (v.o. anglaise) (G) 1:30-4:00-6:40-9:20

COOKIES FORTUNE (v.o. anglaise) (G) 1:15-3:50-6:30-9:10

LIFE IS BEAUTIFUL (v.o. s-titres anglais) (G) 1:20-3:55-6:35-9:15

MOMIE (LA) (v.o. anglaise) 1:10-3:45-6:25-9:05

THIRTEENTH FLOOR (v.o. anglaise) (13 ans) 1:15-4:10-6:50-9:30

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-127

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-128

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-129

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-130

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-131

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-132

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-133

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-134

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-135

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-136

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-137

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-138

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-139

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-140

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-141

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-142

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-143

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-144

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-145

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-146

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-147

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-148

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-149

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-150

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-151

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-152

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-153

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-154

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-155

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-156

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-157

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-158

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-159

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-160

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-161

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-162

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-163

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-164

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-165

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-166

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-167

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-168

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-169

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-170

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-171

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-172

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-173

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-174

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75

mardi et mercredi toute la journée: 2,95

ST-BRUNO PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-175

ADMISSION

adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,95

enfants/jeunes d'orientation jusqu'à 17 ans: 3,95

matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,95

matinées sam., dim. et jours féri

La Familia Valera Miranda • L'Orchestre symphonique d'État d'Izmir • Marjo Blues • Steve Hill • Romane • Värttinä • Debashish Bhattacharya • Subhashish Bhattacharjee • Jorane • Jérôme Minière • Les Violons du Roy • La Maîtrise Gabriel-Fauré • Jean-Louis Daulne • Positive Black Soul • Dubmatique • Celso Machado • Crash Test Dummies • BNX • Rinôçérôse • Les Jardiniers • Jo Lemaire • Jeff Bodart • O Vertigo et l'Ensemble de la SMCQ • Takashi Hirayasu • Du rock à l'opéra • Flaxa Lyndo • Groovy Aardvark • Front 242 • Nelson Minville • Projet : Orange et invité surprise • Opéra champêtre • Rokia Traoré • Awana • Plume Latraverse • Catherine Durand • Junior Brown • Bob Brozman and His Thieves of Sleep • L'Orchestre symphonique de Québec et le Théâtre du Trident • René Lacaille • Ray Lema et Les Tyour Gnaouas • Lilison Di Kinara • Djeli Moussa Diawara • Ndilaan Laurence Jalbert • Vincent Vallières • Nder et le Setsima Group • Alpha Yaya Diallo • Sol • Marco Zuddas • Michael Van Der Heyde • Stéphane Blok • Dan Bigras • Luce Dufault • Lio • Nicolas Peyrac • Manon Séguin